Il ne saurait y avoir de paix véritable tant que les hommes ne suivront pas fidèlement les enseignements du Christ dans l'ordre de la vie publique comme dans la vie privée.
PIE XI.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.



VOL. XXXVII—No 9 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 16 JUIN 1950 PRIX: CINQ SOUS

# La persécution contre l'Eglise bientôt intensifiée en Hongrie

**Le ministre hongrois de l'Education lance une campagne contre le clergé et les catholiques influents.**

BUDAPEST — La publication d'un discours de Joseph Revai, ministre hongrois de l'éducation populaire, fait présager une vaste campagne de propagande contre les chefs de l'Eglise catholique et d'autres "éléments cléricaux réactionnaires" en Hongrie.

Ce discours a été prononcé, la semaine dernière, à une réunion du comité central du parti ouvrier hongrois, dont Revai est le vice-secrétaire général.

Il a fait suite à une campagne de presse, dirigée contre les évêques et les prêtres catholiques, qui avaient refusé d'endosser l'appel lancé à Stockholm, par le comité mondial de la paix, en vue de bannir la bombe atomique et proclamer "criminel de guerre" le premier gouvernement qui y aura recours.

Revai a énuméré comme suit les quatre principales tâches du parti ouvrier hongrois:

1—La dénonciation de la réaction cléricale et des évêques catholiques comme ennemis de la paix.

2—L'appui et l'assistance aux prêtres et autres dignitaires de l'Eglise, qui sont "loyaux au peuple et qui, en dépit de leurs évêques, secondent la paix et la démocratie populaire".

3—Le développement d'une campagne d'éducation politique et "l'adoption par l'Etat de mesures défensives appropriées contre la réaction cléricale".

4—La création d'un état de choses par lequel les enfants des chefs communistes et de la majorité des membres du parti n'auraient plus à recevoir l'instruction religieuse. (Ce qui est actuellement facultatif en Hongrie).

**Confiscation de couvents et de monastères**

Revai a nettement donné à entendre que, dans un avenir prochain, un grand nombre de monastères et de couvents seront fermés.

Il a dit qu'il existe présentement 23 monastères occupés par 2,582 moines et 40 couvents habités par 8,956 religieuses et que le tout représente 636 immeubles.

Une "démocratie populaire, a-t-il dit, n'a pas besoin d'autant de monastères et de couvents. Ce sont simplement des centres de propagande et d'agissements subversifs contre l'Etat".

Revai a accusé l'Eglise et les diverses congrégations religieuses d'avoir abusé de l'"attitude loyale et patiente" du parti et de l'Etat.

Il s'en est également pris à certains éléments des sectes protestantes, qui, a-t-il dit, ont récemment tenté de consolider leur position. (L'Eglise protestante hongroise a adopté une attitude favorable au gouvernement au cours de ces dernières années et ses évêques sont au nombre des principaux partisans de l'appel de Stockholm).

Revai a aussi critiqué le mouvement sioniste hongrois en disant que le parti et l'Etat sont opposés à l'"émigration de centaines et même de milliers de personnes aux fins d'exploitation en Palestine".

Le ministre a finalement blâmé les baptistes et d'autres sectes religieuses moins importantes, y compris les témoins de Jéhovah et les adventistes, de même que les francs-maçons qui, bien qu'anticléricaux, sont proaméricains de par leur idéologie.

# M. St-Laurent prêche l'union chrétienne

**Le Canada serait ainsi mis sur le même pied que les autres pays.**

MONTREAL — L'hebdomadaire catholique **The Ensign** vient de publier la lettre que le premier ministre du Canada, le très hon. M. Saint-Laurent, a écrite au Montreal Presbytery de l'Eglise presbytérienne du Canada au sujet de la nomination d'un envoyé canadien auprès du Vatican. Ce groupe avait adressé au premier ministre des résolutions contre cette nomination.

M. Saint-Laurent a commencé par refuser de publier cette lettre, envoyée au révérend Alland S. Reid, secrétaire du groupe, déclarant que son texte restait la propriété du destinataire. Le Montreal Presbytery n'a pas publié le texte intégral de la lettre mais en a cité des passages à la presse. Le secrétariat de M. Saint-Laurent a donc résolu de publier le texte intégral, dont voici la traduction:

**Texte de la lettre**

Cher M. Reid:

J'ai bien reçu votre lettre du 16 mai présentant le texte des résolutions passées par le Montreal Presbytery de l'Eglise presbytérienne du Canada concernant les libertés civiles et la nomination d'un représentant diplomatique auprès du Vatican.

Je porte les représentations de ces résolutions à la connaissance de mes collègues, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et le ministre de la Justice.

**L'avantage d'une représentation auprès du Vatican**

Quant à la nomination d'un représentant diplomatique auprès du Vatican, j'ai à dire que le gouvernement n'a encore pris aucune décision. Beaucoup d'entre nous pensent que cette nomination serait utile, parce qu'elle mettrait le Canada sur le même pied que les pays étrangers bénéficiant d'une telle représentation.

Il serait malheureux qu'une controverse s'élevât à cet égard alors qu'il est si nécessaire que les Eglises chrétiennes unissent leurs forces contre l'agression et la persécution qu'elles subissent, quelle que soit leur affiliation, des gouvernements communistes.

Vous pouvez avoir l'assurance que je m'efforce d'envisager le problème, non du point de vue de l'intérêt catholique, mais exclusivement du point de vue de l'intérêt général du Canada.

Sincèrement à vous.
(signé) Louis Saint-Laurent.

# Jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé A. Arès, V.F.

ZENON PARK, Sask. — Le dimanche 4 juin, M. l'abbé Armand Arès, V.F., curé de la paroisse de Notre-Dame de la Nativité de Zenon Park, célébrait le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale. La fête commença par une grand'messe solennelle chantée en l'église paroissiale par M. le Curé, ayant comme assistants, son frère, le R. P. Oswald Arès, C.S.C., et le Frère Marc Beaudoin, C.S.C., (par permission spéciale), venus tous deux de Lisburg, Québec, pour la circonstance.

M. l'abbé A. Arès

**Sermon**

Le sermon fut donné par le R. P. Oswald Arès, C.S.C., qui, en termes délicats et choisis, sut fortement impressionner l'assistance par son exposé clair et précis des devoirs et de la vie de toute personne appelée à la vocation sacerdotale.

**Banquet**

A 1 h. de l'après-midi, un grand banquet fut servi dans la salle paroissiale, qui avait été décorée pour la circonstance par les Rév. Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron, en l'honneur du jubilaire, et où plus de 170 personnes prirent place.

Le banquet était sous la prési-

(Suite à la septième page)

Lettre de Paris

# L'opinion française et le problème de la paix

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Oui, vraiment, elle est bien étrange cette campagne pour la paix qui agite actuellement l'opinion française. Et combien suspecte, par-dessus le marché!

L'an dernier déjà, les communistes et leurs fidèles compagnons de route avaient organisé un "vote" pour la paix, faisant circuler dans les rues et les immeubles, à grand renfort de propagande, des urnes de carton dans lesquelles chacun était invité de façon pressante à déposer un bulletin en faveur de la paix. Le sort final de ces bulletins — des millions, ont affirmé les organisateurs — constitue un mystère, et nul ne peut affirmer sans plaisanter que cette initiative a contribué à modifier favorablement les données du problème de la paix.

Cependant, les communistes se sont montrés très satisfaits du résultat obtenu. N'ont-ils pas réussi, en effet, à affoler l'opinion publique en répétant sans cesse, en proclamant, par voie de presse et d'affichage, que la paix était en péril immédiat, la guerre proche, et que des bombes atomiques allaient bientôt s'abattre sur l'Europe et sur la France. De telles affirmations dites sur tous les tons et en toutes circonstances, ont fini par troubler maintes consciences et à amener dans le rayon d'action psychologique de la propagande communiste des hommes fort éloignés des doctrines staliniennes. Et comme les communistes savent diaboliquement flatter, utiliser et mettre en vedette les néo-convertis — quitte à leur arracher brutalement la bannière après usage — on a vu alors des personnages de bonne foi et de bonne volonté, tel l'abbé Boulier, parader dans des meetings communistes à peine camouflés en manifestations pour la paix, et servir de panneaux réclame à la propagande de Moscou.

L'expérience s'étant révélée positive sinon pour la paix, du moins en ce qui concerne l'extension de l'influence marxiste, le parti communiste a décidé de la poursuivre et de la développer encore, en mobilisant à son service toutes les organisations du parti et toutes les ressources d'une propagande merveilleusement outillée et puissamment alimentée en moyens financiers.

Le lancement de la campagne actuelle, ou plus exactement le renforcement prodigieux de la campagne en cours depuis plus d'une année, a été officiellement décidé lors du récent congrès du parti communiste, dont le thème essentiel a été la défense de la paix et l'interdiction de l'arme atomique. Durant ce congrès, tous les discours, tous les rapports,

(Suite à la quatorzième page)

**Pèlerins africains reçus en audience spéciale par le pape**

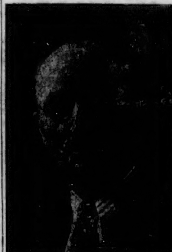
Tout récemment, Sa Sainteté le pape Pie XII daigna recevoir en audience un groupe de pèlerins de l'Année sainte venus de l'Afrique. S. Exc. Mgr Joseph Kiwanuka, vicaire apostolique de Masaka, dans l'Ouganda, et qui visita tout dernièrement les Etats-Unis, présenta ses ouailles au Souverain Pontife. Dans la vignette de gauche, **S. Exc. Mgr Kiwanuka** (à droite) présente l'un des pèlerins au Saint-Père, dans la salle Clémentine. A droite, dans la même salle, les pèlerins sont rassemblés autour de Sa Sainteté et lui présentent un ostensoir apporté d'Afrique comme cadeau de l'Année sainte. Plusieurs des pèlerins portent le costume du pays.

## M. Donatien Frémont élu à la présidence

KINGSTON — M. Donatien Frémont, journaliste et écrivain, a été élu président de la section française de la Société Royale du Canada. L'élection a eu lieu au terme de la réunion annuelle de la Société, tenue au collège militaire de Kingston.

M. J. J. O'Neill, doyen de la faculté de Génie de l'Université McGill, a été élu président général de la Société Royale.

M. l'abbé Arthur Maheux devient vice-président de la section française et M. Jean-Marie Gau-



M. Donatien Frémont

vreau demeure secrétaire tandis que M. Séraphin Marion devient secrétaire correspondant honoraire.

M. Frémont est officier d'Académie, chevalier de la Légion d'Honneur et membre de la Société Royale depuis le 28 mai 1942. Pendant plusieurs années il a dirigé **La Liberté**, hebdomadaire français de Winnipeg qui est devenu aujourd'hui **La Liberté et le Patriote**. Depuis plus de deux ans, M. Frémont est éditorialiste au "Canada."

TORONTO — Le ministre de l'agriculture de l'Ontario, M. Kennedy, a déclaré récemment que les prix de la viande de boeuf avaient touché leur sommet et qu'ils se maintiendraient à leur niveau actuel pour quelque temps encore. Il ne croit pas que la demande américaine ait pour effet de provoquer une nouvelle hausse.

## Les E.-U. évacueraient les bases du Groënland

COPENHAGUE — Les Américains quitteraient le 30 juin la base groënlandaise de Blue West, près de Thule, annonce le journal **Berlingske Tidense**, qui précise que le ministre des Affaires étrangères danois a demandé à Washington confirmation officielle de ce départ.

Dans l'affirmative, indique le journal, les Danois occuperont la base pour y effectuer un travail cartographique.

# Ottawa verse un paiement initial de $12,500,000.00 au Manitoba

**Le gouvernement fédéral assumera 75 pour-cent du coût d'endigage et des autres mesures remédiatrices.**

OTTAWA—L'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, a annoncé que le gouvernement fédéral accordera la somme de $12,500,000 au gouvernement du Manitoba à titre de "versement initial" au Fonds de réhabilitation de la vallée de la rivière Rouge à la suite de l'inondation.

Le ministre a révélé que le gouvernement fédéral assumera 75 pour-cent du coût d'endigage et autres mesures remédiatrices, comme ce fut le cas dans l'inondation du fleuve Fraser, en 1948.

En soulignant brièvement les incendies désastreux de Rimouski et de Cabano, M. Abbott a déclaré que le gouvernement fédéral n'avait pas encore eu l'occasion de discuter avec le premier ministre Duplessis du Québec le rapport de la Commission qui a fait enquête sur les dégâts. On croit que le ministre fera une déclaration à ce sujet la semaine prochaine.

M. Abbott a soumis un rapport provisoire de la Commission fédérale-provinciale chargée de faire enquête sur les dommages.

Les commissaires, MM. J. B. Carswell et D. Bruce Shaw, déclarent que les dommages se chiffrent par $26,631,880. Cette somme ne comprend pas l'actif intangible, la perte des biens personnels et des récoltes.

Les pertes non incluses dans la somme ci-dessus mentionnée comprennent des dégâts d'une valeur de $16,424,646 environ, le coût de la lutte contre l'inondation, soit $7,089,056, les frais de secours d'urgence, soit $618,178, les frais de mesures de précautions prises pour empêcher une autre crue des eaux, soit $2,500,000.

Le rapport de 21 pages souligne que les municipalités de St-Boniface, St-Vital, Fort-Garry, Kildonan est et ouest, dont les rues, trottoirs, égouts, ponts et systèmes d'eau ont beaucoup souffert, auront besoin d'aide considérable. Ces municipalités n'ont pas les ressources voulues en outillage, en argent, en source d'impôts ou de crédit pour résoudre elles-mêmes ces problèmes.

La Gendarmerie royale, dans un rapport, note que 795 granges ont été submergées et endommagées et 67 autres, détruites par l'inondation. A l'heure actuelle, il est difficile d'établir un compte juste des graineries, ateliers et autres édifices de fermes qui ont subi des dégâts.

La Commission dit qu'elle n'a rien à critiquer au rapport du sous-ministre provincial de l'Agriculture qui estime que les réparations nécessaires aux instruments aratoires, camions et automobiles, entraineraient une dépense d'environ $400,000.

La Commission considère que la somme de $375,000 pour le bétail qui a péri dans l'inondation représente une estimation raisonnable. Elle accepte le chiffre de $400,000 établi par la province pour dégâts aux céréales, pommes de terre de semence et légumes. La valeur du grain marchand détruit par la crue des eaux a été fixée à $600,000.

M. Abbott a parlé de sa visite à la région inondée d'où les eaux se sont maintenant retirées. Il a noté que de grandes superficies de terre sont maintenant déblayées et que les semailles y sont déjà commencées. Il a été fort impressionné de la façon dont la population de cette région avait accepté la catastrophe.

# L'Eglise catholique gagne du terrain au Japon sous Hirohito

**L'empereur témoignerait une grande sympathie aux institutions catholiques établies dans son empire.**

MONTREAL — Le Japon se relève rapidement des ruines causées par la guerre. Son économie se rétablit, sa population reprend confiance, pendant que les institutions démocratiques et la civilisation chrétienne gagnent constamment du terrain au pays. Voilà le tableau que nous traçait récemment de l'Empire du Soleil Levant trois éminentes personnalités du monde catholique japonais, de passage à Montréal.

Mgr Pierre Arikata Kobayashi, vicaire général du diocèse d'Osaka, le R. P. François Tsuneo Inamochi, O.F.M., et M. Jean Masao Matsumoto, professeur de philosophie aux universités de Keio et de Jochi, arrivés depuis quelques jours du Japon, étaient les hôtes des RR. PP. Franciscains du Monastère de Rosemont. Ils ont bien voulu accorder une entrevue au représentant de la "Presse".

**Chômage inexistant**

Mgr Kobayashi, qui s'exprime parfaitement bien en français, s'est fait le principal interprète du groupe. Il nous a expliqué comment, grâce à la coopération américaine, l'économie japonaise est présentement en train de se stabiliser. Le Japon, nous a-t-il dit, doit produire encore beaucoup pour l'exportation, afin de se procurer des dollars et des livres sterling. Mais l'inflation disparait progressivement, les salaires se rajustent au coût de la vie et le chômage est à peu près inexistant. L'industrie de la construction, en particulier, et cela se comprend après les ravages de la guerre, est florissante. Hiroshima et Nagasaki se relèvent de leurs ruines. Tokyo et les principales villes endommagées font aussi de même. Le grand problème, au point de vue économique, et c'est à peu près le seul d'envergure, est le manque de riz pour la population.

**Les vagues de crimes ont cessé**

Le moral de la population qui était bien bas après la défaite est maintenant excellent. Les vagues de crimes et de suicides ont cessé. Le communisme qui était au fond de tout cela a d'ailleurs perdu beaucoup de terrain (les élections récentes ont prouvé le bien-fondé de cet avancé).

Voici, de toute façon, comment Mgr Kobayashi explique toute l'affaire. Au lendemain de la guerre, a-t-il dit, le peuple, dont la vie avait toujours été orientée vers le service du pays et de l'empereur, eut comme l'impression qu'il avait été trompé jusque-là, que ces fins proposées à son activité n'avaient rien d'immuable et de solide. Il eut un moment de désemparement tant qu'on ne lui eut point présenté d'idéaux plus élevés et plus dignes de lui. Les principes chrétiens et démocratiques devaient heureusement lui apporter d'autres raisons de vivre.

**Le mythe de la divinité de l'empereur**

Car la démocratie et le christianisme ont fait beaucoup de chemin au Japon depuis la guerre. La démocratie d'abord. Jusqu'à la défaite, la caste militaire imposait sa gouverne au peuple en se servant de l'empereur comme d'un symbole. C'est la caste militaire qui "forçait" le peuple à croire en la divinité d'Hirohito. Au fait, il n'y croyait qu'"officiellement" et par "mesure de prudence".

Aujourd'hui, libéré de tous ces mythes, l'empereur est le plus démocrate des Japonais et il se réjouit grandement de la tournure des événements. Le peuple l'estime et le vénère plus que jamais parce qu'il peut plus facilement prendre contact avec lui. Hirohito est une grande personnalité, un savant qui demeure d'une grande simplicité.

Hirohito n'est pas chrétien, mais il penche beaucoup vers le christianisme et tout semble indiquer

(Suite à la deuxième page)

**Entretien familier en espagnol**



Deux prêtres américains postés dans une mission située dans les régions montagneuses de Porto-Rico, à Utuado, s'entretiennent familièrement dans leur langue d'adoption avec des matelots faisant partie de l'équipage du navire espagnol, Juan Sebastian de El Cano, de passage à San-Juan. Ce sont: le **R. P. Theodore Gray** (à gauche), **O.F.M., Cap.**, de New Kensington, Penn., et le **R. P. Rene Bocuer, O.F.M., Cap.**, de North Braddock, Penn. (NCWC)

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



## Réduction moins marquée au Canada

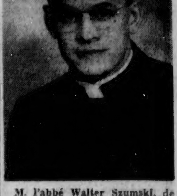
MONTREAL — La réduction générale des prix dans les magasins aux Etats-Unis n'a pas été aussi prononcée au Canada, a révélé un porte-parole de la maison T. Eaton Co., Ltd. Les grands magasins Sears Roebuck & Co., ont récemment annoncé une réduction allant jusqu'à 52 pour-cent sur plus de 4,000 articles différents dans leur catalogue d'été.

**A Rome**



**M. l'abbé Rémi De Roo**, de Swan Lake, élevé au sacerdoce le 8 juin dernier. Il ira à Rome entreprendre de nouvelles études qui lui permettront de revenir à St-Boniface comme professeur au Grand Séminaire.

**Nouveau prêtre**



**M. l'abbé Walter Szumski**, de la paroisse de Selkirk, ordonné le 3 juin dernier dans la basilique de St-Boniface. Il suivra un cours de pédagogie pour revenir enseigner au Collège de St-Boniface.

**Nouvel ordonné**



**M. l'abbé Robert Baxter**, de la paroisse de Holy Cross, fut ordonné en la basilique le 3 juin au matin. C'est avec fierté que la paroisse de Holy Cross demande à Dieu de protéger le premier enfant de la paroisse à être ordonné prêtre.

## Pour les sinistrés



Il s'agit bien ici de **Maurice Richard**, étoile des Canadiens de Montréal, et de **Turk Broda**, étoile des Maple Leafs de Toronto, photographiés quelques minutes avant la joute de dimanche dernier, disputée au stadium des Maple Leafs, et dont les profits ont été versés au Fonds de secours pour les sinistrés de l'Ouest.




**Exclusif à "La Liberté et le Patriote"**
**par Jacques LEMOYNE**

La récente décision de la CAHA de diviser en deux sections le hockey senior canadien mérite à cette organisation des félicitations de la part de tous les amateurs de hockey du pays. Les directeurs de cette importante association nous montrent par cette sage décision qu'ils ont à coeur l'avancement du hockey amateur au pays et il ne se trouvera personne pour critiquer l'opportunité d'une telle décision. Prenons, par exemple, les clubs de hockey de Winnipeg et des environs qui, avec des moyens presque de fortune, devaient faire face à des clubs supportés par des organisations professionnelles du genre de celles des Maple Leafs de Toronto. Bien avant les éliminatoires, on savait que les clubs locaux n'avaient pas une chance de remporter la coupe Allan parce que les organisateurs de ces clubs n'étaient pas dans une situation financière leur permettant de tenir le coup contre les clubs des ligues seniors de l'Ouest ou de l'Est qui pouvaient compter sur un budget des plus élevé et des revenus en conséquence. Avec une seule équipe dans une ligue senior, Winnipeg aurait pu facilement se classer en tête des grandes villes où le hockey senior occupe une place de première importance. Mais quand il faut diviser nos forces en trois, ou même en quatre clubs, la situation n'est plus la même et les chances de succès sont minces.

**Protection pour tous**

Depuis plus de deux ans, nous réclamons de la CAHA une action plus en conformité avec la devise de cet organisme qui a le devoir de voir à la protection du sport amateur chez nous. Nous avions suggéré que les clubs des grandes ligues seniors soient considérés comme des clubs professionnels "de facto". La décision de la CAHA est meilleure encore, parce qu'elle permettra à nos clubs canadiens d'être protégés contre les raids des clubs professionnels, raids qui, dans certaines ligues professionnelles mineures, ont souvent contribué à diminuer la popularité du beau sport canadien.

Cette décision permettra aussi à nos clubs seniors de garder au Canada des jeunes joueurs qui, à leur sortie des rangs juniors, pourront acquérir de l'expérience avec un club senior de la classe "B" si l'on veut, pour passer ensuite à une ligue senior de classe "A", et au rang des joueurs salariés.

Cette décision aura aussi pour effet de réveiller l'enthousiasme des petits centres pour le hockey à travers notre pays. Maintenant que la chance de gagner la coupe Allan leur est offerte, il faut s'attendre à ce que les partisans du Fort Frances, par exemple, redoublent d'efforts pour favoriser dans leur ville l'éclosion de jeunes joueurs capables de donner à leur municipalité la chance de lutter sur un pied d'égalité avec les clubs d'autres villes possédant des moyens suffisants pour entretenir un club local, mais pas assez suffisants pour permettre aux directeurs d'équipes de recruter des joueurs à l'étranger.

Nous croyons aussi que plusieurs clubs de calibre intermédiaire vont se joindre à la nouvelle organisation senior et tenter, eux aussi, leur chance de gagner la coupe Allan. Dans l'Est du Canada par exemple, le hockey intermédiaire a fait d'énormes progrès et il est certain que, à la suite de cette décision de la CAHA, plusieurs villes seront intéressées à inscrire des clubs dans la nouvelle association. Le hockey de la ligue Nationale n'a jamais nui au hockey amateur, et le hockey de calibre senior "A" ne fera que populariser ce sport dans des centres où il existait déjà, tandis que le nouveau classement senior aidera à lancer le hockey dans bien des villes où on était effrayé par le coût exorbitant d'un club de fort calibre senior. Nous entrevoyons d'ores et déjà des luttes chaudes entre des équipes venues de toutes les sections du pays et nous prédisons une plus longue liste que jamais de clubs seniors enregistrés dans les grands livres de la CAHA. Le hockey amateur revivra enfin au Canada, après une absence de plus de 20 ans.

**Durocher nous a trompé**

Il n'aurait pas fallu chanter si vite le "Libera" de Léo Durocher. Le bouillant instructeur des Giants de New-York a fait taire les critiques qui, comme nous, versaient dans le pessimisme et prédisaient la fin de la carrière, pourtant bien remplie, de Léo. Les oiseaux noirs s'accordaient à reconnaître que Durocher laisserait le baseball et les Giants à la fin de la présente tournée de l'équipe dans l'Ouest. Au lieu de cela, on parle d'organiser un grand défilé en faveur des Giants dès qu'ils seront de retour chez eux, forts d'une brillante série de triomphes qui, sans les placer en première position, nous permet de constater que Léo peut obtenir de ses joueurs un rendement meilleur que celui que ses salariés avaient donné depuis le début de la présente campagne. Mais, malgré tous ces triomphes, nous ne croyons pas que les Giants pourront faire pendant avec les meneurs du circuit. Ils ont besoin de bons lanceurs et pas un seul de leurs artilleurs est de calibre, à l'heure actuelle, pour les mener jusqu'à la première place et surtout pour les y maintenir.

A l'heure actuelle, les Dodgers et les Cardinaux luttent pour la première place, mais il semble que, avec tous leurs joueurs blessés, les Cardinaux seront dans l'obligation de céder le pas à leurs rivaux, à moins que les Phillies ne viennent une fois de plus faire la niche aux Dodgers.

**En marge d'un accident**

Lorsque le lanceur Paul Calvert, des Tigres de Detroit, frappa le jeune Bob Porterfield en plein visage avec un lancer qui ne suivit pas sa courbe normale, les joueurs des deux clubs s'empressèrent autour de Porterfield et après la joute s'unirent pour déplorer qu'un malheureux accident ait mis une fin temporaire à la carrière d'un jeune joueur qui n'a jamais été favorisé par le sort. Immédiatement après l'incident, personne ne s'en prit à Calvert, et après la joute il n'y eut pas un seul joueur qui ait élevé la voix pour blâmer le grand lanceur des Tigres. Le président de la ligue n'a pas eu besoin non plus de mener une enquête sur les lieux et de publier une déclaration affirmant qu'il "savait" que le lancer était accidentel. La raison en est bien simple, un accident se voit, tandis qu'un coup délibéré, s'il se voit aussi, a immédiatement besoin du mot accident pour se justifier. Il y a eu des accidents dans d'autres sports et il était rare alors que les joueurs qui comptaient dans leurs rangs le blessé affirment qu'il ne s'agissait pas d'un accident, mais d'un coup délibéré. Quand de telles affirmations sont faites elles sont généralement justifiées et nécessitent des "explications" des personnes qui ont intérêt à empêcher le public de savoir tout ce qui s'est passé.

**Beaucoup d'ignorance**

Si un rédacteur sportif du Canada se permettait d'écrire qu'un athlète de notre pays n'avait jamais gagné de tournoi important et, en ce faisant, oubliait une brillante victoire de notre compatriote aux Etats-Unis, la presse tout entière des deux pays crierait "haro sur le beaudet". Mais les rédacteurs sportifs américains peuvent sans inconvénient coiffer le bonnet d'âne et conserver aux yeux du public leur auréole d'omniscience.

En parlant du golfeur Dutch Harrison, les rédacteurs sportifs américains écrivaient la semaine dernière que Dutch n'avait jamais gagné un tournoi important. Ils oubliaient l'Open canadien, un des plus vieux tournoi de golf d'Amérique et certainement un des plus importants qui fut gagné en 1949 par Harrison lui-même. Pourtant, des as comme Bobby Locke, Lawson Little, Gene Fazio, Jimmie Desmarests ont trouvé le tournoi assez important pour y participer, sans oublier Harrison et plusieurs autres grands golfeurs modernes dont les noms nous échappent. Si Harrison gagne le grand tournoi américain, il en sera à son second grand triomphe, ayant gagné l'Open canadien et la coupe Seagram l'an dernier.











## Radio-Saint-Boniface

**VENDREDI 16 JUIN**

7.30—Fred McLelland au clavier
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son péché
8.30—Café Parisien
8.45—Notre français sur le vif
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

**SAMEDI 17 JUIN**

1.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.35—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la cond. des routes
1.10—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Album des disques RCA
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250, suite
4.15—S.D.S
4.45—Causerie de l'Heure dominicale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Prévisions — Conditions des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Collin McDougall
8.00—Nouvelles
80.5—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Au gré du vent
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir.

**Du lundi au vendredi inclusivement**

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.20—De choses et autres
9.45—Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.20—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises ou Maestro, musique, s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

9.30—Courrier de radio-parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

**DIMANCHE 18 JUIN**

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardins plantureux
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Concert léger
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos albums Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Les Missions d'Afrique
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Nos albums
8.30—Concert vocal
9.00—Nouvelles
9.05—L'Heure exquise
10.00—Nouvelles
10.10—O CANADA

**LUNDI 19 JUIN**

7.30—Amérique latine
7.45—Solovox
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Al et ses Norwood Playboys
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Causerie — comte de Fleury
9.30—Théâtre des nouveautés
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

**MARDI 20 JUIN**

7.30—Le raillement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Avant-Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Causerie — R. P. Desjardins
9.30—Poèmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

**MERCREDI 21 JUIN**

7.30—Airs d'opérettes
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Le Trio Moderne
8.45—Amérique latine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Cours d'histoire — abbé Groulx
9.30—Aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

**JEUDI 22 JUIN**

7.30—A votre santé
7.40—Intermède
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Les Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Ecoles du Québec
9.30—Théâtre populaire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

## Chronique de CKSB

Dimanche dernier, le 11 juin, quelque 300 auditeurs se réunissaient à la salle académique du Collège St-Boniface pour assister au grand programme gala organisé par le poste CKSB en faveur du Fonds d'assistance pour venir en aide aux victimes de l'inondation du Manitoba. Le programme qui devait d'abord durer une heure et demie s'est continué pendant deux heures. On a entendu des artistes de grand talent, des artistes distingués, en un mot, nous avons assisté à un régal artistique comme CKSB en a peu souvent présenté. Tous ces artistes: Mme Thérèse Deniset, Fernand Tellier et ses musiciens, Georges-Edouard LaFlèche, Mme G.-M. LaFlèche, Mme E. Ragot et les petits de son Jardin d'enfants, Billy Worbec, Eugène Ragot, le Trio Moderne, les membres de l'équipe Eureka, Léo Brodeur et Maurice Prud'homme avaient tous prêté gracieusement leur concours pour cette occasion.

**Remerciements**

Le président de Radio-St-Boniface Limitée, le Dr P. L'Heureux remercia tous les auditeurs de la magnifique collaboration qu'ils ont manifestée envers CKSB au cours du mois de mai, et il invita ceux qui n'avaient pas été trop rudement éprouvés par l'inondation, à souscrire généreusement au Fonds d'assistance.

S. Exc. Mgr G. Cabana sut encore une fois, en termes chaleureux et paternels — comme il l'avait fait d'ailleurs tous les soirs durant le désastre — encourager ceux qui avaient dû subir des pertes matérielles et qui étaient dans l'angoisse.

M. Brunelle Léveillé, représentant du journal **La Liberté et le Patriote**, parla également en termes très éloquents de la générosité dont doivent faire preuve tous ceux qui peuvent aider financièrement au rétablissement de ces nombreuses familles de la vallée de la rivière Rouge qui ont été cruellement éprouvées.

**Contributions à date**

Le programme, en plus d'être un régal artistique, contribua à grossir la bourse que nous devons remettre au Fonds d'Assistance lorsque toutes les souscriptions auront été reçues. Au moment où nous écrivons cette chronique, le chiffre est de $1,042.50, et nous espérons qu'il sera au moins doublé lorsque nous en ferons remise au trésorier du Fonds d'Assistance aux victimes de l'inondation.

**Programme spécial sur l'Intronisation**

A partir de ce soir, 16 juin, à 9 h. 15, jusqu'au 23 juin, il y aura un programme spécial sur l'Intronisation du Sacré-Coeur dans les familles. Cependant, mercredi prochain, le 21, à cause du programme de M. l'abbé Lionel Groulx, le programme religieux aura lieu à 8 h. 45 au lieu de 9 h. 15.

**Nouveau programme**

Depuis quelques semaines, nous avons reçu plusieurs nouveaux disques de chansonnettes à CKSB. Vous aurez l'occasion d'entendre ces artistes qui vous sont encore inconnus, au cours de la période de "La Parade de la Chansonnette Française" que vous offrira maintenant "Manitoba Furniture", tous les soirs de la semaine de 6 h. 10 à 6 h. 25. Ce nouveau programme se continuera d'ici la fin de l'année.

**Chante-Clair**

Nous tenons à redire à nos membres de la Ligue des Radiophiles "qu'ils ne perdent iren pour attendre" et que le numéro de Chante-Clair qui doit paraître d'ici quelques semaines sera certainement le plus intéressant à date, et sera un précieux souvenir des heures tragiques de l'inondation.

## AU MANITOBA

### La Broquerie

Jeudi dernier, 8 juin, fête du T. S. Sacrement, fut un grand jour pour la croisade eucharistique de l'école St-Joachim. L'église paroissiale était ce jour-là témoin des promesses que firent 21 petits Croisés et 4 Apôtres. Une atmosphère de joie régnait partout, car n'y a-t-il pas de quoi épanouir son coeur, lorsque l'on se met sous la bannière de Jésus-Hostie?

Les Croisés reçus furent: Denis Normandeau, Georgette Savard, Michel Rocan, Rose-Marie Gagnon, Anita Normandeau, René Goulet, Philippe Normandeau, Philippe Savard, Anita Bédard, Yolande Gamache, Jeannette Gagnon, Juliette Desgagné, Yvonne Kirouac, Nina Paquin, Yvonne Fournier, Aurore Pelletier, Cécile Normandeau, Irène Pelletier, Monique Boily, Hélène Gagnon, Suzanne Laurencelle.

Les nouveaux Apôtres sont: Rose-Aimée Fournier, Laurette Gamache, Florence Fournier et Suzanne Laurencelle.

Après la réception, tous les Croisés se mirent en procession et entonnèrent avec âme les cantiques "Je suis Croisé" et "Bénis notre croisade".

Une vingtaine d'Aspirants-Croisés caressent l'espoir de faire partie de la grande armée eucharistique à la fin de ce mois. Continuez à travailler fort, futurs Croisés!

Puissent les nouveaux élus de la belle Fête-Dieu répandre partout l'enthousiasme juvénile qui les anime et faire l'élite conquérante de demain.

LA PRESIDENTE.

Chose étrange! il nous est plus aisé d'être juste envers les hommes qu'envers Dieu.
J. de MAISTRE.

• • •

Le respect est, avec le mépris, le plus involontaire de nos sentiments. — Paul BOURGET.

• • •

Ne perdez pas, mon frère, l'espérance de vous avancer dans la vie spirituelle. — IMITATION

## → A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

versera chaque année $5,000 pour payer son loyer.

Cet article de la loi que les Communes ont adopté en troisième lecture a été rédigé à la demande même de M. St-Laurent. Le premier ministre St-Laurent a exprimé le désir, avant la rédaction de la loi en question, de payer son logement comme tout autre citoyen.

Plusieurs députés, et même le ministre Howe qui pilotait le bill, n'aimaient pas beaucoup l'article qui stipule que le premier ministre versera $5,000 annuellement pour son loyer. Au cours du débat sur cette loi, le ministre C. D. Howe a révélé que c'est M. St-Laurent lui-même qui a demandé que cet article soit inclu dans la loi.

Les députés qui se sont opposés à l'article relatif au loyer ont comparé le salaire du premier ministre avec celui de certains hauts fonctionnaires, en soulignant qu'il était juste d'exiger que le premier ministre paie un loyer.

Le salaire du chef de la nation n'est que de $15,000 par année, alors que certains hauts fonctionnaires, comme le président du Canadien National, ou le président de la Banque du Canada, reçoivent un traitement qui est plus que le double du salaire de celui qui dirige tout le pays.

En faisant allusion à ce fait, plusieurs députés ont souligné avec justesse l'insuffisance du salaire du premier ministre. On se souvient que lors de la dernière conférence de presse de l'ancien premier ministre King, ce dernier avait souligné la nécessité de majorer le traitement du chef de la nation. Il est difficile pour le premier ministre en fonction de faire une telle suggestion, mais elle s'impose tout de même.

Maintenant que le Canada a décidé de loger le premier citoyen du pays, comme on le fait partout ailleurs dans le monde, peut-être jugera-t-on bientôt qu'il est temps d'accorder un traitement convenable à celui qui dirige les destinées de la nation canadienne.

### Nouveautés



**Mme Françoise Gaudet-Smet,** directrice du Centre Social de Claire-Vallée, dont deux ouvrages, **Racines** et **Affaires de famille,** viennent de paraître aux Editions Fides.



## → L'Eglise catholique au Japon

(Suite de la première page)

que, si jamais il se fait chrétien, il embrassera le catholicisme qu'il connaît déjà très bien.

**Sympathie d'Hirohito pour le catholicisme**

L'empereur du Japon s'était adjoint comme principal conseiller l'amiral Shinjiro Yamamoto, un catholique bien connu, qui demeura à la cour jusqu'à sa mort, au cours de la guerre. Yamamoto avait présenté Hirohito au pape Benoit XV après la première grande guerre.

Les catholiques japonais admirent beaucoup leur empereur. Celui-ci ne manque jamais une occasion de visiter des instiutions catholiques. Lors des fêtes du 4ème centenaire de l'arrivée de saint François-Xavier au Japon, tout récemment, il s'est fait représenter par son frère cadet, le prince Takamatsu, aux manifestations religieuses.

Cette attitude sympathique du monarque envers l'Eglise est peut-être l'une des explications du grand mouvement de conversion au catholicisme que l'on note présentement au Japon. Ces jours derniers, à Nagasaki, 3,000 Japonais étaient baptisés dans l'Eglise de Rome. Il y a quelques mois, un village entier de 2,500 âmes, dans le diocèse d'Osaka, se convertissait au catholicisme. Les intellectuels et les dirigeants du peuple sont de plus en plus favorables au christianisme.

**Le traité de paix japonais**

Enfin, pour ce qui est du traité de paix japonais, Mgr Kobayashi nous soulignait que le peuple a hâte qu'il soit signé, afin que reprenne au plus tôt la vie normale et que soit assuré l'essor économique du pays. Toutefois, les Japonais ne veulent pas d'un traité de paix immédiat, si un tel traité devait signifier la fin de l'occupation américaine. Ils désirent que cette occupation se continue encore un temps comme précaution contre le communisme et la Russie.

Mgr Kobayashi est venu étudier le mouvement coopératif d'Antigonish. Il doit passer un an à l'université S. François-Xavier. Le R. P. Inamochi, O.F.M., autrefois ministre anglican, enseignera au Centre d'études orientales qui vient d'être créé à l'université de Montréal. M. Matsumoto, fils d'un avocat réputé du Japon qui a collaboré à l'élaboration de la présente constitution en plus d'avoir fait partie du cabinet japonais à deux reprises, se rend aux Etats-Unis avec six autres professeurs d'université du Japon, comme invité du gouvernement américain. Le beau-frère de M. Matsumoto, M. Kotaro Tanaka, également un grand catholique, est juge en chef de la Cour suprême du Japon.

**NOTICE TO CREDITORS**

In the matter of the Estate of Mélina Beaupré, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Spinster, deceased;

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at No. 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 20th day of July A.D. 1950.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 12th day of June A.D. 1950.

MONNIN & DENISET,
Solicitors for Louisa Tremblay,
Executrix.

Le mot "divan" désigne la collection des œuvres d'un auteur musulman.



**Cité de St-Boniface**

**SOUMISSIONS**

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR PROPRIETE" seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 19 juin 1950, pour

Une (1) bâtisse située au numéro 156, Lyndale Drive — emplacement du Norwood Golf Club.

Cette bâtisse devra être démolie et enlevée et le terrain nettoyé et aplani.

La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement pas acceptée.

Un dépôt de 5% de la valeur de la soumission, par chèque marqué ou en espèce, devra accompagner chaque soumission.

Pour plus de détails et formules de soumission, s'adresser à M. C.-G. MULLER, Inspecteur des Bâtisses, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
Le 13 juin 1950.

**LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE**

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

# M. D. Frémont président de la sec. française de la Société Royale

La Société Royale du Canada a tenu son assemblée annuelle à Kingston, cette année, et au cours des délibérations qui ont eu lieu, M. Donatien Frémont, ancien directeur de **La Liberté**, publiciste et auteur bien connu, a été élu président de la section française de la Société. Cette nouvelle réjouira tous nos lecteurs et les nombreux amis de M. Frémont.

M. Frémont a été fait membre de la Société Royale en 1942, comme représentant de langue française de l'Ouest canadien où il résidait alors. On se souviendra que S. H. le Juge Prud'homme était mort peu de temps avant et que M. Frémont fut choisi pour le remplacer à la Société. Il nous quittait peu de temps après pour prendre charge du service de l'Information en temps de guerre, à Ottawa. Il remplit cette fonction importante à la satisfaction générale. La guerre finie, M. Frémont revenait au journalisme et entrait au **Canada**.

M. Frémont a écrit d'une plume correcte, facile et précise plusieurs volumes et essais. On lui doit une étude sur "Radisson" où il a fait connaitre cette intéressante figure des premières années de la colonie, aussi une biographie sur Monseigneur Provencher, premier évêque de St-Boniface, avec d'autres opuscules comme "Mgr Taché et la Naissance du Manitoba", "Les Métis de l'Ouest Canadien". Durant les fêtes du deuxième centenaire de La Vérendrye, en 1939, M. Frémont fit paraître toute une série d'articles très à point sur La Vérendrye et son oeuvre. Dernièrement, dans le bulletin de la Société Royale paraissait un très intéressant travail de M. Frémont sur un sujet jusqu'alors inexploré, "La contribution des Français de France à l'Ouest canadien". L'auteur y dévoile, entre autres choses, que le premier journal publié à Victoria, en Colombie Canadienne, avait été un journal français.

M. Frémont est né en France. Il vint au Canada il y a presque cinquante ans, et fit la traversée sur le même bateau que notre autre ami, le regretté M. Boutal, qu'il ne connaissait pas alors et qu'il ne devait rencontrer que plus tard. M. Frémont s'est identifié à tous nos mouvements, a fait siennes toutes nos causes et a rendu de très grands services au groupement français du Manitoba. Nous sommes particulièrement heureux de le féliciter de l'honneur qui lui échoit et tous ses compatriotes en sont justement fiers! Puisse M. Frémont jouir encore pendant bien des années d'une excellente santé qui lui permette de continuer ses précieux travaux historiques et littéraires.

# Nos jeunes et l'enseignement

Nous recevions tout récemment une lettre du secrétariat de l'A.C.F.C. Dans cette lettre, M. Antonio de Margerie nous demandait d'attirer l'attention des parents sur le besoin pressant qu'il y a d'orienter vers l'enseignement quelques-uns de leurs enfants, jeunes gens ou jeunes filles. Il soulignait la difficulté pour les commissaires de trouver des maîtres et des maîtresses pour nos quelque deux cents écoles, fréquentées par cinq mille écoliers de langue française et dispersées aux quatre coins de la Saskatchewan. Il faisait remarquer les avantages qu'offre maintenant la profession d'instituteur et, entre autres, les salaires attrayants qu'elle comporte.

Nous demandons aux parents de prendre en sérieuse considération la requête du secrétariat. Si nous voulons sauver la religion et le français à l'école, il nous faut à tout prix placer dans nos écoles des instituteurs catholiques et bilingues. La question est de les trouver. A l'heure présente, la situation est critique. La pénurie d'instituteurs et d'institutrices est générale. Où recruter des maîtres et des maîtresses? La réponse est simple: dans nos foyers canadiens-français où les enfants sont nombreux. Il arrive souvent que parmi ces enfants un certain nombre ne désirent pas rester sur la terre. C'est parmi ceux-là qu'il faut choisir. Les parents devraient diriger vers l'école normale ceux de leurs enfants qui aiment l'étude. C'est un placement pour la vie. Bien des grands hommes ont débuté comme simples instituteurs. Le ministre actuel de l'Agriculture à Ottawa est un ancien maître d'école. C'est un exemple entre bien d'autres qui devrait inciter les jeunes à continuer leurs études à l'école normale.

Par ailleurs, depuis quelques années, les salaires ont augmenté d'une manière très encourageante. L'enseignement est une des meilleures préparations pour la vie. Elle forme au maniement des hommes et ouvre des issues vers les sommets de la vie sociale.

L'instituteur intelligent peut facilement devenir, avec du tact, la personne la plus en vue de la localité. C'est un premier pas vers la notoriété. Mais ce qui devrait surtout attirer les jeunes vers l'enseignement, c'est la grandeur et la beauté de la mission de l'instituteur: la formation intellectuelle et morale de l'enfant. Rien de plus sublime que de travailler sur des âmes. Montalembert, qui était issu de la noblesse française et qui faisait partie de l'Académie, disait un jour: "Le titre duquel je suis le plus fier, c'est celui de commissaire d'école, parce que c'est ce titre qui me permet de participer à la formation intellectuelle et morale de la jeunesse, et de travailler ainsi à la grandeur de ma patrie". Ce titre dont Montalembert était si fier n'a rien perdu de sa beauté dans les plaines de l'Ouest. Si le titre de commissaire, aux yeux de Montalembert, avait une signification si profonde, que dire du titre d'instituteur ou d'institutrice?

Le maître d'école travaille directement à la formation personnelle de l'enfance. Alors que nous plaçons toutes nos espérances dans les écoles, nous comprenons mieux la grandeur et la beauté du rôle de l'instituteur et de l'institutrice. Lorsque les parents réussissent à diriger leurs enfants vers l'école normale dans le but de les orienter vers la profession d'instituteurs ou d'institutrices, ils participent indirectement à la formation intellectuelle et morale de la génération nouvelle; ils concourent à la grande oeuvre des maîtres de notre destinée religieuse et nationale.

## *Le congrès de Pax Christi*

Avec l'approbation de son nouveau président, S. Exc. Mgr Feltin, archevêque de Paris, la Ligue Pax Christi a changé la date de son grand congrès international. Il se tiendra dans la capitale de la France les 15, 16 et 17 septembre. Ce sera un événement auquel participeront des délégués d'un grand nombre de pays. Le Canada devrait y compter plusieurs représentants. Les pèlerins qui se rendent à Rome et passent par Paris pourraient faire coïncider leur séjour dans cette ville avec la date du congrès. Il n'est pas nécessaire d'être membre de la Ligue pour y prendre part. Ceux qui désireraient de plus amples renseignements, sont priés de s'adresser au secrétariat de Pax Christi, à la Maison Bellarmin, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

## *La "Croix Bleue"*

La "Croix Bleue" est une organisation de "bons voisins"

La plupart d'entre nous peuvent estimer de manière assez exacte le montant de nos dépenses annuelles; mais, comment pouvons-nous figurer ce que nous coûtera la maladie au cours d'une année déterminée? Bien souvent c'est la famille qui requiert le maximum de soins d'hôpitaux et qui possède le minimum de revenus pour rencontrer les frais d'hospitalisation. Sans aucun doute, il y a plusieurs familles dans notre district qui ont souffert de difficultés financières résultant de comptes d'hôpitaux.

Ce n'est pas que nos hôpitaux aiment à réclamer de l'argent: ils ne furent pas fondés en vue de dispenser leurs services pour réaliser un profit, mais ils ont besoin et doivent avoir de l'argent afin de pouvoir donner ces services.

Les statistiques démontrent qu'une personne sur sept au Manitoba dut être hospitalisée au cours de l'an dernier. A supposer que chacune de ces sept personnes ait consenti à payer quelques sous par jour, en petits versements, avant de devenir malade, plutôt qu'en versements substantiels après qu'elle fut atteinte de maladie, alors, il y aurait un fonds de constitué, duquel n'importe laquelle de ces sept personnes aurait pu puiser en vue de payer ses comptes d'hôpitaux. C'est une entente entre bons voisins. Si un district comme le nôtre peut faire preuve de bonne entente au point de construire un hôpital, il peut, certes, agir avec entendement pour mettre sur pied une organisation par l'entremise de laquelle tous les habitants du district pourront être hospitalisés.

Cette organisation est déjà en marche: c'est la Croix Bleue, opérant sur une base de non-bénéfice par l'entremise de la "Manitoba Hospital Service Association' avec la coopération de tous les hôpitaux de la province. Comme le simple exemple de "l'un-dans-sept" donné plus haut ne peut être effectif sans la contribution de tous, ainsi la Croix Bleue ne peut fonctionner efficacement à moins que la grande majorité des habitants de notre district ne se joigne à l'organisation.

La semaine prochaine, nous recevrons la visite de voisins qui nous demanderont de nous enrôler dans cette organisation qui a fait ses preuves et qui nous aidera à payer d'avance tout compte imprévu d'hospitalisation. Nous espérons que nos lecteurs apporteront à cette affaire leur sincère considération parce que, en plus de nous protéger individuellement, la Croix Bleue contribue à élever le niveau de santé dans les districts. Elle est, en effet, une organisation de "bons voisins".

## *Dangers du cinéma pour l'enfant*

Il en est qui voudraient faire participer davantage les enfants aux plaisirs du film. Ils seraient prêts à leur ouvrir toutes grandes les portes des cinémas, pourvu qu'on y donne des spectacles appropriés à leur âge. Tel n'est pas l'avis d'un éminent médecin de Paris, le docteur Gilbert Robin. Il vient d'écrire: "Le cinéma est mauvais en soi pour l'enfant ou l'adolescent en mal de stabilité, parce qu'il est kaléidoscopique: actualités, dessins animés, documentaires, "grands films" assènent à la seconde de véritables coups d'images sur de jeunes cerveaux qu'étourdissent tant de chocs éperdument répétés. L'image est le vecteur d'une charge affective ou sentimentale; tant d'images finissent par superposer au monde réel un monde fictif, artificiel, plus ou moins embelli par en haut, ou par en bas: un super-ange ou un super-bandit. L'enfant perd le sens de la réalité à un âge où il a besoin de le conquérir. Il n'agit plus, il est agi. Plaisirs passifs, qui l'empêchent de mettre à exécution des plaisirs sains où son activité trouverait à s'exercer. Le tourbillon d'images empêche le recueillement, la réflexion, la méditation, en un mot la pensée. Il détraque, désarticule, enivre le cerveau. Psychologiquement, le cinéma est un danger pour l'enfant et l'adolescent. Même le cinéma sain."

## *La persécution s'intensifie en Yougoslavie*

230 prêtres ont été tués en Yougoslavie depuis 1946, dont 198 furent exécutés sans aucune forme de procès, rapporte la Civilta Cattolica, dans un article sur la situation religieuse dans ce pays. La revue italienne ajoute que 90 prêtres ont été arrêtés au cours de l'année dernière et que les membres du clergé encore en liberté sont soumis à un régime de surveillance qui les fait vivre dans "l'angoisse et la terreur permanentes".

## Présentation du drapeau du roi au C.A.R.C.



Ci-dessus **S. Exc. le vicomte Alexander** (à droite) présente le drapeau du roi à un officier du C.A.R.C. sur les terrains du parlement d'Ottawa. A gauche, nous voyons le maréchal de l'Air, **W. A. Curtis**. C'était la première présentation du drapeau du roi à une nation du Commonwealth britannique.

**Billet du vendredi**

# Hervey Allen, père d'"Anthony Adverse"

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Hervey Allen, qui vient de mourir aux Etats-Unis, est l'auteur du roman-fleuve **Anthony Adverse**, sorte d'ouvrage picaresque, haut en couleur, où l'aventure, la violence, l'émotion se rencontrent à chaque tournant. Publié en 1933, en pleine crise économique, le roman venait en son temps. Personne alors ne l'eut prévu. Car le livre était énorme, coûtait cher, et le public se trouvait à court d'argent, de façon générale. Mais appauvri matériellement, le peuple avait besoin de distraction, de détente, d'évasion. La plupart de ses distraction ordinaires lui manquaient. Quand il s'avisa que la lecture les pouvait remplacer en partie, il se jeta sur **Anthony Adverse**. L'ouvrage fit sensation littéralement, se vendit à raison d'un million et demi d'exemplaires, fut transposé au cinéma. Le plus étonné fut probablement l'auteur. Sûrement, il n'en demandait pas tant. **Anthony Adverse**, c'est le roman historique qui contient tous les romans historiques, s'apparente à tous les genres, les mêle et les fond, en tire le maximum d'effet. Il se situe à l'époque napoléonienne, tant en Europe qu'en Amérique. Probablement sans y songer, ou y songeant, l'auteur satisfait à la fois au goût d'exotisme du public, d'une partie du public, et à celui qui se manifeste de plus en plus, d'un bout à l'autre de son pays, dans le sens des études régionalistes. Comme **Gone with the wind**, de Margaret Mitchell, qui est de la même époque, le livre a pour lui d'être solidement charpenté, de s'appuyer sur un fonds d'information sérieux, d'exploiter l'histoire sans la fausser ni la dénaturer.

★

L'auteur était pourtant à l'opposé de l'écrivain populaire, dans le sens où on l'entend. Il n'avait rien de l'homme qui cherche le succès à tout prix. Il n'était pas un entrepreneur en littérature, ni un mercenaire prêt à n'importe quel compromis, pour de l'argent. Son livre, il le conçut, le prépara, l'écrivit avec soin, sans en négliger ni bâcler le moindre aspect. Dans le monde des lettres, Hervey Allen n'était pas sans réputation. Il avait débuté comme poète et publié une dizaine de recueils qui lui avaient valu l'admiration et l'encouragement de Thomas Hardy, Amy Lowell, Edwin Arlington Robinson. Comme tant d'écrivains, il était devenu professeur pour gagner sa vie. A Charleston, il s'était lié d'amitié avec DuBose Heyward, avait fondé avec lui un groupement poétique, la "Poetry Society of South Carolina". En collaboration avec lui, il publia **Carolina Chansons**, ouvrage de légendes et de folklore du sud. En 1926, il donnait sous le titre d'**Israfel** une monumentale étude biographique sur Edgar Allan Poë, le grand poète américain. Le livre épuise la matière ou à peu près. Il n'envisage pas l'écrivain sous l'angle littéraire ou artistique, mais le présente comme homme, essayant de le situer dans son temps et d'expliquer sa carrière par les événements dont il fut le centre. Allen ignore tout ce qui fut publié antérieurement sur Poë, reconstitue son existence d'après les documents les plus récents, les journaux de son époque, les manuscrits de ses oeuvres et sa correspondance. Il s'en tient aux faits, découverts peu à peu. Sous l'angle de l'histoire littéraire, relative à Poë, son livre n'a pas été dépassé.

★

Quelques années plus tard, l'intérêt de l'auteur se porta vers le roman historique et il prépara de longue main **Anthony Adverse**, consacrant des années à la recherche, , accumulant notes et références, comparant les données, cherchant par tous les moyens à s'identifier avec l'époque lointaine qu'il entendait reconstituer. En mai 1929, le plan de l'ouvrage était prêt. Il commença d'écrire en août et ne termina qu'en février 1933 son manuscrit, qui comptait 1,700 pages au crayon et pesait dix-neuf livres. La plus grande partie en avait été rédigée aux Bermudes, où l'auteur s'était réfugié. Il avait alors abandonné temporairement son travail de professeur. Quand il eut fini, il lui restait exactement $30 en poche. Heureusement, le succès ne se fit pas attendre. Dès les deux premières années qui suivirent la publication, il se vendit du livre un demi-million d'exemplaires. Hervey Allen pouvait se reposer, ne pas hésiter à se payer trois repas par jour. Il était célèbre, adulé, recherché, débarrassé du souci quotidien. Il publia par la suite, en 1938, un autre ouvrage historique, exclusivement américain celui-là, sur l'époque de la guerre de sécession: **Action at Aquila.** L'homme vient de mourir en Floride, à Miami, à l'âge de 60 ans. Originaire de Pittsburg, il y était né le 8 décembre 1889. Il avait étudié à l'Université de Pittsburg et à Harvard, fait la guerre de 1919-18 et servi en France, où il avait été blessé au combat, en 1918. Revenu d'Europe, il enseigna d'abord à Charleston. En 1924, il devenait professeur à Columbia (New-York), attaché à la faculté de littérature anglaise, ou de langue anglaise.

L'ILLETTRE.

Ne pas être compris, souffrance bien vive; savoir que Dieu comprend, joie plus grande que toutes les souffrances.

Elisabeth LESEUR

# La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

**"Marshall envisagerait la possibilité de la chute des Soviets."**

L'information politique a été abondante la semaine dernière, bien que la situation générale n'ait pas changé. On assiste plutôt au développement normal et prévu de décisions antérieures. L'une des nouvelles les plus intéressantes qui nous soient arrivées de Washington consistait en une déclaration du général George C. Marshall, ancien secrétaire d'Etat, devant la Commission des Affaires étrangères de la Chambre basse. L'ancien Secrétaire d'Etat venait apporter son appui à la politique d'aide militaire à l'étranger, aide qui s'élèvera cette année à une somme de $1,222,500,000. Il va sans dire que le général, qui a assumé la responsabilité du plan d'assistance militaire et économique qui porte son nom, a fortement encouragé les Etats-Unis à se préparer à tout événement et à permettre aux nations occidentales à se préparer également à faire face à toute agression possible de la part de la Russie et de ses satellites.

La partie la plus intéressante de son témoignage portait sur le régime intérieur en Russie. Un quotidien montréalais coiffait ainsi la déclaration du général: "Marshall envisage la chute des Soviets". C'était dépasser le sens et la portée des paroles de l'ancien Secrétaire d'Etat. Certes il a affirmé que les gouvernants de la Russie avaient des difficultés, "même si les Etats-Unis en étaient peu informés". D'après lui, un Etat policier comme l'U.R.S.S. est peu solide. Mais il a ajouté: "S'il s'effondre, c'est une chute retentissante. Je ne crois pas probable que l'Etat soviétique croule maintenant. Mais c'est toujours possible". Il n'est pas d'exemple, en effet, qu'un Etat policier dure indéfiniment. Il arrive toujours un moment où son organisation interne se brise ou se relâche. Pour l'heure, cependant, l'Etat soviétique est tout-puissant. Il exerce un contrôle étroit sur toute la vie russe. Il y domine l'éducation, comme la vie militaire et économique.

**La fin de ces régimes**

Il est rare que les régimes policiers ne se terminent pas dans la violence, soit dans une révolution intérieure, soit dans une aventure militaire extérieure. Souvent il leur arrive de se lancer dans des aventures extérieures pour éviter les troubles intérieurs sérieux. Ce sera peut-être ainsi que finira le régime soviétique. Pour l'heure, les communistes sont bien installés au pouvoir. Ils ont encore beaucoup à faire avant d'avoir terminé la consolidation de leur emprise sur les peuples qu'ils dominent. Tel est le fond de la pensée du général Marshall qui a fortement conseillé à ses compatriotes de continuer de bien se préparer et d'aider les nations occidentales à se relever. Il serait peu sage, en la présente conjoncture, d'envisager la possibilité de l'effritement des Etats communistes. D'ailleurs, le général Marshall est un homme trop habitué à envisager les situations sous leurs aspects les plus concrets pour se bercer de fallacieuses illusions.

**Le cas de l'Albanie**

On a beaucoup parlé, ces jours derniers de l'Albanie, petit pays situé sur l'Adriatique, voisin de la Grèce et de la Yougoslavie. Depuis la séparation de la Yougoslavie du bloc communiste, l'Albanie est entourée de peuples ennemis. La Grèce, qui a eu beaucoup à souffrir des guérillas venues d'Albanie, n'est pas empressée à se porter à l'aide de ce peuple en grande partie musulman. L'Albanie fait face à une situation difficile, depuis qu'elle ne peut plus compter sur l'aide économique directe de la Russie. La semaine dernière on a donc appris que des délégations albanaise, grecque et britannique s'étaient rencontrées à Rome. On en déduisait un rapprochement de l'Albanie du bloc occidental. Ce qui est bien possible. Et bien qu'un tel rapprochement renforcirait le front occidental en Adriatique et en Méditerranée, il ne faudrait pas y voir une victoire d'importance majeure pour la Grande-Bretagne et l'Italie. Cela ne compenserait pas, en tout cas, les pertes immenses subies en Asie par les nations occidentales.

**Des troubles au Japon**

Jusqu'ici le régime militaire du général MacArthur au Japon avait réussi à tenir en respect les agitateurs communistes. La semaine dernière ils ont cependant fait des leurs: ces troubles, dont il ne convient pas d'exagérer l'importance, coïncidaient avec le départ de plusieurs représentants de la Russie. Le général MacArthur est intervenu avec vigueur et rapidité. Quelques arrestations ont eu lieu. Un journal communiste a été blâmé et dix-sept rédacteurs du journal ont été suspendus. Le chef du parti communiste japonais, Jyuchi Tokuda, est mystérieusement disparu: on suppose qu'il s'est réfugié dans la clandestinité, où il poursuivra ses menées subversives. Des députés communistes ont été expulsés. Bref, la situation est plus tendue qu'auparavant, alors que la délégation russe s'obstine dans l'abstention. Elle ne participe pas aux délibérations du Conseil allié et il est probable que le général la priera de se retirer définitivement. Le général MacArthur est un homme aux idées larges mais à la poigne solide. Soit dit en passant, c'est au Japon que la politique américaine a le mieux réussi. Il s'agit pour les Etats-Unis de mériter l'amitié, la coopération et l'aide éventuelle du Japon qui demeure l'une des grandes puissances du monde, ce qu'on oublie trop souvent de mentionner dans les appréciations de la situation internationale.

**La situation en Belgique**

Les élections belges n'ont pas donné les résultats désirés. On espérait une clarification plus nette de la situation. Le parti social-chrétien a été porté au pouvoir: le premier ministre sera M. Jean Duvieusard, chef du parti. Mais l'élection devait, du même coup, régler la question royale. Vu la faible majorité remportée par les sociaux-chrétiens, l'opposition, surtout l'opposition socialiste, demeure puissante. Elle menace d'avoir recours à la grève, comme instrument de pression politique. En face de cette attitude, des sociaux-chrétiens se demandent s'il serait sage de hâter le retour du roi Léopold. On est en face de passions politiques très vives. A cause de l'entêtement des socialistes, le jeu du régime démocratique est faussé; c'est la minorité qui tente d'imposer ses vues à la majorité. Il y a lieu de se demander comment le retour du roi pourrait affecter défavorablement les classes laborieuses et les syndicats ouvriers. Il se peut qu'on soit en présence de forces obscures. Le roi Léopold serait le seul roi catholique sur le trône d'un pays européen, ce qui expliquerait l'appui que les socialistes belges reçoivent de l'étranger.

**Les dix points de Trygve Lie**

Trygve Lie, secrétaire des Nations Unies, a publié les dix points d'un programme destiné à assurer la paix au monde durant les vingt prochaines années. Il s'agit, en résumé, de renforcer les Nations Unies et le Conseil de sécurité, d'établir une armée des Nations Unies capable de faire respecter les décisions de cet organisme, d'aider les peuples arriérés, de promouvoir le désarmement et de contrôler les armes atomiques. Rien de bien neuf dans ce programme. Si c'est pour cela que M. Trygve Lie est allé s'entretenir avec Staline, il a perdu son temps. Toutes ces questions ont été étudiées et discutées par les membres des Nations Unies. A aucune d'elles on n'a réussi à suggérer une solution acceptable à toutes les grandes puissances qui conservent toujours leur droit de veto. En principe, le programme Lie est acceptable. En pratique, il n'apporte rien de neuf et ne comporte aucune solution concrète. M. Trygve Lie est animé d'excellentes et louables intentions. Mais il s'évertue à sauver un navire que les grandes puissances ont torpillé à plaisir.

# A la Chambre ..des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

**Le budget de la Défense nationale atteint les $425 millions. Le premier ministre aura désormais une résidence fournie par l'Etat.**

OTTAWA — L'examen des estimés budgétaires de la Défense nationale provoque à toutes les sessions un débat intéressant. Cette année, les discussions sur ce sujet offrent aux Canadiens un intérêt particulier.

Et cela, pour deux raisons: l'augmentation considérable des crédits consacrés aux fins de la défense; et en second lieu, la possibilité d'un changement radical dans la politique du gouvernement à l'égard de la défense, changements que nécessiteraient les déclarations de principe de la dernière conférence à Londres, des ministres des Affaires extérieures des pays membres du pacte de l'Atlantique-nord.

Cette année, le budget de la Défense nationale est fort élevé. Il atteint en effet les $425 millions, soit les dépenses les plus fortes que le gouvernement canadien ait jamais consacrées pour le ministère de M. Claxton en temps de paix.

**Pour l'économie**

Bien que ces dépenses soient si considérables, ce n'est pas tellement sur cette question qu'a porté le débat sur la défense nationale. A l'exception de M. Léon Balcer, conservateur des Trois-Rivières, l'opposition, et surtout le leader de l'opposition officielle, M. George Drew, a clairement laissé entendre au cours du débat que le Canada pourrait améliorer ses effectifs militaires et dépenser davantage à cette fin.

Pour sa part, M. Balcer est d'opinion qu'au lieu de maintenir un porte-avions (le Magnificent) dont l'entretien coûte annuellement $10 millions, le Canada devrait avoir une marine formée de destroyers et de petits navires rapides qui coûteraient moins cher et qui seraient plus efficaces.

Pour le chef de l'opposition, la question n'est pas de savoir si le Canada dépense trop ou non pour la défense. Ce qui importe pour lui, c'est de connaître tous les secrets de la défense, et surtout le nouveau programme de la défense nationale qui sera élaboré à la suite des décisions que le gouvernement prendra à la lumière des déclarations de principe énoncées à la dernière conférence de Londres.

**Aucun changement**

L'étude des crédits du ministère de la Défense nationale se poursuivait depuis deux jours consécutifs, à trois séances par jour, et les Communes n'avaient fait que très peu de progrès. M. Drew vint de nouveau demander au ministre des précisions sur la possibilité d'un changement dans le programme de la défense. Le ministre Claxton se leva alors pour expliquer que la politique de la défense au Canada est toujours la même et que le gouvernement ne pouvait y apporter des modifications par le simple fait qu'on ait tenu une conférence à Londres.

Aucune décision n'a encore été prise à la suite de ces pourparlers, dit-il, en substance, et comment le chef de l'opposition peut-il s'entêter à demander une déclaration de la nouvelle politique de la défense nationale en regard des propos tenus à cette conférence lorsqu'on y a fait seulement des déclarations de principe et qu'aucune décision n'ait encore été prise par les gouvernements intéressés?

**Lenteur des discussions**

Les crédits du ministère de la Défense nationale ont été présentés aux Communes pour la première fois le 17 mars dernier. Il s'agissait alors de la première motion du gouvernement en vue d'étudier les estimés budgétaires de ce ministère. Bien que les crédits de ce ministère aient été les premiers à être présentés aux Communes, on en est encore à l'examen des premiers item seulement.

Visiblement fatigué des questions sans cesse répétées par certains députés de l'opposition, M. Claxton déclare: "Pourquoi les députés de l'opposition officielle ont-ils soulevé tant de questions à l'égard des transformations éventuelles, des prétendues insuffisances de notre préparation militaire? Pourquoi ont-ils demandé si nous allions interrompre cette année nos préparatifs et en faire d'autres? Parce qu'on a formulé un principe important? Je ne vois pas où ils veulent en venir. Je ne vois pas qu'ils en tirent quelque avantage politique. A coup sûr, je n'y vois aucun avantage pour le pays. Je ne vois rien dans le discours du chef de l'opposition qui puisse nous aider, soit à recruter des troupes pour notre propre défense ou pour faire face à l'ennemi s'il frappait demain."

Le ministre Claxton s'étonne de voir qu'on l'accuse de ne pas divulguer des renseignements qui n'ont pas encore été révélés ni à lui, ni à personne d'autre au monde. Mais n'accusons pas l'opposition de vouloir obtenir des renseignements en vue de faire par la suite des suggestions constructives, car c'est là son rôle. D'ailleurs, l'opposition ne fait que répondre au défi lancé par M. Abbott au début de la session.

**La résidence du premier ministre**

Tous les députés se sont prononcés en faveur de l'érection d'une maison pour le premier ministre du Canada. Cependant, la partie de la loi de la résidence du premier ministre qui a provoqué des objections est celle qui stipule que le premier ministre

(Suite à la deuxième page)

# A la Basilique

**Camp Notre-Dame**

La chapelle monte rapidement. On achève d'y construire les 12 maisonnettes où logeront les enfants.

Auront leur nom sur l'une des maisonnettes, comme donateurs: le Cercle Ouvrier St-Joseph, la Société St-Jean-Baptiste, les Dames de Ste-Anne, la Western Paint Co., M. l'abbé M. Mireault.

Encore 7 maisonnettes qui réclament un donateur.

Une maman d'une Guide a donné l'autel; un paroissien, la statue de la sainte Vierge; S. Exc. Mgr G. Cabana, un crucifix.

Les maisonnettes sont distribuées en deux groupes: 6 sur la Place Pie XII, 6 sur la Place Cabana. Près de chaque Place, un terrain de jeu: le terrain Jean Bosco et le terrain sainte Thérèse.

Le terrain des Scouts leur est réservé tout l'été.

**Les dates des camps**

Du 1er au 15 juillet: Guides et élèves de l'Institut Collégial St-Joseph. Les Scouts fixent la date qui leur convient.

Du 15 au 29 juillet: garçons de l'école Provencher.

Du 29 juillet au 10 août: Jécistes de l'Institut Collégial St-Joseph.

Chaque fin de semaine: excursion de jeunes, organisée par les Gais Manitobains.

Camp-école: du 6 au 8 août, pour garçons; du 8 au 12, pour filles.

**Hôtellerie Notre-Dame**

L'ancien chalet Notre-Dame ou Fraser sera tenu par les demoiselles Proteau qui y serviront les repas et y loueront des chambres.

**Cours sur les loisirs**

Les jeunes gens et jeunes filles de St-Boniface auront l'avantage, durant les mois de juillet et août, de pouvoir suivre des cours sur la manière d'occuper leurs loisirs.

Nous avons au milieu de nous un diplômé avec grande distinction de l'Université Laval de Québec, un diplômé comme moniteur des loisirs, M. Jean-P. Ramsay, de Lévis, aussi étudiant en service social. Avec M. Ramsay se trouve, pour quelques jours, M. Paul Millet, étudiant en Polytechnique de Montréal.

Ces deux jeunes possèdent des connaissances variées en loisirs et une vaste expérience: l'été dernier, ils visitaient les 35 équipes de l'Ordre de Bon Temps de la province de Québec.

## Diplômé



**M. Robert James Stanners**, fils de M. et Mme R. Stanners, de St-Boniface, gradué de l'Université de Montréal, vient d'obtenir avec distinction son diplôme en optométrie. Il remporta aussi le prix en clinique. M. Stanners est un ancien du collège de St-Boniface.

## *Programme des fêtes en l'honneur du R. P. D. Jubinville*

**Voici le programme de la fête jubilaire du directeur de la Maison des Retraites Fermées, le R. P. Jubinville.**

**A 10 h. 30 a.m., à la chapelle du Collège St-Boniface, messe solennelle, célébrée par le jubilaire. Chant par une chorale d'anciens retraitants. Sermon de circonstance par un confrère de collège, le R. P. M. Caron, S.J.**

**A 11 h. 30 a.m., courte réunion des anciens retraitants pour discuter les projets d'avenir de l'oeuvre.**

**A midi 30, dîner de famille et présentation des voeux et de la bourse des anciens et amis.**

**Il faudrait qu'il y eût au moins quelques représentants de toutes nos paroisses. Les organisateurs de ce ralliement ont voulu non seulement procurer une occasion aux anciens retraitants de manifester leur estime pour un prêtre dont ils ont apprécié le zèle et le savoir-faire, mais aussi de solidifier l'attachement qu'ils ont pour l'oeuvre en les invitant à travailler en équipe à assurer son recrutement. C'est là un des plus riche domaine d'action catholique pour un apôtre laïc.**

**Faites-vous donc un devoir de participer à ce ralliement et mettez à la poste sans retard la carte reçue pour nous permettre de préparer le nombre de couverts requis pour le banquet. Soyez au rendez-vous au Collège le 25, à 10 h. 30.**

# Décès

**M. IRENEE-R. LANGEVIN**

M. Irénée-Richard Langevin, de 448, rue Valade, est décédé le dimanche 11 juin à sa résidence, à l'âge de 59 ans. Il était, depuis 30 ans, directeur de l'entreprise de camionnage R. Langevin. M. Langevin résidait à St-Boniface depuis 1910 et était natif de St-Charles, P.Q.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils, Wilfred, de Régina, et 5 filles, Mme A. Grégoire, Mme M. Keenan et Mme L. Chenier, de St-Boniface, et Pauline et Lorraine, à la maison; un frère, J. Langevin, de la province de Québec, et une soeur, Mme A. Lane, de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface, à 10 h., le mercredi 14 juin, et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

• • •

**MME PIERRE CAMPEAU**

Mme Pierre Campeau, âgée de 92 ans, est décédée le mardi 13 juin au domicile de sa fille, Mme G.-E. Lebleu, de Norman, Ont. La défunte était native de St-Jean-Port-Joli, P.Q., et était retirée à l'Hospice Taché depuis 11 ans; en raison de l'inondation, elle fut transportée chez sa fille, à Norman.

Les funérailles eurent lieu ce matin, vendredi 16 juin, à 10 h., en l'église de Kenora.

Mme Campeau laisse dans le deuil 3 filles: Mmes Olivier Dumouchel et G.-E. Lebleu, de Norman, Ont., et Mlle Jeanne Lavery, de Kamloops, C.-B.; 2 fils: Joseph et Jean Lavery, de Keewatin et St-Boniface respectivement.

**Remerciements**

M. Jean Lavery et famille remercient, par la voie du journal, tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Campeau.

# En l'honneur de deux qui nous ont sauvés de l'inondation

Un comité de citoyens de St-Boniface a décidé d'organiser une soirée de gala en l'honneur de ceux qui se sont dévoués lors de l'inondation et qui ont si puissamment aidé à épargner le fléau de l'inondation à notre ville. La cérémonie aura lieu le mercredi 28 juin. Les orateurs au programme sont S. H. le Maire MacLean, M. Cox, président du Norwood Community Club, et M. Roland Couture, gérant de CKSB. On remarque parmi les organisateurs de l'entreprise les noms suivants: Rév. Badger, président, R. Fr. Bruns, principal de l'Institut Provencher, vice-président, MM. Godin, gérant de la Banque Royale, T. Tétrault, René Dussault, R. P. L. Lafrenière, directeur de **La Liberté et le Patriote**, J.-A. Lanthier, Dr Paul L'Heureux, président de CKSB, Roland Couture, Mme Fernand Viau et autres.



M. Joseph Bibeau
(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

Il a été proposé de faire la présentation d'un parchemin enluminé à M. Rosario Brabant, entrepreneur, qui a manifesté une extraordinaire présence d'esprit dans les heures critiques de l'inondation et qui a su organiser la résistance avec un sang-froid et une efficacité admirables, et un cadeau à M. Joseph Bibeau, ingénieur de la ville qui a dirigé les travaux avec une compétence et un savoir-faire merveilleux.

On a déjà déterminé quels seraient les centres où les citoyens pourront verser leurs contributions pour venir en aide aux victimes de l'inondation: ce sont la pharmacie Norbridge, la quincaillerie J.-A. Lanthier, Norwood Drug, la pharmacie Leclerc, la maison Henri d'Eschambault Ltée, la pharmacie Lyndale et la maison Huot.

M. Rosario Brabant
(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

La reconnaissance des citoyens de St-Boniface est désormais gagnée à l'endroit de M. Joseph Bibeau, directeur des travaux publics et ingénieur de la ville. Comme on le sait, M. Bibeau avait déjà épargné à la ville les méfaits de l'inondation en 1948 et il a eu le mérite de prévoir celle de 1950 et d'agir en conséquence. M. Bibeau a été inlassable dans son travail et a su diriger les travaux avec intelligence et prévoyance. A lui revient une très grande partie du succès et il est bon de rappeler ces choses, alors que le danger immédiat est passé. Si jamais l'histoire intime de ces heures fatidiques est racontée, on verra avec quel courage Joseph Bibeau a défendu sa ville de St-Boniface et comment il a tenu!

Donc, au 28 juin, et montrons nous généreux en faveur des victimes de l'inondation. Aidons-nous les uns les autres afin de ramener notre monde et notre population à l'état normal!

## *Réunion du comité des citoyens de St-Boniface*

La dernière réunion du comité des citoyens de St-Boniface, fondé en vue d'organiser une soirée pour remercier publiquement les ouvriers responsables du sauvetage de la ville, sera tenue à la "Norwood Community Club House", le mercredi 21 juin, à 8 h., en vue de perfectionner le programme de la fête du 28 juin prochain au "Flood Bowl" de Norwood.

A cette occasion, M. J. Bibeau, M. Rosario Brabant et le brigadier Morton seront l'objet d'honneurs spéciaux de la part de la ville de St-Boniface. Le Rév. T. M. Badger, président dudit comité, fait remarquer qu'en honorant M. Bibeau, le comité, qui représente tous les citoyens, reconnaît le travail et le mérite de tous les membres du département des Travaux publics de la ville de St-Boniface.

M. Brabant a été choisi pour recevoir les hommages des citoyens en reconnaissance de la part de direction qu'il a prise dans le travail de construction des digues, mais le comité honorera en lui tous les entrepreneurs qui ont daigné contribuer de leur travail à la lutte contre les eaux.

La présentation au brigadier Morton sera faite en signe de reconnaissance de la part de la ville envers tous les membres des forces armées qui ont lutté contre l'inondation dans ce secteur de la province.

Des listes de contribution sont affichées dans plusieurs postes de la ville et les dons des citoyens seront reçus avec gratitude. Faites votre part! Si ces hommes s'étaient montrés moins actifs et moins consciencieux en remplissant le rôle qui leur était assigné, quelles auraient été les pertes encourues par tous? Nous réalisons seulement maintenant, alors que le danger est passé, le sérieux de la crise que nous avons traversée presque sains et saufs.

## *Un gouvernement catholique est formé en Belgique*

BRUXELLES — Le premier ministre désigné Jean Duvieusart, qui s'est engagé à ramener à son trône le plus tôt possible le roi Léopold exilé, a annoncé qu'il avait constitué un Cabinet complètement social-chrétien, c'est-à-dire catholique.

C'est le dixième gouvernement depuis la guerre et les catholiques sont portés au pouvoir pour la première fois depuis 1914.

Le premier ministre désigné a annoncé que le premier geste de son nouveau Cabinet sera de convoquer les Chambres afin d'abroger la loi créant la régence, de façon que le roi Léopold puisse revenir sur le trône. Il a ajouté que son Cabinet ne poserait aucune condition au retour du roi Léopold. On sait que dans les négociations antérieures les socialistes, adversaires du monarque, avaient demandé, qu'advenant son retour, le roi soit tenu de déléguer ses pouvoirs à son fils, le prince Beaudouin qui est âgé de 19 ans.

Le Parlement ne se réunira que le 19 juin. Avant de se prononcer sur la question royale, il devra donner un vote de confiance au nouveau gouvernement.

Par ailleurs, selon l'Agence France-Presse, le groupe socialiste de la Chambre a réaffirmé ce matin son opposition irréductible au retour de Léopold III. Il a accusé le parti social-chrétien d'abuser d'une façon "intolérable" d'une majorité de quatre voix.

## Bachelière



**Mlle Kathleen Connelly**, élève du collège St-Joseph ayant réussi dans les examens d'avril dernier, est reconnue bachelière-ès-arts de l'Université du Manitoba. Les Rév. Srs Marie Richard, s.g.m., Marie-Léon de la Croix et Marie-Flora des Anges, des SS. NN. de J. et M., ont également reçu le même honneur.

## Aux Bermudes par avion



**Mlle Jacqueline Audet**, de l'Agence de Voyage Henri d'Eschambault, est ici photographiée avec les membres de l'équipage lors de son départ pour les Bermudes, par voie d'Air-Canada. Pendant son séjour aux Bermudes, Mlle Audet sera l'hôte du "Bermuda Trade & Development Board and Hotel Association". Les membres du personnel sont: le capitaine **Bill Montgomery**, le premier officier **Bill Finlay** et le garçon de bord **Moc Morrisey**.



# Séraphin parmi nous du 19 au 24 juin

Le célèbre Séraphin visitera sous peu St-Boniface et il a convié tout le public franco-manitobain! Vous ne le croiriez pas mais une partie notable des profits de "Séraphin" sera versée au Fonds de secours pour les victimes de l'inondation. Ceci, Séraphin l'ignore encore et nous ne le lui dirons qu'à son arrivée. Il paraît que Séraphin assistera à une réunion du Conseil de ville de St-Boniface et qu'il veut en particulier féliciter Jos. Bibeau car, chose que personne ne sait sans doute, Séraphin a des propriétés dans St-Boniface et ses propriétés ont été protégées grâce au travail et au savoir-faire de notre ingénieur... de MM. Brabant et de tant d'autres! Séraphin sait tout cela et il ne manquera pas d'en féliciter le Conseil...

Le nouveau film a été salué avec beaucoup d'enthousiasme par la critique. On a souligné en particulier certaines scènes et certains épisodes: l'assemblée du Conseil qui, dit un critique, "mériterait de devenir classique"; l'épisode de la perte des bagues dans le foin et les invocations à S. Antoine de Padoue; la crise de larmes de Donalda après le meurtre de chien "Bourreau" sont autant de passages poignants de ce film rempli de vie et d'action.

Il y a plusieurs figures nouvelles sur l'écran: la "grand' jaune", soeur de Séraphin, le bébé Labranche, fils d'Alexis et d'Arthémise qui vole la vedette et crée une diversion fort appréciée quand il paraît sur l'écran. Le gros docteur paraît en scène ainsi que Mlle Angélique et Grignon lui-même qui, à la surprise générale, fait un excellent acteur, vient en scène sous le titre d'un colon mécontent. Le curé Labelle paraît lui aussi et ce colosse émeut profondément l'auditoire.

Cette fois, Séraphin se fait rouler. Un critique dit que c'est la revanche du pauvre... il est clair que les auditeurs ne seront pas fâchés de voir Séraphin rater ses petites combinaisons et se faire rouler à son tour.

Voici la conclusion d'un critique de la ville de Québec: "Le succès du film 'Un Homme et son Péché' a été fantastique et il est à prévoir que celui de 'Séraphin' sera encore plus considérable parce que sa qualité est de beaucoup supérieure au premier".

Séraphin sera présenté au théâtre Paris du 19 au 24 juin. Il y aura matinée entre 1 h. 30 de l'après-midi jusqu'à 5 h. 30; puis, soirée jusqu'à 9 h. 30 alors qu'aura lieu la dernière représentation.

# Petites Notes

**Fiançailles**

M. et Mme C. Viel annoncent les fiançailles de leur fille, Renée, avec M. Jean-Joseph Lemay, fils de Mme E. Lemay et de feu M. Lemay.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 1er juillet, à 11 heures, en la basilique de St-Boniface.

• • •

M. et Mme Edouard Lafrenière sont de retour de leur voyage de noces passé dans l'Est. Ils ont visité des parents et amis à Montréal et à Shawinigan Falls et ils se sont aussi arrêtés à Toronto et à Niagara Falls.

Leur mariage a eu lieu à la basilique de St-Boniface le samedi 6 mai. Le R. P. Cléophas Lafrenière, frère du marié, officiait. Mme Lafrenière était Mlle Aurore Raiche, fille de M. Gilles Raiche, de 517, rue Langevin. M. Edouard est le fils de M. et Mme C.-P. Lafrenière, de 186, boulevard Dollard.

## *M. E.-A. Poulain à sa retraite*

M. E.-A. Poulain, greffier de la ville de St-Boniface, vient d'annoncer qu'il se propose de prendre sa retraite après avoir passé 41 ans dans la vie civique. De ces 41 ans, 17 furent employés au service de la ville de St-Boniface et 24 à St-Vital.

Né sur l'Ile St-Pierre, près de la côte est du Canada, M. Poulain quitta l'île française à l'âge de 11 ans pour demeurer au "Canada".



M. E.-A. Poulain

Il fréquenta le collège de Digby, en Nouvelle-Ecosse puis en 1906, il se dirigeait vers l'ouest. Cette année-là il débuta comme professeur à l'Ecole Provencher, et fut le premier instituteur laïc de cette institution. Il demeura à ce poste trois ans, puis assuma la charge de secrétaire-trésorier de la municipalité de St-Vital.

En 1933, il entra en fonctions à l'Hôtel de ville de St-Boniface.

M. Poulain n'a pas de plans bien définis, une fois qu'il aura pris sa retraite. Il a l'intention de demeurer à St-Boniface, et ne croit pas qu'il ira visiter sa terre natale.

De ses six enfants, deux filles demeurent avec lui.

## Boursière



**Mlle Céline Houde**, élève du collège St-Joseph, vient de remporter une bourse Isbister de $60.00. Elle s'est classée parmi les étudiantes de 2ème année qui ont conservé les plus hauts points dans les examens de l'Université du Manitoba.

## Mon Guide au Cinéma

| | |
|---|---|
| Commanche Territory | I |
| Colt .45 | I |
| Goodbye Mr. Chips | I |
| A Midsummer Night's Dream | I |
| Marine Raiders | I |
| Red Light | II |
| Please Believe Me | II |
| Outside the Wall | II |
| The Killers | II |
| Back to Baatan | II |
| No Man of Her Own | III |
| A Woman of Distinction | III |

I—N'offre aucun danger pour le public en général

II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

III—A rejeter parce que condamnable en partie.

## *Vote de grève le 24 juillet*

Quatre-vingt-dix mille cheminots canadiens ont été invités par leurs unions, à décider, pour le 24 juillet, s'ils feront la grève afin d'obtenir la semaine de cinq jours et de 40 heures de travail.

M. Frank H. Hall, président du comité de négociations, dit que des bulletins de vote sur la grève seront distribués immédiatement aux membres des 15 unions internationales qui réclament, outre les deux points mentionnés, des revisions de salaires à quatre compagnies ferroviaires.

Ces chemins de fer sont le Pacifique Canadien, le Canadien National, le Toronto, Hamilton and Buffalo Railway et l'Ontario Northland Railway Co.

On sait que la dispute unioniste avec les réseaux a été confiée à une commission de conciliation il y a quelques semaines. Cette dernière fit une recommandation de compromis que les unions rejetèrent.

# DONNEZ AU SACRÉ-COEUR AMOUR ET CONFIANCE

## Un Roi d'amour là où l'amour est roi

par Léandre POIRIER, O.F.M.

Un catholique instruit de mes amis m'écrivait un jour: "Le culte du Sacré-Coeur m'apparait comme un mélange d'arbitraire, d'abstraction et de sentimentalité. Ne serait-ce pas une restriction, un morcellement de l'humanité de Jésus. Cette pieuse anatomie qui perce de glaives des coeurs et explore des plaies m'indispose spontanément. Je sais que ce sont des images, des fragments de contemplation. Qu'importe, si je veux le tout d'une personne? On ne désire pas par symboles, ni par parties!" Quand je lui eus expliqué que la dévotion au Sacré-Coeur n'est pas une mutilation de la personne de Jésus, le choix d'un de ses membres au détriment des autres, mais bien une synthèse et comme un résumé du Christ, son regard s'illumina. "Ah! me dit-il on ne me l'avait jamais expliqué ainsi" Pas étonnant alors que la dévotion au Sacré-Coeur, pourtant si populaire, reste pour plusieurs quelque chose de vague et d'incompris. Fausses conceptions et déviations de la piété empêchent qu'elle soit appréciée à sa juste valeur comme un point central de notre foi

"Synthèse de toute la religion, règle de vie parfaite". Telles sont en effet les propres expressions de Pie XI pour décrire la dévotion au Sacré-Coeur. Qu'est-ce à dire? Se mettre au centre de la religion surnaturelle, c'est y trouver l'amour: voir que Dieu a tout fait par amour et que notre mouvement essentiel de retour à Lui doit être de L'aimer. Prendre comme signe de cet amour divin le coeur humain de Jésus, c'est se tenir strictement dans la ligne de l'Incarnation: Dieu a voulu nous parler par son Fils, écrit saint Paul. En Jésus s'est rencontré le plus grand objet de l'amour divin, Dieu déclarant mettre en Lui toutes ses complaisances, et le plus grand amour humain, Jésus se déclarant parfaitement soumis à la volonté de Son Père. Rien de mieux pour marquer à la fois le siège et l'objet de cette tendresse réciproque que de présenter le Coeur de l'Homme-Dieu. De plus, pour être complet, il faut montrer un coeur blessé, c'est-à-dire atteint par la malice des hommes, mais qui, par l'acceptation même de ses douleurs, peut déverser sur eux ses grâces et s'ouvrir à eux comme un refuge assuré.

Or, encore une fois, ce coeur n'est pas une abstraction, un membre isolé, une relique morte, mais une personne vivante, un homme, qui nous parle et nous met devant l'évidence fulgurante de son amour: "Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes. . . !" Et c'est ainsi que docile à la leçon de Paray-le-Monial, fidèle à la vérité évangélique, l'Eglise place ses Membres devant un Dieu humanisé et vivant: non pas un Dieu qui s'impose comme une vérité mathématique, mais un Dieu qui se propose comme l'amour d'une mère, d'un ami, en se montrant, selon le mot de Pie XI, "comme la vie et la palpitation de l'univers".

Du même coup, on voit comment se trouve expliquée la royauté du Christ. Elle n'a rien d'une domination extérieure. Elle entre, comme le reste, dans le grand courant d'amour qui pénètre toute la vie surnaturelle: c'est une royauté d'amour. Jésus ne veut pas d'une soumission extérieure ou légale, d'un aplatissement servile où le coeur ne serait pas engagé. Ce n'est pas l'ordre social ni les revenus d'Etat, encore moins l'ambition qui l'intéressent à l'instar des rois temporels, mais uniquement l'accomplissement de notre salut dans notre milieu providentiel. Evidemment, il ne faut pas s'illusionner, rêver d'une sorte d'impérialisme mystique qui affecterait tout le train de notre vie extérieure. Il ne s'agit pas d'établir dans le monde une Fête-Dieu perpétuelle, non. La vie économique, sociale, civile, doit continuer, mais avec un esprit différent, l'esprit du Christ, un esprit d'amour et de charité entre les hommes et des hommes à Dieu.

Où mettre en premier lieu cet esprit de charité? Où faire régner d'abord le Sacré-Coeur? Dans la vie privée, certainement. Sans une conviction solide, une recherche avide de l'état de grâce, un effort constant de rendre au prochain la vie agréable, les organismes sociaux tourneraient à vide. Mais dès qu'on sort du domaine privé, je crains qu'on ne tourne trop vite les yeux vers les milieux sociaux de travail et de loisirs. Avant le milieu artificiel de l'usine, du bureau, du groupe sportif, il y a le milieu naturel de la famille, intermédiaire trop négligé. C'est pourtant ici que se prennent les habitudes de vivre, de parler; qu'on se taille un domaine à soi, si petit soit-il, coin ou meuble qu'on aime dire sien. Ici, jouent les influences naturelles des parents, des frères et soeurs, du logement, du vêtement, de la nourriture, des délassements. Or, je vous le demande, après soi-même y a-t-il un domaine plus important où il faut mettre l'ordre et la paix et l'amour du Christ? Si le Sacré-Coeur doit avoir une influence sur l'humanité, où trouvera-t-il plus facilement son monde que dans la famille?

On perd tout en s'attaquant à un trop grand champ d'action. Au lieu de viser à transformer la grande société, pourquoi ne pas commencer par chaque petite société qu'est la famille. Ce fut le plan de Notre-Seigneur: d'abord sa famille, la Sainte Famille, où il travailla une trentaine d'années.

Comment faire régner le Sacré-Coeur dans la famille? Il s'agit je crois, de créer un centre d'intérêt, un point de ralliement à la fois sensible et spirituel: d'exprimer concrètement les droits du Christ sur la famille: de provoquer un courant d'idée et de sentiments à base de confiance dans la Providence; de favoriser une atmosphère de prière et de joie saine sous le regard de Dieu. Ne serait-ce pas trop d'objectifs à la fois? Non pas, pourvu qu'une seule chose soit à leur point de départ, qu'une seule force déclenche ce mécanisme, qu'un seul esprit anime toute cette vie. Cette force unique, cette cause, cette aide efficace, je la trouve dans l'intronisation du Sacré-Coeur au foyer, l'intronisation bien préparée, bien faite, bien suivie. Contentons-nous pour aujourd'hui d'en donner la description.

Introniser, c'est mettre sur un trône, à la place d'honneur, celui qu'on veut honorer, qui a droit à la place de chef et de roi. Une image du Sacré-Coeur, statue ou tableau, la plus belle et la plus expressive qu'on aura trouvée, aura donc sa place, pour ainsi dire son autel: pas dans une chambre pour soi tout seul, pas dans une cuisine où trop d'objets familiers lui enlèveraient toute dignité, mais dans une salle de réception: salon, salle à diner, salle d'entrée, là où la famille se réunit pour recevoir de la visite.

Introniser, c'est faire venir à la maison un prêtre qui bénisse cette image du Sacré-Coeur et consacre cette famille à son Roi d'amour: moyen de raffermir le lien entre le sacerdoce et la famille, de prolonger la sainte influence de l'Eglise, la présence de Jésus-Eucharistie et de son prêtre.

Introniser, c'est faire acte public du culte en mettant bien en évidence l'image du Sacré-Coeur pour témoigner à tous de sa foi et de son dévouement: véritable apostolat, puisqu'à tout visiteur qui s'informe, on décline les titres du Roi de la maison à notre hommage.

Introniser, c'est recevoir Notre-Seigneur à son foyer, comme autrefois Marthe, Marie et Lazare dans leur maison de Béthanie, où Jésus aimait aller se reposer le soir après ses journées fatigantes à Jérusalem; comme autrefois Zachée, à qui Jésus demanda une hospitalité bienfaisante; comme autrefois Matthieu, à son banquet d'adieu avec ses amis publicains avant de se joindre aux apôtres; comme autrefois saint Pierre à Capharnaüm, où sa belle-mère nouvellement guérie faisait le service. Jésus erre toujours par le monde, frappant aux portes, cherchant des privilégiés qui comprennent son message d'amour et de salut. . .

Introniser, c'est surtout établir au foyer une puissance divine qui vienne au secours de nos faiblesses: pour aider les époux à se comprendre et à s'aimer, pour aider les enfants à obéir et les parents à faire accepter leur autorité. Ne suffira-t-il pas en effet d'un petit geste pour montrer du doigt celui qui nous aima jusqu'au bout?

Introniser, c'est en définitive établir le foyer dans un climat de paix et de joie, de soumission et de douceur, source de force et de consolation.

Sans doute, il y a danger de s'arrêter trop à l'extérieur de ce culte. Ce sera le sujet d'un autre article de montrer ce qu'est la vraie pratique de l'intronisation et les fruits qu'elle a produits. Mais on aura ainsi l'essentiel de cette spiritualité familiale du Sacré-Coeur si on se souvient que le Roi d'amour a droit à la première place là où l'amour est roi.

## Intronisez-Le au Foyer



## Extrait de l'allocution de S. Exc. Mgr Cabana

**Allocution donnée à l'ouverture de la neuvaine au Sacré-Coeur, le 7 juin dernier.**

Pour répondre aux désirs du Sacré-Coeur, j'ai demandé depuis plusieurs années déjà que l'on célèbre sa fête aussi solennellement que ce sera possible. Cette année nous avons des raisons spéciales d'exprimer notre reconnaissance au Sacré-Coeur. C'est pourquoi nous avons une neuvaine préparatoire à la fête du 16 juin. Je vous invite tous, mes frères, à y prendre part. C'est tout le diocèse qui fut éprouvé dernièrement. Comme aussi c'est tout le diocèse qui fut merveilleusement pour ne pas dire miraculeusement protégé. Le Sacré-Coeur et la Vierge Immaculée ont droit à nos remerciements et chacun des soirs de la neuvaine nous leur dirons nos mercis que nous manifesterons aussi dans nos actions de chaque jour.

A l'heure actuelle, l'Eglise souffre persécution dans beaucoup de pays d'Europe et d'Asie. Le Sacré-Coeur continue son agonie, sa flagellation, son couronnement d'épines, son crucifiement et sa mort dans les membres de son Eglise. Le Sacré-Coeur laisse purifier ses membres ou il veut des victimes de propitiation. C'est Jésus qui souffrait dans tous ses membres qui ont subi l'inondation ou dans ceux qui ont dû évacuer leurs foyers.

N'allons pas nous décourager ou nous laisser abattre. N'imitons pas les disciples d'Emmaüs qui ne reconnurent pas Jésus au soir de la Résurrection. Tout tristes ils allaient de Jérusalem à Emmaüs. Ils semblaient désespérés. Un étranger les rejoint et leur demande le sujet de leur entretien. "Etes-vous seul à ignorer ce qui s'est passé? , répondent-ils. Nous comptions que ce Jésus de Nazareth restaurerait le peuple d'Israël, que nous recouvririons notre royaume; mais il y a déjà trois jours qu'il est mort. . ." C'est alors que Jésus leur expliqua par la Bible que c'est ainsi que tout devait se passer et que les prophéties avaient été accomplies. Arrivé à l'hôtel il veut continuer. "Demeurez avec nous, disent les disciples, car il se fait tard". Ils Le reconnaissent quand Notre-Seigneur rompt le pain: "à la fraction du pain".

Demeurez avec nous, Coeur Sacré de Jésus, dans nos peines et dans les persécutions que plusieurs de vos enfants subissent. Demeurez avec notre diocèse pour que nous soyons bien vôtres. Demeurez avec nos prêtres pour qu'ils vous fassent aimer, pour qu'ils développent chez leurs fidèles un amour de votre Sacré-Coeur par l'intronisation qu'ils feront dans les familles, par leurs prédications, par l'administration des sacrements et par l'établissement des Ligues du Sacré-Coeur.

Demeurez le Roi de toutes nos communautés religieuses qui, dans leurs différents ministères, Vous feront connaître et aimer.

Demeurez avec tous nos mouvements d'action catholique afin que tous les membres soient embrasés de votre amour et deviennent de véritables apôtres dans leur milieu.

Demeurez avec toutes nos sociétés afin que chacune accomplisse le travail qui lui est propre.

Demeurez avec toutes nos familles afin que chacune devienne un sanctuaire où votre Coeur sera adoré, où vos images seront en honneur et où les enfants nombreux deviendront les saints qui remplaceront les mauvais anges précipités en enfer.

Demeurez avec nous, ô Coeur Sacré de Jésus, dans ces temps d'épreuves que nous avons traversés et qui ne sont pas encore terminés pour un très grand nombre.

Le diocèse de St-Boniface se consacre à Vous, afin que Vous soyez le Roi de nos intelligences et de nos volontés et afin que nous puissions suivre les enseignements que Vous nous avez donnés durant trente-trois ans.

Coeur Sacré de Jésus, le diocèse de St-Boniface vous bénit, vous loue et vous remercie. Ainsi soit-il.

### Programme radiophonique

**Pendant toute l'octave de la fête du Sacré-Coeur, il y aura une émission générale tous les soirs de 9 h. 15 à 9 h. 30 au poste CKSB. Soyez aux écoutes!**

## Venez voir notre exposition

**Du 16 au 25 juin, au sous-sol de la Chapelle de la Maison des Retraites, il y aura une petite exposition, illustrant principalement l'Oeuvre de l'Intronisation.**

**Des tableaux, des peintures et des graphiques vous apprendront beaucoup de choses en peu de temps sur ce sujet et sur d'autres! Venez passer quelques moments instructifs, tout en vous renseignant sur la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus.**

**Un peu de musique appropriée vous rendra cette visite encore plus agréable. Ce sera un régal pour l'ouïe et la vue!...**

**Après avoir fait votre cueillette d'observations et un brin de lecture, vous repartirez emportant le meilleur souvenir et le Coeur réchauffé par la présence discrète du Roi d'amour.**

**Venez faire au moins une courte visite. La salle sera ouverte tous les soirs de 7 h. à 10 h. Bienvenue!**

## L'Eglise catholique, mère des sciences

La fin de l'année scolaire arrive emportant avec elle les cérémonies de collation des diplômes. D'un bout à l'autre de l'Amérique, collèges et universités seront témoins du long défilé de jeunes, fiers de leurs toges de gradués du jour. Cela nous reporte bien loin, au temps où trois grands hommes portant la mante de la science ont suivi l'étoile d'or les guidant non pas vers la personnalité éminente d'un recteur ou directeur d'université, mais aux pieds du Directeur de l'univers.

Si l'épithète connue, "les trois mages" veut dire quelque chose c'est bien que la chrétienté a tout d'abord attiré à elle les intelligences les mieux douées d'alors. Depuis, les sciences ont gardé une place d'honneur dans l'Eglise. Shakespeare disait souvent, "les cloches, la science et les cierges" — (Bells, books and candles) — mais, comme trait d'union entre les cloches et les cierges, il n'oubliait jamais la science.

**Les savants à la recherche de la foi**

Tôt ou tard les vrais savants trouvent la voie de la religion. L'insensé pince les lèvres, sarcastique, mais le sage s'incline et prie. De tous les figurants étranges sur le théâtre de la vie, des plus ridicules et les plus dignes de pitié, les plus pédants et les moins informés, les premiers à réclamer la parole et souvent les candidats les moins méritants, ce sont ces étudiants emphatiques, qui, parce qu'ils ont lu quelques livres, entendu trois ou quatre conférences se croient permis de reléguer la religion de leur vie. Ils ont l'esprit large, ils bouillent de nouvelles conceptions libérales, mais ils ignorent que leurs idées ont été discutées bien avant eux dans le temps où les moines en écrivaient la refutation sur parchemin. A coup sûr on croit tout nouveau quand un beau parleur s'avise d'imprimer, en 1950, sur papier glacé, ce que S. Thomas d'Aquin a éclairci en 1250.

La plupart des érudits, considérations faites, ont un sens religieux profond. L'histoire montre qu'à travers les âges des théories fantastiques et des doctrines perverses ont essayé de détruire la vérité et la religion, mais en dépit de ces efforts, le flambeau de la science a continué d'illuminer la chrétienté. Après tout, la religion et la science ne sont-elles pas enfants d'un même Dieu? Pourquoi ne marcheraient-elles pas de pair? Pourquoi les mêmes noms ne seraient-ils pas inscrits côte à côte sur le tableau des hommes de science et sur les registres de l'Eglise, les noms de ces hommes qui furent jadis célèbres dans leur carrière respective et si fidèles dans leur foi? — des astronomes comme Copernic qui était un chanoine; des poètes comme Dante; des explorateurs comme Christophe Colomb et Magellan; Mendel, biologiste qui a ouvert la voie aux études sur l'hérédité et qui était supérieur dans un monastère; Stenson, géologue moderne et qui était évêque; Lavoisier, le père de la chimie et qui communiait assidûment?

**Catholiques dans les arts et les sciences**

Revenons au domaine pratique. Quand vous regardez le tableau de direction dans votre automobile, par exemple, et que vous y lisez l'ampérage vous le devez à un grand catholique, pionnier de l'électricité, Ampère; quand vous y vérifiez la tension, vous évoquez la méthode du savant Volta; quand vous syntonisez votre appareil radiophonique vous le faites grâce à l'invention de Marconi qui a reçu l'inspiration de la radiotélégraphie en arpentant le cloître d'une cathédrale — il a dans la suite, dit-on, dédié sa première émission à la Mère de Dieu — ; la carpette sous l'accélérateur est peut-être du caoutchouc synthétique inventé par le Père Nieuwland de Notre-Dame.

La musique compte elle aussi parmi ses compositeurs célèbres des Mozart, des Palestrina, qui étaient catholiques. La peinture a ses Michel-Anges, ses Raphaëls, ses Murillos, ses Corregios et ses Da Vincis. La médecine préventive a profité des talents d'un Pasteur, homme tout aussi brillant dans son laboratoire qu'il fut pieux à l'Eglise, d'une Fallopio et les trompes de Fallope, d'un Galvani et le courant électrique galvanisé, et ainsi va-t-il.

**Et d'autres encores . . .**

Mais dans le giron de l'Eglise où figurent les savants et érudits des temps passés viennent aussi se joindre nos professionnels modernes qui savent être chrétiens dans leur vie privée et dans leur vie publique, ces hommes qui croient en Dieu et sa grâce, ces hommes qui vivent leur religion, fréquentent les sacrements sans cesser pour cela d'être plus que des anormaux ou des idiots comme en jugeraient certains. Qui oserait appeler G. K. Chesterton, éditeur, un stupide et un lourdeau? John L. Stoddard, qui a visité le monde entier et donné des conférences un peu partout, serait-il un esprit borné? Et Ronald Knox qui nous a donné la traduction de la Bible, serait-il un des idiots superstitieux du Moyen-Age? Et Singrid Undset, le nouvelliste, et Esme Howard, l'ambassadeur, et Eric Gill, sculpteur, et John Moody si pratique dans les finances, et Joyce Kilmer, poète, et Carlton Hayes, l'historien, et Maritain, le philosophe, ces gens là ont étudié eux aussi. Et ils se sont tous convertis au catholicisme!

Tout comme il y eut place, dans la primitive Eglise, pour les bergers ignorants et les rois érudits, ainsi la véritable Eglise attirera toujours dans son enceinte les simples et les savants, les simples qui perçoivent la vérité et les savants qui raisonnent leurs croyances. Evidemment, tous les esprits brillants ne sont pas catholiques, car la foi est un don et Dieu ne laisse pas entrevoir à tous l'étoile d'or des Mages, il ne la place pas sur la route de chaque individu pour lui indiquer clairement la voie de la vérité. A d'autres, Il donne une faible vision de la véritable église, quelques notions innées de la religion ou de la morale, mais ils refusent parfois de l'approfondir. Ces hommes sont peut-être des phares lumineux dans leur domaine respectif, peut-être ont-ils approfondi les lettres, peut-être ont-ils senti leur âme vibrer d'amour devant une poésie de maitre, peut-être peuvent-ils nommer toutes les étoiles connues comme un jardinier ferait des fleurs ornant les parterres de sa maison jolie peut-être ont-ils une connaissance approfondie des sciences, des mathématiques, mais pour une raison ou pour une autre, ils ne se sont jamais donné la peine d'étudier à fond, la religion. Ils ont frappé aux portes de toutes les connaissances sauf la connaissance de Dieu. Ils n'ont jamais eu la curiosité de le faire. Rien d'étonnant qu'à certains jours ils interrogent le pourquoi de cette angoisse qu'ils ressentent toujours, de cette soif de bonheur que rien ne peut assouvir.

**Ceux qui sont tombés**

Il est arrivé que certains catholiques ont mis de côté la foi de leur enfance. Ils n'ont plus osé lever les yeux vers le Tabernacle qui a consolé les inquiétudes de leur adolescence, mais ont-ils jamais approfondi le motif qui les poussait à agir de même? La question peut se poser. Certains ont abandonné le signe de la croix parce qu'ils se sont vu montrer du doigt par des camarades fanatiques ou peu instruits, d'autres ont fermé les oreilles à la voix de la cloche les appelant à la messe dominicale mais cela non parce qu'ils ne croyaient plus au Symbole de Nicée mais tout simplement parce qu'il fait si bon rester au lit le matin après une semaine de travail ardu. D'autres ont fait fausse route parce que l'argent leur paraissait plus précieux que l'instruction religieuse; d'autres n'ont pas aimé la doctrine de l'Eglise au sujet du mariage. Certains ex-catholiques sont même assez honnêtes avec eux-mêmes pour avouer que les commandements nuisaient à leur vie privée. Quoi que ce fut, jamais nous n'avons vu un catholique laisser sa religion pour l'avoir trop étudié. Il y a bien ceux-là qui se sont convaincus de leur apathie ou de leur antipathie envers tel ou tel prêtre. Ils sont au fond, les plus à plaindre, car au plus intime de leur âme ils ne haïssent pas la religion, mais ils ne peuvent tout simplement pas se soumettre à son administration. Ils ne vont plus à l'église parce qu'un jour, quelque part, sur la route de la vie, un prêtre n'a pas approuvé leur conduite. Les années passent . . . ils ne se souviennent plus exactement de ce en quoi il s'agissait. Règle générale ils savent bien que la cause n'était pas si énorme, après tout, mais, oh que le résultat fut déplorable! Il est naturel que ces gens ne puissent sympathiser avec le prêtre qui a dominé leur point de vue, cela se comprend très bien, mais pourquoi, oui pourquoi s'en prendre à l'Eglise, à Dieu, à leur âme même? Le raisonnement est aussi enfantin que celui qui n'accepte plus son courrier parce qu'il ne peut absolument pas se mettre en bons termes avec le postillon. Saint Pierre et Saint Paul ne furent pas toujours d'accord mais un jour ils ont réalisé que le Christ était plus fort qu'eux et qu'ils ne pouvaient travailler pour Lui sans unir leurs efforts personnels. N'était-ce pas là ce qu'il y avait de mieux à faire? De toute façon il n'y a pas dans toute l'histoire de l'église, de ces catholiques qui se soient séparés de la religion parce qu'ils avaient trop de tête! beaucoup cependant l'ont fait pour un simple coup-de-tête. Dieu merci, le temps cicatrise ces blessures profondes!

Alors, si vous voulez bien, mon Dieu, pansez ces plaies, attendrissez le coeur de ces malheureux, ouvrez leurs âmes aux clartés de la foi, prenez leurs mains dans les vôtres et réchauffez-les au feu de votre amour afin qu'ils puissent sentir encore comme on est bien chez vous.

### L'Eglise n'a plus de chef en Roumanie

VATICAN — L'Eglise catholique en Roumanie vient de se trouver privée de son chef à la suite de l'arrestation de Mgr Boga, vicaire général d'Alba-Julia. Ce diocèse était, avec celui de Jassy, les deux seuls de rite latin dont les autorités avaient toléré l'existence après la suppression de tous les diocèses de rite grec catholique. Les deux évêques avaient été arrêtés, l'année dernière, mais les vicaires avaient été maintenus. Mgr Glasser, vicaire de Jassy, est mort, il y a quelques jours. A la suite de l'arrestation de Mgr Boga, les deux diocèses n'auront donc plus de chef.

## Aux amis du Sacré-Coeur

Le Roi d'amour vous invite à Son festin, **à Sa fête!** Il veut célébrer avec vous les mystères et la puissance de Son divin Coeur, vendredi, le 16 juin prochain. Que répondrez-vous?

Il veut, de plus, une **grande foule** à son banquet eucharistique. Il veut que tous ses enfants s'approchent de Son Coeur Sacré en sollicitant des grâces nombreuses pour le monde égaré, pour les pauvres pécheurs, pour tous les membres de son Eglise chérie. Que ferez-vous pour faire connaître **Son désir?**

L'occasion est unique, il me semble, pour offrir au Coeur de Jésus le voeu le plus sincère, et le plus profond de notre coeur de chrétien: celui de Son règne social, de justice, de charité, de vérité et de paix.

L'année Sainte sera, si les catholiques le veulent, l'année des grandes miséricordes du Coeur de Jésus. Ne négligeons rien pour faire de cette fête du Sacré-Coeur célébrée très chaleureusement, une pétition émouvante, un plébiscite éloquent en faveur de la royauté d'amour du divin Sauveur.

Si je vous fais cette humble requête, ce n'est pas que je crois nécessaire de vous rappeler votre devoir à ce propos. Vous offririez spontanément ce triomphe au Coeur de Jésus; mais c'est pour obtenir un meilleur succès à ce ralliement spirituel, à ce rendez-vous eucharistique comme aussi pour vous demander de donner un couronnement réel à cette fête, en emportant dans votre foyer le parfum de la présence du Roi d'amour qui veut s'établir en permanence chez vous, par l'Intronisation.

Durant l'Année Jubilaire, il faudrait que mille foyers, au moins, dans l'Archidiocèse de St-Boniface accueillent solennellement, en hommage de réparation pour Sa royauté méconnue et en gage d'amitié très cordiale, Celui à qui est dû, même au foyer, tout honneur et toute gloire — Il faudrait que dans les écoles et dans les locaux d'oeuvres, Il soit aussi proclamé Roi en recevant l'hospitalité et la place d'honneur.

Faites converger vers la fête du Sacré-Coeur vos prières, vos sacrifices et votre apostolat. Nous le demandons à tous, malades, enfants des écoles, apôtres de l'Action Catholique, familles, communautés. Et continuez pendant toute l'octave de la fête à solliciter les faveurs du Sacré-Coeur. Il faut que cette fête laisse un souvenir durable et qu'elle ait l'effet attendu.

Qui sait si le Coeur de Jésus, touché de notre foi et de notre confiance en Lui, touché aussi de notre fidélité à prier sa Mère Immaculée, ne nous obtiendra pas la paix! Il faut prier le Prince de la paix qui a dit:

**"Je veux régner par mon coeur".**

**Circulaire aux Familles**

### *L'oeuvre royale des amis du Coeur de Jésus*

**Ce qu'elle est:**

Un groupe de personnes dévouées au Sacré-Coeur et à ses intérêts — sorte de "Comité de parrains et de marraines".

**But Spécial:**

Aider à la diffusion de cette dévotion sous ses diverses formes, mais plus spécialement par le moyen de l'Intronisation au foyer.

**Organisation:**

Elle consiste uniquement à offrir chaque année ses étrennes au Sacré-Coeur.

Le Directeur enverra aux membres un rapport annuel des activités du Secrétariat de l'Intronisation, avec le Calendrier publié comme moyen d'apostolat.

La cotisation suggérée est de cinq dollars. On ne fera aucun autre appel de secours. Et il n'y a aucune publication du nom des membres.

**Avantage:**

Travailler pour la plus belle des causes;

Attirer les bénédictions du Sacré-Coeur de Jésus sur soi et ses entreprises;

Avoir part à la promesse du Sacré-Coeur: "Ceux qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans Mon Coeur et il n'en sera jamais effacé".

• • •

Je désire faire partie de l'Oeuvre Royale des Amis Intimes du Sacré-Coeur de Jésus et je m'y inscris ici, comme membre.

Cette inscription ne m'engage envers personne, mais j'ai l'intention de renouveler ma contribution pour un temps indéterminé.

Ci-inclus mon offrande. En retour, je sollicite vos prières auprès du Sacré-Coeur.

• • •

Pour plus de renseignements demandez notre circulaire.

Secrétariat de l'Intronisation du Sacré-Coeur,
680, rue Langevin,
St-Boniface, Man.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Elie

**Naissance**

Le 28 mai: Loretta-Joan, fille de Richard Désilets et d'Agnès Todd. Parrain et marraine, M. et Mme P.-E. Désilets.

**Ça et là**

Le dimanche 4 juin, à la salle paroissiale, eut lieu le festival de la Bonne Chanson par les élèves de l'école. Leur bon succès fut loué par M. l'abbé H. Roy, curé, qui encouragea les familles à chanter la Bonne Chanson dans les foyers.

Le dimanche 4 juin eut lieu, à la résidence de M. Joseph Girard, sr. une réunion en l'honneur de son fils, Joseph.

M. Lorenzo Lussier est de retour dans cette paroisse, après avoir passé l'hiver en Angleterre et en Europe.

Le Dr Sedziak, accompagné de Mme Riddell et de Jackie, sont partis habiter à Ottawa. Nous leur souhaitons bonne chance.

Le "Sport Day" de la paroisse aura lieu cette année le 18 juin.

Nous remarquons une nouvelle maison en voie de construction dans le village. Félicitations à M. et Mme Bobby Trottier.

**Mariage**

A 10 h., le mardi 6 juin, M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de M. René Gillis avec Mlle Anita Bernardin.

La mariée, accompagnée de son père, M. Magloire Bernardin, était revêtue d'une longue robe blanche en organdi brodé à jour. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de voile ornée de perles. On remarquait le même motif perlé sur ses gants de voile. Son bouquet était de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Hélène Dufresne, avait une robe longue d'organza pêche avec voile court et gants de tulle de même nuance. Son bouquet genre colonial consistait de fleurs diverses.

M. Adolphe Gillis accompagnait son fils. Son frère, Maurice, agissait comme garçon d'honneur.

Après un court voyage en automobile, les nouveaux époux résideront à Elie.

## Saint-Claude

**Baptême**

Le 11 juin: Sylvianne-Marie-Anna, née le 27 mai au "Nursing Home" de St-Claude, fille de M. et Mme Louis Le Floch. Parrain et marraine, M. Emilien et Mlle Anna Sibilleau.

**Jour de sport**

Les écoles de St-Claude et de Haywood, ainsi que celles de la campagne ont tenu un jour de sport le mercredi 7 juin sur le terrain d'exposition à St-Claude. Au delà de 400 élèves prirent part aux divers concours de courses, sauts, jeux, balle au camp, etc. La somme de $75.00 fut distribuée en prix aux élèves. La partie de balle au camp des grands garçons fut gagnée par les élèves de l'école du village de St-Claude faisant subir une défaite à Haywood ainsi qu'aux collégiens de St-Claude de retour du collège.

**Remerciements**

Les 400 élèves tiennent à remercier sincèrement les religieuses et les maitresses qui ont si bien organisé cette journée qui fut si agréable pour les élèves.

De leur côté, les organisatrices remercient cordialement les personnes qui ont contribué si généreusement par des dons en argent, leur permettant de remettre des prix en argent aux élèves.

**Exposition**

La Société d'Agriculture de St-Claude désire laisser savoir à tous ses exposants de crème que le concours de crème aura lieu sur le terrain d'exposition, samedi matin. Il sera nécessaire alors que la crème soit rendue sur le terrain avant 10 h. du matin. Des prix supplémentaires seront donnés par les crémeries de Treherne, Glenboro, Notre-Dame de Lourdes, etc.

**Sports**

L'équipe intermédiaire de balle au camp de St-Claude s'est rendue à Treherne le jeudi 8 juin et a subi une défaite de 3 à 2. Le dimanche 11 juin, à St-Claude, elle a remporté une victoire contre Roseisle, par un pointage de 10 à 0.

Dimanche soir, les jeunes ont joué une partie de balle au camp contre l'équipe d'Haywood et ont été victorieux par 11 à 10.



### Chevaliers de Colomb américains à Rome



Quelques membres du conseil suprême des chevaliers de Colomb ont été reçus à Rome par le comte **Enrico Galeazzi,** diplomate du Vatican, et par Mgr **Claiborne Lafferty,** du diocèse de Little Rock, assistant au North American College, de Rome. De gauche à droite, on voit: **MM. L. E. Hart,** avocat suprême, **J. E. Swift,** grand chevalier, le **comte Galeazzi** et **Mgr Lafferty.** Mgr Leo M. Finn, aumônier, et qui n'apparait pas sur cette photo, faisait également partie du groupe. (NCWC)

### Pique-nique annuel à La Broquerie

**Le 24 juin aura lieu le pique-nique annuel de la Société St-Jean-Baptiste de La Broquerie. A cette occasion, il y aura des joutes de balle au camp, auxquelles plusieurs clubs seront invités à prendre part.**

## Au sanctuaire de Ste-Anne des Chênes

**Un pèlerinage remarquable**

**Une faveur**

(chronique de 1912)

Le premier août, jour mémorable pour la paroisse de Ste-Anne-des-Chênes. Huit cents personnes de St-Boniface et d'autres paroisses viennent rendre leurs hommages à la Bonne Sainte Anne. C'est le pèlerinage le plus considérable qui soit venu depuis longtemps. Jamais peut-être la paroisse ne fut témoin d'un spectacle aussi grandiose et aussi impressionnant.

De bonne heure, on vit arriver des paroisses environnantes près de 200 personnes heureuses de recevoir la Sainte Communion dans le sanctuaire de la Grande Thaumaturge.

Mais, le spectacle le plus touchant nous fut réservé après l'arrivée du train, alors que l'on vit les 600 pèlerins s'avancer processionnellement de la gare vers l'église en chantant et en priant à haute voix. Puis, cette foule nombreuse se presse dans l'église. Un nombreux clergé occupe le choeur: Mgr Dugas, P.D., MM. Béliveau, Bouillon, Bélanger, Bouville, Derome, Deslandes, Dufresne, Allaire Bertrand. Les RR. PP. Gaudreau, Comeau, Auzaloni, et autres.

A l'Evangile de la messe, Mgr Dugas, Grand Vicaire, prêcha un magnifique sermon sur la grande Sainte que ces fervents chrétions sont venus honorer.

A 2 hres. p. m. eut lieu un court Salut du S. Sacrement suivi de la vénération de la Relique de Sainte Anne. Avant cet exercice, Monsieur le Curé fit connaître aux pèlerins un fait remarquable tenant du miracle. Il venait de lui être raconté par la mère de l'enfant guérie en 1910, après un pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes. Voici le fait tel que certifié par la maman:

Dame Frank Chavers (Albertine Roy) avait une fillette de deux ans. Elle souffrait d'un mal d'yeux depuis 3 mois. Pendant trois semaines, l'enfant était réduite à demeurer dans une chambre noire. Le Dr Peatman la soignait, et il avait déclaré que le temps seul pourrait apporter du soulagement, et qu'il faudrait beaucoup de temps.

Alors, la mère de l'enfant l'amena en pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes, au mois de juillet 1910. Mme Henri Maranda l'accompagnait; ainsi que sa soeur, sa mère, dame Thomas Roy, et dame Fr. Lavoie, lesquelles furent témoins du fait. L'enfant guérit le jour même. Au sortir de l'église, on lui enleva le grand bonnet qu'elle portait; et elle ne se trouva pas incommodée par les rayons brûlants du soleil.

La guérison s'est parfaitement maintenue depuis. L'enfant a maintenant 4 ans. La véracité de ce fait a été attestée par Mme H. Maranda, tante de l'enfant, au nom de la mère, laquelle demandait que la guérison soit annoncée selon la promesse faite, il y a deux ans.

J. W. (Mgr) Jubinville, ptre-curé.

## Saint-Joseph

**Ecole Taché**

Tableau d'honneur pour le catéchisme et le français (final):

Grade VIII: Gérald Fillion 89%.
Grade VII: Lucie Sarrasin 81%.
Grade V: Marie Bissonnette 96%; Denise Sarrasin 94; Noëlla Bissonnette 94.
Grade IV: Roger Beaudette 85%; Albert Bérard 72; Philippe Sarrasin 72.

Réprimez en vous l'intempérance: vous en aurez plus de facilité à réduire toutes les autres inclinations de la chair.

IMITATION



### Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge, auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

| DATE | ENDROIT | LIEU | HEURE |
|---|---|---|---|
| Lundi 19 juin | Lorette | Local de l'Unité à Lorette | 10 h. à 11 h. 30 |
| Mercredi 21 juin | Steinbach (sud de la rue principale) | Local de l'Unité à Steinbach | 1 h. 30 à 4 h. |
| Vendredi 23 juin | Ste-Agathe | Domicile de Mme Beaudoin | 1 h. 30 à 3 h. |
| Vendredi 23 juin | Grunthal | Vieille école | 2 h. à 4 h. |
| Mercredi 28 juin | Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz) | Local de l'Unité à Steinbach | 1 h. 30 à 4 h. |
| Vendredi 30 juin | Niverville | Ecole | 2 h. à 4 h. |

# Nombreuses ordinations à la Basilique de Saint-Boniface

**ST-BONIFACE — Le 3 juin dernier, samedi des Quatre-Temps, l'Eglise catholique du monde entier était dans la joie. En effet, le samedi des Quatre-Temps de la Pentecôte est le jour par excellence des "grandes ordinations". Dans le diocèse de St-Boniface, comme en tant d'autres, eurent** lieu de nombreuses ordinations. A 9 h., le samedi matin 3 juin, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, accompagné de ses 25 séminaristes, se rendait à la basilique pour procéder aux rites sacrés de l'ordination. De nombreux parents et amis des ordinands occupaient déjà les bancs de la basilique quand Son Excellence prit place au trône pour commencer les cérémonies liturgiques.

**Promus à la tonsure**

Après un an de vie cléricale passé dans la prière, la méditation et l'étude, douze séminaristes étaient officiellement acceptés dans les rangs du clergé

Par la première tonsure, l'Archevêque, au nom de l'Eglise, reconnaissait que ces jeunes lévites étaient dignes d'entreprendre les trois dernières années d'études qui les conduiront finalement au sacerdoce.

Recevaient donc la première tonsure: MM. les abbés R. Bélanger, P. Carrier, J. Choiselat, A. Gauthier, A. Hunfeld et R. Nadeau, du diocèse de St-Boniface; MM. les abbés A. Guenette, O.M.I., Ruest et L. Folk, du diocèse de Gravelbourg; M. l'abbé H. Vallée, du diocèse de Prince-Albert; et finalement MM. les abbés F. Croteau et A. Noël, du diocèse de St-Paul.

**Reçus aux deux premiers ordres mineurs**

M. l'abbé Alexandre Hunfeld, tonsuré la veille, eut ensuite le plaisir de recevoir les deux premiers ordres mineurs des mains de Son Excellence. D'origine hollandaise, M. Hunfeld n'est arrivé au Canada que depuis 2 ans. Il vient néanmoins de terminer la première moitié de ses études théologiques en vue de recevoir la prêtrise pour le diocèse de St-Boniface.

**Aux derniers ordres mineurs**

Lorsque le séminariste a terminé sa deuxième année de théologie, il demande à son évêque de lui conférer les derniers ordres mineurs, nommément l'Exorcisat et l'Acolytat. Si l'évêque juge que les candidats sont dignes d'un tel honneur, il les appelle officiellement à recevoir ces ordres aux prochaines ordinations. C'est ainsi que MM. les abbés B. Bélanger, L. Bouvier et H. Perron, du diocèse de St-Boniface, et que M. l'abbé G. Laprise, du diocèse de Gravelbourg, reçurent les deux derniers ordres mineurs, le 3 juin dernier.

**Au sous-diaconat**

Par le sous-diaconat, le séminariste se consacre définitivement au service du Christ et de son Eglise. Il s'engage en même temps à réciter chaque jour et au nom de tous les fidèles, le saint bréviaire romain. L'Eglise demande à celui qui désire se consacrer ainsi à son service de faire une semaine de retraite durant laquelle il doit considérer l'importance de la décision qu'il va prendre. Après une telle retraite, M. Antoine Hacault, de Bruxelles, Man., s'avançait pour recevoir le sous-diaconat.

**Ordination à la prêtrise**

Quel chrétien n'a pas été touché de la grandeur et de la beauté toute divine du sacerdoce catholique! Où sont les parents chrétiens qui ont pu assister à une ordination sacerdotale sans ressentir dans le plus profond de leur âme un grand désir de voir un jour un de leurs propres fils élevés à cette même dignité?

Ces sentiments, nous les avons tous ressentis, le 3 juin au matin, lorsque nous avons vu les trois diacres s'approcher de l'autel pour recevoir le saint sacrement de l'Ordre.

Sous nos yeux édifiés, MM. les diacres Robert Baxter et Walter Szumski devenaient respectivement le premier enfant de la paroisse de Holy Cross et le premier polonais à être ordonnés prêtres pour le diocèse de St-Boniface. En même temps, nous voyions le premier chinois à être ordonné prêtre au Canada dans l'Ordre des Cisterciens Réformés.

**Ordination à Swan Lake**

Le jeudi 8 juin, Son Excellence se rendait à Swan Lake pour ordonner à la prêtrise M. l'abbé Rémi de Roo, premier enfant de la paroisse à être élevé au sacerdoce dans le clergé séculier.

**Premières messes**

Le prêtre se souvient toute sa vie du matin où il chanta sa première messe solennelle. Mais les trois séminaristes ordonnés pour le diocèse, cette année, auront des raisons particulières pour conserver vivant dans leur coeur le souvenir de leur première messe.

Les parents et amis des trois nouveaux ne négligèrent rien pour faire sentir aux nouveaux ordonnés quelle estime ils avaient de ceux qui disent adieu aux consolations mondaines pour se consacrer au Coeur sacerdotal de Jésus.

**M. l'abbé Baxter**

La paroisse de Holy Cross invitait M. l'abbé Baxter à chanter sa première messe dans son église paroissiale. M. Baxter était assisté à l'autel de M. l'abbé C. Empson, prêtre-assistant, de M. l'abbé R. De Roo, diacre, et du R. P. J. Sabourin, S.J., sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le curé de la paroisse, M. l'abbé C. Empson.

Les parents et amis de M. Baxter profitaient des réceptions tenues le samedi et le dimanche après-midi pour offrir leurs chaleureuses félicitations au nouvel ordonné.

**M. l'abbé Szumski**

M. l'abbé Szumski chanta sa première messe dans la basilique de St-Boniface. Aidé à l'autel de son curé, M. l'abbé F. Orlinski, le nouveau prêtre avait choisi le R. P. Denis, C.S.V., de la Maison St-Joseph d'Otterburne, comme son diacre, et M. l'abbé Olivier Valcourt, ecclésiastique, comme sous-diacre.

**Sermons**

Un sermon en français par le R. P. A. Josse, O.M.I., professeur au séminaire, et un sermon en anglais par le R. P. W. Nadeau, S.J., expliquèrent aux assistants quelle était la beauté de la vocation que le nouveau prêtre avait embrassée. Le dimanche suivant, M. l'abbé Szumski chantait une messe dans sa propre paroisse.

**M. l'abbé De Roo**

Les paroissiens de Swan Lake furent aussi aimables à l'égard de leur nouvel ordonné. Un grand banquet couronnait l'ordination du 8 au matin. Le dimanche suivant, M. l'abbé De Roo chantait la messe paroissiale devant une église bien remplie. Le R. P. Cyrenus, O.P., prêcha en anglais et en flamand dans un style bien adapté à la solennité de la fête du jour.

Les séminaristes profitèrent de leur première journée de vacances pour se charger du chant durant la messe.

Swan Lake vivra encore longtemps des souvenirs de l'ordination et de la première messe de M. l'abbé De Roo, son premier fils élevé jusqu'au rang du sacerdoce dans le clergé séculier.

Que le Christ-Jésus dirige les pas de nos trois prêtres dans le beau sentier dans lequel ils viennent de s'engager!

## N.-D. de Lourdes

**Balle au camp**

L'équipe Notre-Dame, qui joua sa troisième partie de la Ligue à Dunston le 8 juin dernier, remporta la partie par un pointage de 5 à 2. Le dimanche 11 juin, l'équipe de Treherne se rendit à Lourdes pour une partie d'exhibition. La joute fut chaude, le pointage fut égal 7 à 7. Le lundi soir 12 juin, à Lourdes, eut lieu la 4ème partie de la Ligue. L'équipe de Miami s'y rendit et la joute fut une des meilleures. Après 7 manches vivement contestées, l'équipe Notre-Dame sortit victorieuse avec un résultat de 1 à 0.

Le club de balle au camp junior est organisé et John Brick a été nommé en charge de l'équipe.

**Tombola**

Les prix furent décernés ainsi: 1er prix, $15.00, Alex Bodnarchuk, de Rathwell; 2ème prix, $10.00, J. Steele, de N.-D. de Lourdes; 3ème prix, $5.00, Marcel Boulic, de N.-D. de Lourdes; prix de $1.00: Raymond Bérard, de N.-D. de Lourdes, Jos. Van Belleghem, de St-Boniface, Marcel Boulic, de N.-D. de Lourdes, Jean Durand, de N.-D. de Lourdes, Etienne Durand, de N.-D. de Lourdes.

## La Bible vous parle . . .

**Je connais tes oeuvres; tu n'es ni froid ni chaud. Plût à Dieu que tu fusses froid ou chaud. Aussi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni chaud, je vais te vomir de ma bouche. Tu dis: Je suis riche, j'ai acquis de grands biens, je n'ai besoin de rien; et tu ne sais pas que tu es un malheureux, un misérable, un pauvre, aveugle et nu; je te conseille de m'acheter de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche; des vêtements blancs pour te vêtir et ne pas laisser paraître la honte de ta nudité; et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime; aie donc du zèle et repens-toi. Voici que je me tiens à la porte et je frappe: si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui et lui avec moi.**

**Apoc. 3, 15-20**

**(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)**



# Assemblées de la Croix Bleue




**LORETTE — Lundi 19 juin, à 8 h. p.m.**
**ILE-DE-CHENES — Mardi 20 juin, à 8 h. p.m.**
**ECOLE LANDMARK — Mercredi 21 juin, à 8 h. p.m**
**ECOLE ARONDALE — Jeudi 22 juin, à 8 h. p.m.**
**STE-GENEVIEVE — Vendredi 23 juin, à 8 h. p.m.**
**ROSS — Samedi 24 juin, à 8 h. p.m.**

* * *

B. E. Lewis, directeur de l'enregistrement dans les centres ruraux pour la Croix Bleue, expliquera, à chaque assemblée, les avantages de la Croix Bleue.

* * *

**Campagne de recrutement de membres pour la Croix Bleue**

**Du 19 au 30 juin**

**sous la direction du Conseil de la Municipalité Rurale de Taché**

Cette campagne vise à l'enregistrement des membres par groupes

MANITOBA HOSPITAL SERVICE ASSOCIATION
Winnipeg

## Pine Falls

Le dimanche matin 4 juin, à la messe de 8 h., une quarantaine d'enfants faisaient leur première communion.

Le 4 juin, dans l'après-midi, la petite Anna Dupont était l'hôtesse à plusieurs petites amies qui venaient fêter ses neuf ans.

Quelques dames du district de Léonard avaient organisé une partie de cartes, pour le 4 juin au soir, les profits devant aller aux victimes de l'inondation. Mais un si petit nombre de personnes s'y rendirent qu'on dut remettre la partie au lendemain. L'assistance n'était pas plus nombreuse le lendemain, mais tous s'y amusèrent bien. Les prix des dames, dons de Mme Armand Désilets, allèrent à Mmes Henri Malo et A. Sarrasin; le premier prix des hommes, don de M. H.-J. Parent, fut gagné par M. L. Vaughn, et celui de consolation, don de Mme Emile Beaulieu, fut gagné par Mme Edouard Kemball qui jouait à la place d'un homme. Une boite d'épiceries, don de Mme Pépin, fut gagnée par Mme Emile Beaulieu. Deux livres de café, don de M. Mirosnick, allèrent l'une à Mme Alfred Dupont et l'autre à M. Lucien Laroche.

**Incendie**

Le mercredi 7 juin, vers 4 h. de l'après-midi, le feu détruisit complètement la demeure de M. Lucien Dupont. Heureusement, Mme Dupont eut le temps de sortir avec ses deux petites filles. Tout y passa, excepté le canapé et la machine à coudre que les voisins réussirent à sortir. Les flammes poussées par un grand vent auraient vite détruit la demeure de M. Edouard Kemball et probablement toutes les maisons voisines, si les pompiers n'étaient pas arrivés.

La maison détruite était partiellement couverte par l'assurance ainsi que celle de M. Kemball.

Les profits de la partie de cartes ayant été si petits, les organisatrices et plusieurs des personnes présentes, à cette soirée, décidèrent de remettre cette somme à la famille éprouvée.

Mme Ernest Lafrance fit un court voyage à Winnipeg la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Carrière visitaient leurs filles à Pine-Falls pour quelques jours, la semaine dernière.

Mmes Albert Daigneault et Simone Carrière et leurs familles sont retournées chez elles après quelques semaines passées chez des parents.

M. et Mme Camille Rey, de St-Claude, visitaient leurs deux filles, le 11 juin. Ils ramenèrent Mme Lucien Dupont et les deux petites pour quelque temps.

## Les marchés

**13 JUIN**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons jusqu'à 1000 liv.** | |
| De choix | $28.00—$29.00 |
| Bons | 26.50— 27.50 |
| Moyens | 22.00— 26.00 |
| Ordinaires | 18.00— 21.00 |
| **Bouvillons au-dessus de 1000 liv.** | |
| De choix | $28.00—$29.00 |
| Bons | 26.50— 27.50 |
| Moyens | 22.00— 26.00 |
| Ordinaires | 18.00— 21.00 |
| **Génisses** | |
| De choix | $26.00—$27.00 |
| Bonnes | 24.00— 25.00 |
| Moyennes | 20.00— 23.00 |
| **Veaux engraissés** | |
| De choix | $27.50—$28.50 |
| Bons | 25.50— 27.00 |
| Moyens | 21.00— 25.00 |
| **Vaches** | |
| Bonnes | $20.00—$22.00 |
| Moyennes | 17.00— 17.50 |
| **Taureaux** | |
| Bons | $20.00— $22.50 |
| Moyens | 16.50— 18.00 |
| **Bouvillons de boucherie** | |
| Bons | $25.00—$27.00 |
| Moyens | 20.00— 24.00 |
| Ordinaires | 12.00— 19.00 |
| **Génisses de boucherie** | |
| Bonnes | $18.00—$20.00 |
| Ordinaires | 15.50— 17.00 |
| **Vaches de boucherie** | |
| Bonnes | $16.00—$18.00 |
| Ordinaires | 14.00— 15.00 |
| **Veaux de boucherie** | |
| Bons et de choix | $27.00—$30.00 |
| Ordinaires et moyens | 18.00— 26.00 |
| **Porcs** | |
| Grade "A" | $31.25—$31.25 |
| Grade "B-1" | 30.85— 30.85 |
| Grade "B-2" | 29.35— 29.35 |
| Grade "B-3" | 28.75— 28.75 |
| Grade "C" | 28.50— 28.50 |
| Pesants | 27.50— 27.50 |
| Très pesants | 19.00— 21.00 |
| Truies no 1 | 20.00— 21.00 |
| Truies no 2 | 19.00— 19.00 |
| **Oeufs** | |
| A, gros, la douz. | .31 |
| A, moyens, la douz. | .29 |
| Grade B | .24 |
| Grade C | .18 |
| **Beurre** | |
| De crémerie, la liv. | .50 |

### Les obligations

**13 JUIN**

| | |
|---|---|
| **Dominion du Canada** | |
| 1er emprunt de guerre, 3¼% | 102.25—102.50 |
| 2ème emprunt de la Victoire, 3% | 102.75—103.25 |
| 3ème emprunt de la Victoire, 3% | 102.95—103.45 |
| 4ème emprunt de la Victoire, 3% | 102.25—102.75 |
| 5ème emprunt de la Victoire, 3% | 102.62—103.37 |
| 6ème emprunt de la Victoire, 3% | 102.62—103.37 |
| 7ème emprunt de la Victoire, 3% | 102.25—103.00 |
| 8ème emprunt de la Victoire, 3% | 102.25—103.00 |
| 9ème emprunt de la Victoire, 3% | 102.25—103.00 |
| **Province du Manitoba** | |
| 3¼% — 15 juin 1963 (C) | 101.50—103.00 |
| 3% 1er mars 1964 (C) | 99.50—101.00 |
| 2¾% — 15 déc. 1966 (C) | 95.50—96.50 |
| **Province de la Saskatchewan** | |
| 4% — 1er no. 1960 (C) | 101.00—102.50 |
| 3¾% — 15 fév. 1962 (C) | 100.75—102.25 |
| 3¾% — 1er mars 1963 (C) | 94.50—96.00 |

### COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

**Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE—** | | | | | | |
| C.W. no 1 | | 119 | 124⅞ | 124 | 122⅞ | 113⅝ |
| C.W. no 2 | | 117 | 122⅞ | 122 | 122⅞ | 111⅝ |
| Fourrage no 1 | | 116 | 121⅞ | 121 | 119⅞ | 110⅝ |
| Fourrage no 2 | | 112 | 117⅞ | 117 | 115⅞ | 106⅝ |
| Fourrage no 3 | | 108.4 | 114⅛ | 114 | 112⅞ | 103⅝ |
| Sur voie net | | 109⅞ | 115.2 | 114⅝ | 113.2 | 106 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 6 rangs | | 179.4 | 183⅞ | 184.4 | 184.6 | 180.4 |
| C.W. no 3 6 rangs | | 177.4 | 181⅞ | 182.4 | 182.6 | 178.4 |
| Fourrage no 1 | | 149.6 | 154⅞ | 155.4 | 155.6 | 151.4 |
| Fourrage no 2 | | 149.2 | 154⅝ | 155 | 155.2 | 151 |
| Fourrage no 3 | | 145.2 | 150⅝ | 151 | 151.2 | 147 |
| Sur voie net | | 144.4 | 148⅞ | 149.4 | 149.6 | 145.4 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | | 146⅝ | 148.2 | 148.2 | 149.4 | 144⅞ |
| C.W. no 3 | | 142⅝ | 144.2 | 144.2 | 145⅝ | 140⅞ |
| C.W. no 2 rej. | | 132⅝ | 134⅝ | 134⅝ | 135⅝ | 131⅞ |
| C.W. no 4 | | 136⅝ | 138⅝ | 138⅝ | 139⅝ | 135⅞ |
| Ergot | | 128⅝ | 130⅝ | 130⅝ | 131⅝ | 127⅞ |
| Sur voie net | | 146⅝ | 148⅝ | 148⅝ | 149⅝ | 145⅞ |
| **AVOINE—** | | | | | | |
| Juillet | | 108.4 | 113⅞ | 113 | 111⅞ | 104⅝ |
| Octobre | | 90.4 | 92.4 | 91.2 | 90⅞ | 87.6 |
| Décembre | | 85⅛ | 86⅛ | 85.6 | 85.4 | 82.4 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| Juillet | | 145.4 | 149⅞ | 150.4 | 150.6 | 146.4 |
| Octobre | | 121⅛ | 123.6 | 123⅝ | 124.6 | 122.4 |
| Décembre | | 115.6 | 116 | 117 | 118.4 | 116⅝ |
| **LIN—** | | | | | | |
| Juillet | | 374 | 374.4 | 374.4 | 374.4 | 374.4 |
| Octobre | | 359.4 | 359.4 | 359.4 | 359.4 | 359.4 |
| Décembre | | 345 | 345 | 343 | 345 | 345 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| Juillet | | 147⅞ | 149⅝ | 149⅝ | 150⅝ | 145⅞ |
| Octobre | | 149.4 | 151 | 151.2 | 151.6 | 147⅝ |
| Décembre | | 149⅞ | 151⅛ | 151.2 | 151⅝ | 147⅛ |

# AU MANITOBA

## Somerset

**Visite pastorale**

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a rendu visite à notre paroisse, les jeudi et vendredi 8 et 9 juin, pour la confirmation d'une trentaine d'enfants et d'une adulte. Les parrains et marraines furent représentés par M. et Mme Alphonse Nadeau. Après son entrée dans l'église, M. le curé souhaita la bienvenue à Son Excellence et la mis au courant de la situation de la paroisse: il y a eu augmentation d'une quinzaine de familles depuis la dernière visite pastorale, la dette de l'église est effacée et plusieurs améliorations importantes ont été faites.

Une foule nombreuse assista à la cérémonie de la confirmation, jeudi soir, et s'approcha de la table sainte à la messe de Son Excellence, vendredi matin. Tous les paroissiens étaient heureux de voir Son Excellence au milieu de nous, après la période tragique de l'inondation pendant laquelle elle s'est révélée vraiment paternelle envers tous. Ses paroles encourageantes à la radio, son exemple personnel de travail aux digues, ses exhortations pieuses et son inébranlable confiance en la Divine Providence et en Notre-Dame du Cap ont contribué beaucoup à soutenir la population et tous lui en sont reconnaissants.

A l'occasion de la visite pastorale et de la Fête-Dieu, la chorale, sous la direction de M. J.-A. Duhamel, a exécuté du chant spécial. Le propre de la messe du R. P. Théo. Labouré, O.M.I., fut exécuté par les jeunes filles. Mlle Estelle Boyer touchait l'orgue.

**Assemblée scolaire**

Le lundi 19 juin aura lieu une réunion spéciale des contribuables de l'école Richard pour étudier le projet de construction d'une nouvelle école. Espérons que tous les contribuables seront présents pour discuter ce projet important. La nécessité d'une nouvelle école à Somerset est évidente; nous ne sommes pas à la page. Si nous voulons procurer à nos enfants les avantages dont jouissent ceux des villages voisins, il nous faut d'abord avoir un édifice convenable, qui facilitera le travail du personnel enseignant et permettra de suivre le programme complet tracé par le département d'éducation.

**Procession**

La magnifique température de dimanche a permis la procession du T. S. Sacrement à l'extérieur. Les rues sur le parcours étaient pavoisées de drapeaux et d'oriflammes.

**Tennis**

Les deux courts de tennis sont prêts et les amateurs ont commencé à jouir de leur jeu favori.

**De passage**

M. et Mme Hector-J. Bois, de Letellier, sont passés par Somerset, lundi soir.

M. et Mme Raymond Poitras ont passé la fin de semaine chez leurs parents.







**Don des compagnies de grain**



Sur la photo ci-dessus nous voyons M. W. McG. Rait remettant un chèque de $335,555 à M. A. H. Watson, président du comité provincial du Fonds de secours pour les victimes de l'inondation. Dans ce montant sont inclus les dons au Fonds de secours des "Line Country Elevator Companies", des firmes de grain, des courtiers en grain, des malteurs, des expéditeurs, des "Lake Grain Carriers" des directeurs et des employés des firmes de grain. D'autres contributions doivent encore être reçues et on pense que le montant dépassera $350,000. La contribution des compagnies de grain est la plus généreuse qui ait été donnée jusqu'à maintenant par un groupe.

De gauche à droite sont photographiés: **MM. S. A. Searle, sr, Rait, Watson** et **R. R. Emerson.** MM Rait, Searle et Emerson, membres de l'exécutif des "Line Country Elevator", ont agi conjointement comme présidents de la section du "Grain Trade" du Fonds de secours pour les victimes de l'inondation. Tous les élévateurs de la campagne ont élu des agents officiels chargés de recevoir des fermiers leurs contributions de grain ou d'argent.

# EN SASKATCHEWAN

## Dollard

Mme Albert Marchand est de retour de Medecine Hat où elle passa une semaine près de sa fille, Noëlla.

Mme Jeannette Tiede, de Moose Jaw, est en visite pour trois semaines chez ses parents, M. et Mme E. Poulin.

Mme Dave Pattyn est en visite chez Mme Jos. Bellefeuille.

Mlle Constance Coderre, de la centrale téléphonique de Shaunavon, est en vacances chez ses parents.

M. Armand Fontaine, de Winnipeg, a visité ses parents, M. et Mme R. Fontaine, et ses beau-frère et soeur, M. et Mme Louis Gosselin.

Mme C. Vandall est de retour de Régina où elle se rendit pour soins médicaux.

Le R. P. J.-A. Dufresne a passé ici deux jours chez son frère puis est parti à Kimberley, C.B., visiter ses neveux. A son retour, il s'arrêtera à Calgary chez sa nièce, Mme Past, et retournera à St-Boniface.

## Gravelbourg

**Baptême**

Marie-Yvonne-Denise, fille de M. et Mme Richard Rémillard (née Marguerite Blouin). Parrain, M. R. Blouin, marraine, Mme A. Blouin.

**Conférences**

Tel que prévu, M. Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, donnait une conférence au couvent, le lundi après-midi 12 juin, et le soir au nouveau gymnase du collège. La soirée était sous la présidence de M. R. Pinsonneault. Le distingué conférencier fut présenté par M. Ernest Longpré et remercié par le R. P. L. Gagnon, O.M.I., recteur du collège. L'Association des Dames Canadiennes-Françaises servit, à la résidence de Mlle H. Lemoine, un goûter au conférencier ainsi qu'à quelques distingués visiteurs et aux membres du comité paroissial de l'A.C.F.C.

**A.C.F.C.**

Le comité paroissial de l'A.C.F.C. tenait une réunion le dimanche 11 juin, après la grand-messe, dans le but d'élire ses officiers. Furent réélus: président, M. Roland Pinsonneault; vice-président, M. Lionel LeBlanc; secrétaire, Mme Longault. M. Ernest Longpré fut élu trésorier.

**Fête-Dieu**

Dimanche dernier, Fête-Dieu, avait lieu une procession des plus imposante. La procession partit de l'église pour se rendre au premier reposoir érigé à l'hôpital où Mgr Lemieux officia à la bénédiction du S. Sacrement. On se rendit ensuite à la demeure de M. Paul Marchand où était érigé le second reposoir.

**Çà et là**

MM. Roland Leblanc, Louis St-Arnaud et Paul-Conrad Dubé, tous finissants à l'Université Laval, sont actuellement à Gravelbourg pour de courtes vacances, avant de commencer leur internat. M. Dubé, originaire de San Quentin, N.-B., est un invité de M. Leblanc, fils de M. L. Leblanc.

Mme J.-A. Nogue revenait dernièrement d'un voyage prolongé à Montréal où elle visita des parents, ainsi que ses enfants.

Mlle Ghislaine Gravel, professeur de français à une des Universités des Etats, est actuellement à Gravelbourg, ayant été rappelée auprès de son père, M. Guy Gravel, malade depuis quelque temps à l'hôpital St-Joseph. Heureusement, l'état de ce dernier s'est amélioré dernièrement.

Gravelbourg recevait la visite de trois jeunes gens, venant de Montréal et espérant se rendre à Vancouver tous dans un vieux "Modèle A", sans autres ressources financières que les maigres sommes gagnées en chemin en travaillant çà et là. M. François Morin, fils de M. et Mme Noé Morin, de Gravelbourg, rencontra ces trois jeunes, juste avant son départ pour Montréal, à bicyclette. L'an dernier, M. Morin se rendait à Vancouver, et en Oregon de cette même manière. Bon voyage à tous ces jeunes!

**C.J.C.**

Tel qu'annoncée, la communion mensuelle de la C.J.C. aura lieu le dimanche 18 juin et sera suivie par le déjeuner anniversaire et la réunion d'élections — donc tous les membres se doivent d'y assister. Ce sera le commencement d'une nouvelle année pour la C.J.C., année qui sera couronnée de succès — au point de vue spirituel, social ou athlétique — en proportion de la générosité des membres qui consacreront leurs temps et talents à l'organisation, plutôt que de les employer à l'usage exclusif de leurs "moi".

## Val Marie

**Graduation**

Lundi dernier avait lieu, pour la première fois à Val Marie, la graduation des élèves du grade XII du couvent, au théâtre Palais Royal. Il y eut foule et voici le programme qui se déroula:

"Napolitan Dance Song", duo de piano par Mlles Alice Ruest et Rose-Alma Dumont.

Discours de M. W. Douville, président de la commission scolaire.

Adresses en anglais par Mlle Loreen Reid et en français par Mlle Violette Fiset.

Présentation des médailles aux gradués: Mlles Violette Fiset, Alice Ruest, Loreen Reid et M. Jean Toupin — par M. W. Douville.

Choeur: Lead kindly light et "Hymne à la paix".

Discours par l'inspecteur Krueger, de Shaunavon.

Piano: "Menuet", par Mlle Rose-Alma Dumont.

M. le curé clôtura la soirée par un discours bien approprié en anglais et en français.

Remerciements aux organisateurs et spécialement à la Rév. Sr St-Silva, principale de l'école.

Plusieurs étrangers d'autres paroisses étaient présents.

**Va-et-vient**

MM. Stanislaus et Lucien et Mlles Lilianne Clément et Yvette Dumonceaux étaient en promenade à Swift Current mardi dernier.

Mme Alexandre Vadeboncoeur est en visite chez ses enfants.

Nous sommes heureux de saluer la Rév. Sr Ste-Cécile qui fera partie du personnel de l'hôpital Notre-Dame.

Mgr Louis Lussier, curé de Ponteix, et M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

Mme J. Bradshaw est en promenade chez ses parents, à Nipawin, Sask.

M. Joseph Perreault était en voyage d'affaires à Cadillac vendredi dernier.

M. et Mme Constant Wanlin étaient en voyage à Swift Current lundi dernier.

Mme Emile Bertrand et sa fille, Marie-Ange, de Laflèche, étaient en visite chez M. Ovide Fiset la semaine dernière.

Une cinquantaine de personnes se rendaient chez M. Ovide Fiset, le mardi 6 juin, pour fêter son anniversaire de naissance. Tous s'en retournèrent enchantés de leur soirée.

M. Adrien Privé était en visite chez son fils, Marcel, dimanche dernier.

M. Jean Toupin et quelques amis étaient en voyage à Malta, Mont., la semaine dernière.

**Hôpital Notre-Dame**

Malades enregistrés du 4 au 11 juin:

Val Marie: Frank Ahrold, Joseph Orr, Gordon Watson, Shirley Ann Privé.

Orkney: Mmes Elizabeth Kyle Winnifred Shields et M. Lewans; Douglas Gillespie, C. A. Carlton, Tracey Carleton.

Hillendale: Norma Shortt.

Masefield: Martin Glass, Mme G. Matt, Paul Kress.

Rosefield: Mme V. Lucarz, Rosalie Laturnus, William Geiger.

Driscol Lake: Mme M. Klath.

Broncho: Mme Marcel Dudragne et bébé.

## Bellegarde

**Shower**

En l'honneur de Mlle Sylvia Paulhus, dont le mariage avec M. Marcel Chicoine sera célébré prochainement, Mmes André Sylvestre, Alphonse George, jr, et Jean Perreaux organisèrent un "shower" à la résidence de Mme Sylvestre. De nombreux et jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête de la part des trente invitées.

**Va-et-vient**

M. et Mme Gilbert Mahin, M. et Mme Gabriel Sylvestre et leur fille, Andréa, ainsi que Mlle Lucienne Sylvestre, se rendaient à Fort Qu'Appelle dernièrement pour rendre visite à Mlle Angéla Sylvestre, patiente au sanatorium.

M. Marcel George est en vacances chez ses parents, M. et Mme Edouard George, d'Antler.

Etaient à Régina dernièrement: MM. et Mmes Henri Wilvers, Jean George et Alphonse Moreau. A Brandon: Mmes Stanislas Paulhus et D. Deleau, Mlle Sylvia Paulhus et M. Alphonse Moreau.

M. l'abbé P. Béchard a passé deux jours chez ses parents à Sedley.

M. et Mme Louis Moreau se rendirent à Gravelbourg chercher leurs fils, Gilbert et Armand, étudiants au collège.

De retour en vacances: MM. Paul et Roland Martine, Stanislas et Maurice Poirier, Alvia Gervais, Eugène Monin et Fabien Sylvestre.

**Conférence**

Le vendredi 9 juin, Bellegarde avait l'honneur de recevoir le Consul de France à Winnipeg, M. le Comte Serge de Fleury. Il donna une conférence ayant pour thème, "Ce que l'Europe attend et espère du Canada". Cette causerie fut suivie d'une discussion fort intéressante. M. le conférencier fut présenté par M. Albert Sylvestre. M. l'abbé Béchard, au nom des paroissiens, remercia M. le Consul pour sa délicate attention envers tous.

Le lendemain, M. le comte de Fleury rendait visite aux religieuses du couvent, et comme c'était le jour du concours de français, M. l'abbé Béchard lui demanda de présider à l'ouverture des examens. M. le Consul en profita pour dire quelques mots d'encouragement et souhaiter aux concurrents un plein succès dans leurs examens.

**Fête-Dieu**

Notre procession de la Fête-Dieu fut un vrai triomphe pour Jésus-Hostie. Une note de joie rehaussait cette cérémonie. Notre bon curé, Mgr J. Bois, après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital de Redvers, était de retour parmi nous. Il tint, malgré sa faiblesse, à se rendre aux deux reposoirs, et nous édifia tous par sa grande piété.

## → Jubilé d'argent de M. l'abbé Arès

(Suite de la première page)

dence de M. Charles Roy, Grand Chevalier du Conseil local des Chevaliers de Colomb. Avec le président et Mme Roy, on remarquait à la table d'honneur: M. le Curé, ses frères: le R. P. Oswald Arès, C.S.C., Rosaire Arès, de Stoughton, Mass., E.-U., Joseph Arès, de Montréal, Eugène Arès, de St-Hyacinthe, P.Q., le docteur Louis-A. Arès, d'Arborfield, Sask; ses soeurs: Mme Rodolphe Poirier (Emilienne), de L'Ange Gardien, Rouville, P.Q., Mme André Hamel (Rachel), de Cantal, Sask., Mlle Isabelle Arès, de Montréal; ses belles-soeurs: Mmes Joseph Arès et Anna Arès; son beau-frère, M. André Hamel; le Frère Marc Beaudoin, C.S.C., M. Raymond Courteau, maire du village, et Mme Hélène Courteau, M. Gustave Archer, marguillier, et Mme Annette Archer.

**Allocutions**

Au cours du banquet, quelques allocutions furent prononcées par MM. Roy et R. Courteau, Elphège St-Arnaud, gérant provincial de la compagnie d'assurance "La Sauvegarde", Théodule Lalonde, syndic et secrétaire-trésorier du district scolaire du village, le R. P. Oswald Arès, C.S.C., M. Joseph Arès et le jubilaire. Ce dernier fit un résumé des événements qui se sont passés dans notre paroisse depuis son arrivée parmi nous en 1930.

**Remerciements**

Le jubilaire remercia toutes les personnes présentes pour les marques d'amitié qui lui étaient témoignées en cette journée mémorable, et aussi pour le travail et la collaboration que les paroissiens avaient apportés pour le développement des oeuvres paroissiales et en faire ce qu'elles sont aujourd'hui.

Les parents du jubilaire, ci-dessus mentionnés, avaient tous quitté leurs foyers respectifs pour assister aux cérémonies marquant cet anniversaire.

**Séance**

A 8 h. du soir, plus de 500 personnes se pressaient dans la salle paroissiale pour assister à une séance récréative, préparée spécialement pour la fête par les élèves du couvent, sous la direction des religieuses.

Tous les élèves qui participèrent au programme remplirent très bien leurs rôles et les applaudissements ne leur furent pas ménagés. Il y eut aussi d'autres personnes qui prêtèrent leur concours pour cette séance notamment 4 membres de la famille Napoléon Poulin, et Mme Gérard Leblanc, Mlle Marie-T. Hudon, MM. Xavier Soucy, Maurice Courteau, qui exécutèrent des morceaux d'orchestre et de chant.

**Bourses et adresses**

Au cours du banquet et de la soirée, il y eut présentation de 2 bourses, l'une offerte par les paroissiens, et l'autre, par les élèves et les religieuses du couvent, ainsi que lecture de deux adresses.

M. l'abbé A. Arès répondit à chacune des adresses en termes choisis

**Autres anniversaires**

Comme la fête coïncidait avec le vingtième anniversaire de l'arrivée du jubilaire parmi nous, et aussi avec le quarantième anniversaire de l'arrivée des premiers colons et fondateurs de la paroisse, c'était pour ainsi dire une triple fête que les paroissiens célébraient; et aussi, les personnes qui adressèrent la parole après le banquet en firent-elles mention.

Assistaient aussi à la soirée: M. l'abbé Arthur Marchildon, curé de Bonne Madone, le R. P. C. Nicoud, P.S.M., curé de Tisdale, et cinq religieuses des Soeurs de la Charité qui sont en charge de l'hôpital de Tisdale.

**Comité d'organisation**

Le comité en charge du programme de la fête était composé de MM. Charles Roy, Raymond Courteau, Emilien Moyen, Napoléon Poulin, Robert Hudon. Mme Arthur Larmand avait la direction des tables du banquet qui fut des mieux réussi.

Au jubilaire, nous redisons: "Ad multos annos!"

Comment en sommes-nous là, que le seul nom de Jésus-Christ ne fasse fondre nos coeurs, que la seule vue de sa croix ne nous convertisse pas?

Ls VEUILLOT

• • •

Savoir se relever de ses chutes, c'est une partie de la vertu.

Léon OLLE-LAPRUNE.







## Chevaliers de Colomb

**Conseil St-Boniface**

Après avoir assécher nos plumes et après avoir garni à nouveau nos encriers, nous nous remettons à l'oeuvre en remerciant Dieu d'avoir épargné la plupart d'entre nous du grand fléau que fut l'inondation. Nous demandons aussi à Dieu de donner le courage nécessaire à ceux qui furent éprouvés. Puissent-ils regagner bientôt leurs demeures et rétablir la sérénité dans leurs familles.

Nous acceptons d'avance et de bon gré les critiques qui nous seront adressées pour nous être tenus cois durant ces dernières semaines. Malheureusement, l'inondation nous avait coupé l'accès à nos livres et à nos manuscrits sans l'aide desquels nous ne pouvons traduire nos pensées. Une fois de retour, nous avons trouvé intactes la plupart des ces précieux acolytes, sauf notre dictionnaire qui porte encore les stigmates infligées par les eaux.

Ceci dit, passons à autre chose: l'assemblée générale du 29 mai fut remarquable — en effet, jamais avions-nous vu si peu de membres présents. Cependant, l'on réussit à prendre des décisions très importantes, entre autres, celle qui concerne l'aide aux victimes de l'inondation.

**Initiation**

Nous avions annoncé une initiation au premier degré pour le mois de mai, mais les incidents imprévus nous ont forcés à la remettre à l'automne. Nous avons donc trois ou quatre mois devant nous durant lesquels nous pouvons faire beaucoup de recrutement.

**Pique-nique**

La date du pique-nique annuel n'est pas encore fixée, mais nous en reparlerons à la prochaine assemblée: on se promet quelque chose de bien. En passant n'oublions pas que la prochaine assemblée sera la dernière de l'année et qu'un nouvel exécutif y sera élu. Que tous soient présents pour prendre part aux élections.

**Par ci, par là...**

Nous avons appris que plusieurs de nos Frères et leurs familles furent évacués durant l'inondation; cependant, nous ne pouvons nous expliquer pourquoi le Frère Fred L., qui demeure au sommet d'une colline et qui n'avait absolument rien à craindre, s'est enfui. A-t-il eu peur qu'on vienne le sommer de travailler sur les digues?

Cette année, nous devons nous protéger contre les insectes diptères et carnivores, en particulier contre les moustiques: prenons l'avis du Frère Jean L. et soyons sur nos gardes.

"APRES-TOUT"

# En Ontario

## Kenora

**Décès**

Le vendredi 9 juin est décédée, à l'hôpital St-Joseph, Mme Madeleine Gagnon, âgée de 47 ans, épouse de M. Edmond Gagnon. Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame le lundi 12 juin. Le R. P. L. Gauthier, O.M.I., curé, officiait. L'inhumation se fit dans le cimetière catholique local.

Née à Winnipeg en 1902, Mme Gagnon vint demeurer à Keewatin en 1920 et résidait à Kenora depuis 1930.

Lui survivent, outre son époux, 6 filles: Mmes J. Shillington, de Nipigon, J. Samsal, de Columbus Grove, Ohio, O. Venance, de Powell River, C.B., M. Foster, de Kenora, et Eleanor et Carol, ainsi que 3 fils, à la maison.

# A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Saint-Brieux

Le dimanche 4 juin était un grand jour pour les élèves du grade XII de notre école. La messe de communion des gradués eut lieu à 7 h. et fut suivie d'un déjeuner servi par les camarades d'école des gradués sous la direction de la Rév. Mère Marie-Madeleine.

Le soir, à la salle paroissiale, se déroulèrent la cérémonie de graduation et le concert. Les gradués entrèrent au son de la musique de notre fanfare. M. Bernard Tétreault nous les présenta: Mlles Thérèse Le Borgne, de Kermaria, Rose Hoess, de Daylesford, Hélène Bédard, Jeanne et Irène Perreault, Anne Gallays, Elizabeth Galos, MM. Arpad Jabos, Steve Varga, de St-Brieux. On nous représenta par 9 petits enfants les gradués d'il y a 12 ans. Mlle Vivianne Assié fut maitresse de cérémonies. M. Jérémie Aubin présenta les médailles et les mamans des gradués les épingles.

Les gradués prirent la parole chacun dans leur langue maternelle: on entendit du français, de l'anglais et du hongrois. Il faut dire que nos jeunes hongrois parlent très bien le français aussi.

Nos félicitations et succès aux gradués.

**Va-et-vient**

M. Fred Vandall, de Saskatoon, est en vacances chez ses parents, M. et Mme W. Vandall.

M. et Mme Gordon Rhéaume et famille, Mlles Elisabeth et Cécile Tétreault, de Weland, Ont., ont visité leurs parents et amis de St-Brieux et des environs.

Nos collégiens nous sont revenus: MM. Léonel Hamonic, Maurice Creurer, Gérard Carfantan, Edouard Bédard, Wilfrid Dubé, Denis Bergot et Gallays.

**Malade**

Le plus jeune enfant de M. et Mme Auguste Massé est à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

M. Jean Leroy est hospitalisé à Melfort.

Mme Jean Thomas est revenue de l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale.

## Lac Pelletier

M. le curé est allé à St-Paul, Alta. M. Adrien Pellerin l'accompagnait.

M. et Mme Jos. Tessier sont allés rendre visite à leurs neveu et nièce, M. et Mme Charles Tessier, de North Battleford.

M. et Mme Arthur Tessier, de la Colombie Britannique, sont en visite chez les parents de ce dernier, M. et Mme Jos. Tessier.

Mlle Gertrude Chabot, de Montréal, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Alphonse Chabot.

M. Philisa Laverdière, de Gravelbourg est de passage chez sa fille, Mme Victor Perron.

## Cantal

**Quarante-Heures**

Le vendredi 2 juin avaient lieu les exercices des Quarante-Heures. A cette occasion, vinrent prêter leur concours à M. le Curé: MM. les curés A.-M. Ferland, de Storthoaks, A. Turgeon, de Wauchope, Alp. Lévesque, de Redvers, P.-E. Béchard, de St-Maurice. Malgré le temps le plus précieux des semailles trop en retard, les paroissiens assistèrent en grand nombre aux offices.

**Décès**

M. Albert Renaud, malade depuis quelque temps, est décédé le dimanche 21 mai dans un hôpital de Victoria, C.B., où il demeurait depuis quelques mois. Il était âgé de 67 ans.

Né au Luxembourg, M. Renaud vint au Canada avec ses parents à l'âge de 9 ans et demeura à Deleau, Man. Plus tard, il ouvrit un commerce à Dumas puis vint s'installer à Alida. Depuis l'an 1933, il était gérant de la J. Case Company à Brandon, Man.

En 1910 il épousa Virginie Germain qui le précéda dans la tombe en 1942. Trois enfants naquirent de ce mariage: M. Gaston Renaud, garagiste d'Alida, (Eva) Mme Jack Campbell, (Martha) Mme Hans Andersen, de Moore Park, Man. Lui survivent aussi 2 frères: Lucien, de Parkman, Sask., Victor, de Moir, Sask.; 2 soeurs: Mme Julie Jeannotte, de Cuberton, Man., et Mme Lucie Tonneillier, de Wauchope.

Le service fut chanté le 26 mai dans l'église de St-Raphaël de Cantal. M. le Curé officiait. M. le curé A. Turgeon, de Wauchope, était au choeur de chant.

Nos plus profondes sympathies à la famille en deuil.

• • •

MM. Napoléon Nadeau et J. Choquin, de St-Hubert, étaient en visite au presbytère le dimanche 4 juin.

**Etude des appareils de projection**



Au bureau établi récemment à l'université catholique d'Amérique, dans le but d'étudier les appareils de projection, la **Rév. Sr M. Joséphine Rothschild**, libraire de l'école du Christ-Roi, d'Atlanta, Geo., étudie le rôle que jouent le cinéma, la télévision et autres méthodes techniques dans l'instruction et l'éducation, tandis que **Sr Namsetta Slattery**, du couvent de Nazareth, de Rochester, N.-Y., fait un estimé approximatif du coût des appareils cinématographiques. (NCWC)

## Titanic

La nouvelle de la mort de Mme Gustave Mercereau plongeait récemment notre paroisse dans une consternation d'autant plus profonde que cette mort était inattendue. Mme Mercereau avait toujours joui d'une bonne santé. A la suite d'une crise subite d'étouffement, elle fut transportée à l'hôpital de Rosthern où elle semblait se rétablir lorsqu'elle succomba inopinément à une syncope, le lendemain de son entrée à l'hôpital.

La dépouille mortelle fut exposée en chapelle ardente où défila une foule recueillie et émue qui venait rendre un dernier hommage à cette femme que tous aimaient et estimaient. Parmi ces visiteurs nous avons remarqué les RR. PP. Le Chevalier, d'Edmonton, et Le Bris, aumônier de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, qui, de passage à Duck Lake, vinrent prier pour leur ancienne paroissienne, dont ils avaient pu apprécier la foi vive et le grand coeur, et offrir leurs condoléances à la famille éplorée. Le R. P. Chevrier, O.M.I., principal de l'école indienne de Duck Lake, les accompagnait.

Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Anne de Titanic, le jeudi 25 mai. Le temple paroissial s'avéra trop petit pour contenir la foule accourue des paroisses voisines: Duck Lake, Rosthern, Blaine Lake, Marcelin. La levée du corps fut faite par le R. P. Le Chevalier qui présida aussi l'absoute. La messe de Requiem fut chantée par le R. P. Chevrier, O.M.I., desservant intérimaire. M. Marius Fiolleau portait la croix et MM. Aimé et Alphonse Mercereau, Arsène et Clément Fiolleau, Louis Bonthoux et Henri Leduc agissaient comme porteurs.

Mme Mercereau laisse dans le deuil son époux, un fils, Ernest, 2 filles, Eugénie (Mme M. Ledoux), de Titanic, et Madeleine (Mme Allan Dumont), de Duck Lake; 2 frères, Albert, de Titanic, et Clément, de Duck Lake, ainsi que 3 petits-enfants.

Mme Mercereau vint au Canada à l'âge de 3 ans, en 1894, avec ses parents et un contingent de Bretons de la Loire-Inférieure. Ils s'établirent à Carlton, maintenant connu sous le nom de notre bureau de poste, Titanic. En novembre 1914, elle épousait son cousin, Gustave Mercereau.

D'une foi à toute épreuve, elle prit une grande part au développement de la paroisse, se donnant sans compter à toutes les activités paroissiales et sociales. Malgré les travaux pénibles de la ferme, elle remplit pendant 30 ans, jusqu'à sa mort, les fonctions de maîtresse de poste à Titanic. Elle n'était âgée que de 59 ans et sa mort laisse un grand vide dans notre paroisse.

## Léoville

A l'occasion de la fête des Mères, il y eut messe et cantiques appropriés. La messe fut offerte par les enfants de notre école aux intentions de leurs mères. Mlles Marguerite Parent et Thérèse Tétreault firent la quête.

**Baptêmes**

Joseph-Albert-Aimé, fils d'Edgar Laventure et de Gisèle Fréchette. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Laventure.

Marie-Berthe, fille de Pierre Polard et de Thérèse Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Lepage.

Marie-Léa-Diane, fille de Gédéon Chalifour et d'Eva Casavant. Parrain et marraine, M. Alphonse Trépanier et Mlle Léa Chalifour.

**Décès**

Nous regrettons la mort de M. Henri Renault, décédé à Big River. M. l'abbé A. Grimard et M. Fred Bouchard sont allés assister à ses funérailles. Nos condoléances à la famille.

**Va-et-vient**

M. E. Lajeunesse, de Debden, visita son frère, Armand.

MM. Fernand Lajeunesse, de Pascal, et Patrick Lajeunesse, de Debden, sont venus aider M. Paul Ruel à déménager.

M. et Mme Pierre Blain, de Debden, sont venus visiter MM. et Mmes Jos. Poilièvre et François Caharel.

Mme E. Chamberland et ses filles, Solange et Carmelle, sont venues au presbytère pendant l'inondation de St-Boniface.

MM. Philippe Lepage, d'Eldred, et Zénon Lepage, de Vonda, étaient en visite ici dernièrement.

M. Roméo Laberge et sa mère, Mme Léontine Laberge, sont allés passer quelques jours à Arborfield.

Le R. P. Aubin, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, Man., prêche cette semaine une retraite paroissiale.

Le R. P. Bachinski, de Battleford, est venu dire la messe pour les Ukrainiens, le dimanche 28 mai, dans notre église.

M. et Mme Charles Doré, de Pascal, étaient chez M. et Mme Lucien Lafond, récemment.

M. et Mme Pierre Chalifour sont allés à Régina pour affaires.

M. Armand Quessy est parti faire les semailles à St-Front.

M. et Mme Jos. Rouillard sont partis à Saskatoon pour quelques semaines.

M. et Mme Emile Cerfeuillet sont partis pour trois mois en France, leur pays d'origine.

## Jackfish

**Nos malades**

M. Joseph Dion est revenu chez lui après avoir passé quelques semaines à l'hôpital.

M. Roland Carrière a été transporté à l'hôpital où il a subi une opération.

Mmes Pierre et Fernand L'Heureux et Clément Bru, jr, ont passé quelques jours à l'hôpital pour traitements.

Mlle Thérèse Dion est en convalescence dans sa famille.

M. Edmond Gagné a reçu la triste nouvelle de la mort de son frère, Jacob, à Campbell River, C.B. M. Gagné est parti immédiatement par avion pour assister aux funérailles.

• • •

Le dimanche 4 juin, M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, et plusieurs paroissiens se sont rendus à St-Hippolyte pour assister à la cérémonie d'investiture de Mgr Mollier, P.D., présidée par S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P.

Mme Wilfrid L'Heureux est partie pour Edmonton, Alta, et St-Albert où elle visitera sa fille, Mme M. Lavoie, et autres parents.

Plusieurs parents et amis se sont rendus à Prince-Albert à l'occasion de la graduation de Mlle Emilienne Esquirol, garde-malade à l'hôpital de la Ste-Famille.

Mlle Lorraine Blanchette est aussi graduée du couvent de North Battleford.

## Duck Lake

Mgr Clovis Mollier, P.D., curé de St-Hippolyte, Sask., était de passage parmi nous la semaine dernière.

M. et Mme Désiré Forseille sont de retour d'un voyage de quelques semaines sur leurs propriétés à Tisdale.

Mme Gibney et sa famille sont en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Gustave Mandin.

M. Charles Boyer, de Prince-Albert, est de passage dans sa famille.

Des Dames de Duck Lake ont organisé un thé et vente de pâtisseries au profit des sinistrés de l'inondation au Manitoba.

**Graduation à l'école Stobart**

La séance de graduation des élèves finissants eut lieu à la salle d'audition du couvent de Stobart, Duck Lake, le dimanche 28 mai, en présence d'une foule de parents et d'amis. Les témoins virent avec satisfaction les héros du jour, accompagnés d'une jeune bouquetière, s'avancer au son de la marche "Narcissus" et prendre place sur l'estrade avec la dignité convenant à une récente investiture de "Toge collégiale et de Bonnet Carré".

Les amateurs de chant, de musique et de représentations scéniques furent tour à tour régalés par les artistes en herbe des grades XI et XII. La saynète "My Choice" fut particulièrement goûtée: Glen Kreuger, qui hérite d'une somme considérable destinée à payer ses études universitaires, est fort embarrassé en lisant le testament qui le laisse libre de choisir son Université. Mademoiselle Angleterre (Vivian Fisher), Mademoiselle America (Suzanne Gervais), Mademoiselle France (Marie-Laure Turgeon) et Mademoiselle Canada (Armande Comeau) viennent tour à tour faire miroiter à ses yeux les avantages de leurs universités respectives... En fin de compte, Glen choisit l'Université de Saskatchewan comme répondant mieux aux divers besoins du milieu où il a l'intention de fixer sa tente. Sans perdre un instant, il téléphone au recteur, M. M. Thompson, et lui demande son admission pour septembre prochain.

Deux invités d'honneur adressèrent ensuite la parole pour féliciter les gradués tout comme leurs parents et leurs maîtresses dont la générosité et le dévouement préparèrent les lauriers recueillis en ce jour. Ces deux éloquents orateurs surent captiver et charmer l'auditoire entier.

Mgr Desmarais, V.G., souligna la signification profonde d'une cérémonie de graduation qui marque, pour les jeunes lauréats, l'heure de la rupture des liens si doux qui les unissent à leur école, à leur foyer, à leurs amis d'enfance et le départ vers l'inconnu. Il leur rappela le devoir de gratitude qui leur incombe envers leurs parents, leur Alma Mater et leurs institutrices et leur recommanda la "grandeur de caractère". Il termina en souhaitant aux gradués de réaliser pleinement leur idéal.

M. Lithgoe parla en anglais sur la "valeur de l'éducation complète". Il sut trouver des paroles lumineuses pour démontrer que l'Instruction, si nécessaire soit-elle, reste subordonnée à l'éducation dans la préparation d'une vie saine, agréable et utile à la société où chacun des jeunes est appelé, dans un avenir prochain, à prendre "sa propre place". En terminant, il cita une parole extraite d'un discours prononcé par le Roi à l'occasion d'un message de Noël: "Et je dis à un homme, debout à la porte de l'an nouveau: 'Donnez-moi une lumière pour éclairer mon sentier inconnu...' et il me répond: 'Va dans l'obscurité, mets ta main dans la main de Dieu, cela te sera plus profitable qu'une lumière et plus sûr que la connaissance du chemin'."

A l'issue de la séance, un banquet fut servi aux gradués et à tous leurs invités, dans une salle artistement décorée aux couleurs classiques. Des toasts furent portés à S. S. Pie XII, à S. M. le Roi, à Mgr Desmarais à M. l'abbé Touchet, à M. Lithgoe, ainsi qu'aux parents des gradués. Les réponses de ceux-ci furent marquées au coin de la plus sincère loyauté et de la plus profonde gratitude.

## Frenchville

Le petit Paul Hamel fut une semaine à l'hôpital de Ponteix.

Mme Beauchamp est de retour de l'hôpital de Régina où elle subit une opération.

**Va-et-vient**

M. et Mme Lucien Beaudoing et leur fille, Rita, de Ferland, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme W. Hamel.

M. Gaston Goddu était de passage à Moose Jaw dernièrement.

M. et Mme Fernand Perrault et leur famille, de Val Marie, étaient en visite chez M. et Mme Gaston Goddu.

La famille de Mme A. Entem était de passage chez des parents à Ponteix, le dimanche 4 juin.

M. et Mme Aimé Tessier se sont rendus à Swift Current, le samedi 3 juin, et à Ponteix, le dimanche suivant.

Le lundi 5 juin eut lieu la cérémonie de graduation des élèves du grade XII, à Val Marie. Parmi les finissantes se trouvait Mlle Alice Ruest, de Frenchville. A cette l'occasion, ses parents et des amis se rendirent à Val Marie.

## North Battleford

**Le jour de Marie, le 13 mai**

Le jour de Marie fut un jour spécial à North Battleford. Le S. Sacrement fut exposé après la messe de 7 h. 30, pour la journée entière. Des lettres furent envoyées aux membres de l'Association des Anciens ainsi qu'aux parents des élèves les exhortant à se joindre à la récitation continuelle du chapelet. Plusieurs paroissiens vinrent s'unir aux élèves et tout le long du jour montèrent vers notre Mère du Ciel des fervents avé demandant, avec notre Saint-Père, la paix dans le monde entier ainsi que le succès de l'Année sainte.

Pour terminer cette journée de prière, il y eut un sermon sur la sainte Vierge et la bénédiction du T. S. Sacrement.

**Réunion des Anciens**

La réunion des Anciens gradués est toujours un jour mémorable au couvent de l'Enfant-Jésus. Cette année cette assemblée fut tenue le 21 mai et débuta par une messe à la chapelle du couvent. Le R. P. E. Lequida, O.M.I., officia et donna le sermon de circonstance. Il nous dit que le but du jour de réunion n'était pas seulement de fournir l'occasion de revoir ses amis mais surtout de nous faire réfléchir pour voir si nous avons vécu d'après les préceptes chrétiens qui nous ont été inculqués pendant notre séjour ici.

Après la messe, un délicieux déjeuner fut servi; puis, jusqu'à l'heure du diner nous avons causé avec nos amis. Que de choses à dire!

A midi, goûter puis, à 1 h., séance de travail.

Nous avons participé à un délicieux banquet, à 4 h. 30. Y prenaient part avec nous: la Rév. Mère Dorothy, première soeur directrice de la fédération, toutes nos institutrices et nos compagnes de classes. Des toasts au pape, au roi, à l'Alma Mater, aux anciens et aux jeunes gradués furent proposés.

A 6 h. 30, les élèves du grade X du couvent nous égayèrent par un très joli programme qui comprenait des pièces, de la musique et du chant et qui se termina par des jeux variés.

Pour clore cette journée, nous avions un concert improvisé de chants auquel tous prirent part.

## Saint-Hubert

**Quarante Heures**

Les 28 et 29 mai eurent lieu les Quarante Heures dans la paroisse. MM. les abbés A. Turgeon, de Wauchope, F. J. Schachtel, de Windthorst, L. Savoie, de Montmartre, et D. Lucey, de Broadview, sont venus prêter mainforte au R. P. J. Bordet, F.M.I., curé.

**Malades**

M. Frank Flick est de retour chez lui après un court séjour à l'hôpital de Whitewood.

M. Raymond Descelles est aussi de retour mais après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital.

Nous leur souhaitons un rétablissement complet.

M. Marcel Beaujot est depuis quelque temps à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

**Décès**

Nous avons appris avec regret la mort d'un autre ancien de St-Hubert, M. C.-J. Ouellete, décédé dernièrement à Kennedy.

**Pique-nique**

N'oublions pas la date du piquenique, le dimanche 25 juin.

## St-Victor

**Décès**

Le samedi 13 mai, en l'église paroissiale de St-Victor, eut lieu le service funèbre de Mme Stanislas Côté, décédée le jeudi 11 mai à la résidence de sa fille, Mme Willie Chrétien (Hélène), de St-Victor. Elle était âgée de 81 ans.

La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière de Willow-Bunch.

Mme Stanislas Côté est née à St-Thomas de Pierreville, P.Q., et vint en Saskatchewan en 1917.

Elle laisse dans le deuil 3 filles: les Rév. Soeurs St-Calixte de Rome, d'Edmonton, religieuse de l'Assomption, et Marie-Alfred, de St-Malo, Man., Fille de la Croix, et Mme Willie Chrétien, de St-Victor; 3 fils: Léo, de Scout Lake, Jacques et Jérôme, d'Elmhurst, Ill.

**Remerciements**

La famille Côté remercie tous ceux qui lui ont rendu service et qui lui ont offert des témoignages de sympathie, ainsi que des honoraires de messes, à l'occasion de ce deuil.

# A travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Meyronne

M. A. Thuot assistait dernièrement à la convention des marchands détaillants, à Régina.

M. et Mme A. Laplante sont partis à Québec et aux Etats-Unis pour y visiter parents et amis.

M. et Mme L. Demontigny, de Ponteix, étaient en visite chez les familles Cafferty et Gérard Brisebois.

Mme Léo Brodeur et ses enfants, de St-Boniface, passent quelques jours chez M. et Mme Edouard Roy.

M. et Mme Louis Girardin ont passé une semaine chez M. l'abbé D. Dugas, curé de Maple Creek, et ont visité au retour M. et Mme Guy Girardin.

## Prince Albert

Le dimanche 21 mai avait lieu, dans le soubassement de la cathédrale du Sacré-Coeur, la collation des diplômes et des médailles aux graduées de l'Académie de Sion. Le R. P. M. Foley, rédemptoriste, donna le discours de circonstance. Mgr Boucher, curé de la cathédrale, couronna les graduées.

Le lundi 29 mai, MM. C. Papin, Gobeil, Beaulac et A. Loiselle, de Saskatoon, assistèrent à une soirée du Club Canadien. La réunion des membres du Club, sous la présidence du Dr Edmour Gaudet, avait pour but de mettre en relief l'organisation des Caisses populaires. Les visiteurs de Saskatoon donnèrent de précieux renseignements aux Canadiens français de Prince-Albert. Me Georges Crépeau présenta les visiteurs.

Mme A. Colleaux, présidente de la Ligue des Dames catholiques, était récemment l'invitée d'honneur de la subdivision de Tisdale et de Star City.

M. et Mme Maurice Cloutier et leurs deux filles, Jeannine et Dolorès, de St-Boniface, qui avaient quitté leur foyer en raison de l'inondation, sont demeurés quelque temps chez M. Préfontaine. Durant leur séjour à Prince-Albert, ils sont allés en piquenique au parc Pascal du Club canadien, dont l'ouverture officielle aura lieu le 25 juin, jour de la St-Jean-Baptiste.

La retraite annuelle des Canadiens français, prêchée par le R. P. Aubin, C.Ss.R., a été très bien suivie.

La semaine dernière, Mgr Mollier, P.D., était de passage à l'évêché.

Les Canadiens français s'apprêtent à célébrer dignement leur fête nationale, la St-Jean-Baptiste. La grand-messe aura lieu à 10 h. 30, heure avancée. A midi il y aura une parade au parc Pascal, situé à Shell River, six milles au nord de la ville, sur la route no 3. Repas et rafraîchissements sur le terrain. Parties de balle, courses d'enfants et amusements divers. Invitation à tous les Canadiens français de la ville et des environs.

## Viscount

**Va-et-vient**

Le samedi 3 juin Mme Chs.-E. Dumontier était de passage à Saskatoon en visite chez des parents.

Mme McIntosh et son jeune garçon, ainsi que Mme N. Jubinville et ses deux fillettes, de Winnipeg, qui avaient dû évacuer leur demeure pour trouver un refuge parmi nous, sont retournées chez elles la semaine dernière.

Le dimanche 11 juin il y eut une assemblée des dames d'Autel de la paroisse, après la messe.

Mme Clifford Marcoux fut nommée présidente en remplacement de Mme F. Tétu et Mme James Sollosy, secrétaire, en remplacement de Mme H. Carnation. Nous tenons à remercier Mme Tétu et Mme Carnation pour leurs bons services et leur grand dévouement dans l'accomplissement de leur tâche.

Le jeudi 8 juin Mme W. Whitley et sa fillette, Yvonne, d'Erwood, Sask., étaient de passage chez les parents de Mme Whitley, M. et Mme Julien Marquis, ainsi que chez son frère, Arthur.

## Willow-Bunch

M. B. Légaré est en visite chez ses parents ici. Il réside en Californie.

Au commencement de juillet nous aurons le plaisir de voir le film "Un Homme et son péché".

Mme Arméline Benoit et son fils sont allés visiter des parents à Coronach.

**Solennité de la Fête-Dieu**

Grâce à une température superbe, la procession du S. Sacrement a eu lieu dimanche soir. En tête venait la croix portée par Albert Rodrigue, accompagné de deux acolytes. La bannière de la Ste Vierge était portée par Charles Pelletier et celle des Dames de Ste-Anne par Jos. Bruneau. Les Croisées, les fleuristes et les porte-flambeaux marchaient devant le dais. Deux chevaliers du 4ème degré, le Dr Raoul Fréchette et le Frère Roméo Rodrigue, assistaient, à titre de gardes d'honneur, M. le curé qui portait le S. Sacrement. Le dais était porté par MM. J. Bourdages, E. Bourassa, R. Boisvert et F. Desjardins. Les membres du choeur de chant suivaient le S. Sacrement puis, en tête des hommes venait le drapeau du Sacré-Coeur porté par M. Jacques Raboud.

Cette marche fut impressionnante parce qu'elle était l'expression de la foi sincère de nos gens.

**Conférence**

Le comte Serge de Fleury nous a donné, dans une conférence intéressante, quelques notes très appréciées sur le pape Pie X. Il nous a rappelé en particulier que le pape Pie X avait une amitié particulière pour la France dont il considérait la présence comme indispensable dans le monde, étant donné sa faculté de clarification et son idéal spirituel. Le Saint-Père donnait comme exemples Jeanne d'Arc et le curé d'Ars dont il avait toujours la statue sur sa table de travail.

Le conférencier a ensuite donné quelques impressions sur le pape Pie XII, par qui il a eu l'occasion d'être reçu à maintes reprises, alors qu'il était, pendant la guerre, adjoint du gouverneur de Rome. Il a tracé du Saint-Père un portrait remarquable, montrant combien il dominait son temps de toute la hauteur de ses vues, de son profond amour des humains et de sa connaissance si développée de la politique.

Ayant été invité à parler de l'attitude si réfléchie et si sage de Pie XII vis-à-vis du communisme, le conférencier a été amené à parler de quelques-uns de ses voyages en Russie. Il nous a donné une peinture pleine de couleur et de verve de cette Russie qui depuis tant d'années déjà est demeurée fermée, mystérieuse. Il nous a fait voir que la politique des Soviets n'était pas nouvelle comme tant de gens se l'imaginaient, mais, au contraire, qu'elle était identique à celle qui avait été suivie depuis 150 ans par les tsars, ajoutant que le meilleur moyen de ne pas être dominé par une Russie envahissante était de retourner à une vie plus spirituelle et à un esprit de sacrifice plus prononcé.

## Montmartre

M. le Comte Serge de Fleury, écrivain, diplomate, soldat et fils distingué de la France, a donné une intéressante causerie le 8 courant dans la salle paroissiale et a charmé l'auditoire durant toute la conférence qui a eu trait à des questions d'intérêt général. En ce qui concerne la Russie il a aussi discuté avec compétence les qualités et les défauts intimes du peuple russe. Il a été vivement applaudi et nous regrettons que l'auditoire ne fut pas plus nombreux, en raison de la pluie torrentielle qui a tombé toute la nuit et la journée. M. Jos. Joubert a présenté l'orateur et M. Arcadius Perron l'a remercié.

Durant son passage ici, le comte a été l'hôte de M. et Mme Jos. Labrèche et M. Jean Perron a reconduit M. de Fleury à Bellegarde, le jour suivant.

Le conférencier continue sa tournée dans le sud.

**Fête-Dieu**

La procession de la Fête-Dieu, à travers les rues du village, a eu lieu dimanche par une température idéale. Le R. P. Rainville, O.M.I., portait l'ostensoir, à la suite d'une foule considérable de visiteurs. Les reposoirs étaient chez M. Georges Larminaux et chez Mme I. Sauvé. Les balises s'alignaient des deux côtés de la route et plusieurs paroissiens avaient décoré leurs résidences.

**Çà et là**

M. l'abbé Léon Savoie s'est rendu à St-Boniface et est revenu accompagné de sa tante, Mme Savoie, qui prendra charge du presbytère.

M. Perron, de Winnipeg, est de passage ici.

Les examens de français ont eu lieu au village le samedi 10 juin. M. J.-A. Caron, Mme O. Langlois, Mlle Ant. Jubinville et M. Fernand Langlois étaient les surveillants.

## St-Isidore de Bellevue

**Décès**

**Mme Henri Ethier**

Le lundi 5 juin eurent lieu les funérailles de Mme Henri Ethier, née Elie-Anne Gaudet, décédée le vendredi 2 juin. M. l'abbé H. Robert, curé, chanta le service.

Les porteurs étaient Sylvio, Gaston, Damien et Edouard Ethier, Fernand Beauchêne et Gilbert Gareau. Le jeune Henri Ethier portait la croix.

La défunte laisse dans le deuil son mari et sept enfants: 4 fils, Sylvio, Gaston, Damien et Henri; 3 filles, Denise, Mme Fernand Beauchêne (Madeleine), et Béatrice; son père, M. Eméry Gaudet; 2 soeurs, Mmes Edouard Ethier et Gilbert Gareau; un frère, Pierre-Albert Gaudet.

Mme H. Ethier était née dans la paroisse le 7 juin 1905.

**Hermas Gaudet**

Le 26 avril dernier, M. et Mme Julien Gaudet ont eu la douleur de perdre leur bébé, Hermas, âgé de deux ans.

**Baptêmes**

Raymond-Gérard-Joseph, fils de Pierre Cousin et de Lucille Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Cousin.

Melva-Marie, fille de Ronald Gaudet et d'Alice Deault. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Deault.

Marie-Armande-Doris, fille de Donat Gareau et de Claire Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Gareau.

Marie-Clarisse, fille de Saül Théoret et de Yolande Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien-E. Gaudet.

**Remerciements**

M. Henri Ethier et ses enfants désirent remercier tous ceux qui leur ont montré de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Henri Ethier, soit par visites à la chambre mortuaire, soit par offrandes de fleurs, assistance au service ou contribution à la quête des funérailles. Ils désirent aussi offrir à la Congrégation des Dames de Ste-Anne et aux demoiselles qui les ont assistés durant la longue maladie de Mme H. Ethier, l'expression de leur sincère gratitude.

**Fête-Dieu**

Le dimanche 11 juin fut le jour de la première communion de plusieurs petits enfants. Après la grand-messe eut lieu la procession solennelle du T. S. Sacrement. Le reposoir était préparé à la demeure de M. et Mme Hermas Gaudet.

Ce même jour, dans l'après-midi, tous les paroissiens se rendirent au cimetière pour faire une visite à nos chers disparus. M. l'abbé J. Fuchs, de St-Louis, fit un sermon puis, on chanta le Libera. Chacun alla ensuite prier sur la tombe de ses parents défunts.

MM. et Mmes Edmond Deault et Albert Jobin sont allés à Belside, Man.

MM. et Mmes Armand et Joseph-O. Gaudet, MM. Wilfrid Gareau, Lucien et Alban Gaudet sont partis en voyage en Colombie Canadienne.

---

Chacun de nous a dans sa vie des pages qu'il ne connaît pas et qui sont écrites par les mérites des autres.

Georges MAZE-SENCIER.

**Cinquante ans dans les missions coréennes**



Des six missionnaires qui quittèrent Paris pour se dévouer aux missions en Corée il y a cinquante ans, trois sont encore vivants et à l'oeuvre. L'un d'eux devint évêque — **S. Exc. Mgr Jean Mousset** (au centre) et vicaire-apostolique de Taiku, en Corée du sud. Durant la deuxième guerre mondiale, il résigna ses fonctions en faveur de l'évêque japonais qui fut nommé à ce poste. Les deux autres, les RR. PP. **Antoine Combert** et **Julien Combert**, son frère, sont encore en missions. Le R. P. Antoine est chapelain au couvent des Carmélites de Séoul et le R. P. Julien, aumônier du couvent et de l'orphelinat à Inchon. (NCWC)

## Sedley

Depuis plusieurs semaines, on est en train de faire de grandes réparations à notre église paroissiale; on espère pouvoir les finir pour le 18 juin où l'on célébrera la Fête-Dieu avec procession, etc. Ces travaux ont pu occasionner quelques dérangements et même des sacrifices de la part de nos paroissiens qui ont dû assister, debout, aux deux messes, ces deux derniers dimanches; mais on nous assure que nous oublierons tous ces dérangements quand nous verrons notre nouvelle église; on doit y installer un nouveau système d'éclairage et de chauffage. Nous en reparlerons.

**Retraite**

Nous avons eu une courte retraite pour nos jeunes gens à laquelle avaient été invités les gens mariés. Le vendredi soir 9 juin, à 8 h. il y eut courte instruction et confession. Le samedi 10 juin, 8 h. a.m. — messe à la chapelle du Couvent, communions et sermons — retour à la maison vers 9 h. pour déjeuner; de 10 h. a.m. à 11 h. a.m. — dans la chapelle du soubassement de l'église, sermons et prières; après le dîner de 1 h. 30 p.m. à 3 h. p.m., sermon et prières; demi-heure de repos et méditations — 3 h. 30 p.m. à 4 h. 30 sermon et prières; demi-heure repos et méditations; 5 h. p.m. dernière instruction et clôture de la retraite par la bénédiction du très saint Sacrement à la chapelle du couvent. Ce fut une bonne et sainte journée qui fera certainement beaucoup de bien à nos jeunes gens qui y ont assisté en grand nombre et aux gens mariés qui ont accepté d'y prendre part. Merci à M. le curé de l'avoir organisée. Le prédicateur de la retraite était le R. P. Waidi.

**Semailles**

Les semailles sont enfin terminées quoiqu'en retard; mais on espère, quand même, des meilleures récoltes en 1950 qu'en 1949. Nous avons eu durant ces dernières semaines, une température "dépareillée"; il fallait se frotter les yeux en regardant le calendrier, pendant qu'on se frottait le nez et les oreilles, pour bien réaliser qu'on était en juin. Cependant les dernières pluies accompagnées de neige, que nous avons eues cette semaine ont été très bienvenues; parce que les grands vents, que nous avions eu précédemment, commençaient à faire du dommage, et, de plus, asséchaient le sol. Et puis, nous espérons bien que ces pluies froides ont donné la pneumonie à toutes les petites sauterelles des environs; c'est ce que nous leur souhaitons du fond du coeur.

**Naissances**

Dans ma première chronique, j'avais mentionné la naissance de jumeaux à M. et Mme Paul-E. Béchard, de Sedley; on m'a fait remarquer depuis que j'avais oublié un autre petit canadien, enfant de M. et Mme J. L. Gervais aussi de Sedley: je m'en excuse, et si, comme c'est très possible, j'en ai oublié d'autres, je prie les intéressés de me le rappeler et je réparerai mon oubli; et, de nouveau, je demande la coopération des gens en m'envoyant les nouvelles, à mon domicile, et je remercie ceux qui l'ont déjà fait.

M. et Mme J.-A. Larochelle, de Lajord, Sask, sont heureux d'annoncer la naissance d'un garçon, le 5 juin, à l'hôpital des soeurs Grises de Régina, Sask.

On me dit que M. et Mme P. Lefebvre sont les heureux parents d'une toute petite fille née le 8 juin à l'hôpital général de Régina, Sask. J'ai appris plus tard qu'ils avaient eu la douleur de perdre ce bébé. Nos condoléances.

**Nos malades**

Mme Jean-Louis Lefebvre, de Sedley, qui avait été transportée d'urgence à l'Hôpital Général de Régina, il y a près d'un mois, se rétablit assez bien des deux opérations qu'elle y a subies; sa famille espère la voir revenir chez elle, ces jours-ci.

M. Wilfrid Béchard, de Sedley, qui avait été transporté à l'hôpital des Soeurs Grises pour observation est revenu chez lui. Tous ses amis se réjouissent de ce qu'il n'ait pas eu besoin d'opération.

Mme Kambeitz, de Sedley, a subi une opération à l'Hôpital des Soeurs Grises de Régina, et se rétablit d'une manière satisfaisante.

**Cérémonie de graduation**

Le dimanche 4 juin eut lieu la graduation des élèves du grade XII de l'école St-Canisius, de Sedley, qui est dirigée par les Rév. Srs de Lorette Abbey. 8 jeunes filles: Mlles Florence Desautels, Theresia Frey, Margaret Hutt, Martha Kambeitz, Phyllis Ménard, Thérèse Metz, Phyllis Moyse, Agnès Woodard et 2 garçons: M. A.-R. Hamelin, jr, et son frère, Paul Hamelin, étaient les heureux gradués. Un grand nombre d'invités, parents et amis des gradués, assistaient à cette séance où l'on servit un vrai régal de chants et de musique. La Rév. Mère Gabriel, supérieure du couvent, accompagnait au piano, et, comme toujours d'une manière accomplie. Le chant était exécuté par un choeur composé des jeunes filles des grades IX, X et XI. Le discours de bienvenue fut prononcé par Mlle Thérèse Metz et celui d'adieu par Mlle Theresia Frey, qui toutes deux s'acquittèrent de leur tâche avec un rare succès. Mlle Poissant, nous joua au piano la valse en la mineur, de Landler et en rappel, la Sonate de W. A. Mozart; elle fut très applaudie. M. Deitcher, inspecteur d'école pour notre grande unité, adressa la parole ainsi que M. l'abbé G. Vogt, et tous deux donnèrent d'excellents conseils aux gradués, qui auront bientôt à choisir leur chemin dans la vie. Ensuite, tout le monde se rendit à la chapelle du couvent pour la bénédiction du très saint Sacrement, donnée par M. l'abbé Vogt, et le tout se termina par un délicieux goûter servi par nos bonnes religieuses.

**Çà et là**

Mme Vail, maîtresse de poste à Sedley, est revenue enchantée de son voyage en Colombie Anglaise; elle était allée rencontrer, à Vancouver, son fils Douglas, qui est dans la marine et est stationné à Victoria. Elle passa ses vacances avec lui, tout en visitant de nombreux endroits en Colombie Anglaise et aux Etats-Unis.

Mlle Solange Normandin, étudiante garde-malade à l'Hôpital des Soeurs Grises de Régina, est venue passer une semaine de vacances chez sa mère, Mme Cécile Normandin, de Sedley.

Etait aussi de passage à Sedley dernièrement la Rév. Sr Normandin, de St-Boniface; elle est la soeur de Mme Charles Béchard.

De passage à Lajord chez M. Victor Désautels ses deux soeurs; Mme Turenne et sa fille, Mlle Denise et Mme Desjardins, accompagnée de son mari — tous de St-Boniface.

**Remerciements**

Mme Exupère Béchard, et sa famille, remercient, par la voix du journal, les nombreux parents et amis, ainsi que le clergé qui leur ont rendu service et qui leur ont offert de nombreux témoignages de sympathie: télégrammes, lettres, fleurs, bouquets spirituels, et surtout offrandes de nombreuses messes pour le repos de l'âme de M. Exupère Béchard.

**Promu**



**Marcel Carter** (ci-dessus) qui vient d'être nommé adjoint à la direction de la Société Radio-Canada à Montréal. M. Carter, qui est originaire d'Ottawa, était auparavant chef des Services administratifs de la Société. Dans son nouveau poste, il sera attaché au bureau du Directeur général, M. Augustin Frigon.

## Dumas

Mme Moreau, de Winnipeg, en visite chez sa fille et son gendre, et M. et Mme E. Baudu, de Vandura, ainsi que leur fils, André, visitèrent M. et Mme R. Jacques.

Mlle Irène Picard, de Benson, rendit visite à sa soeur, Laurette, chez M. et Mme Maurice Zébière.

M. et Mme Arthur Filteau et leur fille, Suzanne, évacués du Norwood, sont retournés chez eux.

La Clinique Antituberculeuse était à notre disposition le lundi 5 juin et la plupart de nos gens se sont fait un devoir de profiter de son passage parmi nous.

**Nos malades**

Mme Richard Delarue, de Wawota, est de retour dans sa famille après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Sa santé se rétablit tranquillement.

Mme Tony Reit, tombée subitement malade, dut être transportée à l'hôpital de Wawota.

M. Eugène Blais, également à l'hôpital, est sous traitement médical.



## Wolseley

**Funérailles**

Le mercredi 7 juin, eurent lieu les funérailles de M. Paul Tourigny, décédé le 5 juin, à l'âge de 45 ans. M. l'abbé J.-A. Foisy fit la levée du corps et chanta le service. Les porteurs étaient six cousins du défunt: MM. Emile Tourigny, Armand, Louis et Lionel Dureault, Roger Béliveau et Gérard Mailhot.

Survivent au défunt: son père, M. Henri Tourigny, un frère, Edgar, quatre soeurs, Mme Omer Legault (Marguerite) de Régina, Mme Camille Mueller (Rose) de N. D. de Lourdes, Man., Mme P. Pierret (Gabrielle), de Storthoaks, et Antoinette à la maison. Sa mère (Alice Merrand), trois frères et une soeur l'ont précédé dans la tombe.

Outre les nombreux parents et amis de Wolseley qui assistèrent aux funérailles l'on remarquait: Mme Omer Legault, W. Mailhot et Lydia Dubé, de Régina; Mme C. Mueller et sa fillette, de N. D. de Lourdes; M. et Mme Paul Pierret et fillette, de Storthoaks; M. et Mme Roméo Tourigny, de Storthoaks; Mme Angus Peters, de Montmartre; M. et Mme A. Legrand et Raymond, de Qu'Appelle; MM. Eloi et Léger O'Shaughnessay, de Montmartre.

A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

**Fête-Dieu**

Dimanche dernier eut lieu la célébration de la Fête-Dieu avec procession au dehors et reposoirs à l'église et au couvent. Portaient le dais: MM. Antoine Béliveau, Gédéon Langlais, Adrien Bonneville et Stanley Cieckiewicz. Les Enfants de Marie suivaient la statue de la Ste Vierge portée par Mlles Hélène Béliveau, Elaine Dureau, Pauline Plyné et Yvette Bonneville.

**Va-et-vient**

M. l'abbé J.-A. Foisy est de retour après plus d'un mois d'absence à l'hôpital de Régina.

Mme V. Coquelin s'est fracturé des côtes après une chute. Sa fille, Mme Leclaire, de Mutrie, est venue en prendre soin.

MM. et Mmes Laurent Noels et Emile Tourigny et familles et Mlle Alice Dureault étaient les hôtes de M. et Mme J. Joubert, de Montmartre, dimanche dernier.

Autres visiteurs à Montmartre: les familles Lucien Dureau et A. Béliveau.

M. Fortunat Tourigny, de Régina, était à Wolseley, pour affaires.

## Edam

Le dimanche 21 mai, une quête spéciale fut faite à l'église en faveur des sinistrés manitobains. Les paroissiens se montrèrent très généreux.

Le dimanche 4 juin, le R. P. F. Nadeau, O.M.I., du collège de Battleford, était de passage dans notre paroisse.

Cette année, notre pique-nique paroissial aura lieu le dimanche 2 juillet.

---

La victoire de l'amour chrétien, voilà la seule victoire que le Vicaire du Christ veut remporter au cours de cette Année sainte.

W. D'ORMESSON.



## Saint-Louis

Dimanche dernier, par un temps splendide, eut lieu la procession de la Fête-Dieu. Le parcours était décoré de fleurs ainsi que le reposoir qui était magnifique.

Le samedi 10 juin, un grand nombre d'élèves du couvent et des écoles environnantes écrivaient, dans les salles du couvent, les examens de français de l'A.C.F.C. Etaient surveillants: MM. Dollard Légaré, Joseph Soury-Lavergne et Calixte Branger. Espérons que nos élèves obtiendront autant de succès que l'année passée.

M. O. Tremblay, de Powel River, C.B., est en visite chez M. et Mme Hector Tremblay.

M. et Mme Watkins, de Lethbridge, sont en vacances chez M. et Mme Frédéric Boucher.

M. Lionel Boyer est de retour du juniorat St-Jean d'Edmonton.

Notre village bourdonne d'activité en ce moment. M. Lionel Lefebvre, propriétaire du garage Riverside, fait un grand nettoyage et peinturage à l'intérieur et à l'extérieur.

L'installation du grand entrepôt frigorifique avance malgré tout le travail que comporte une telle entreprise. Inutile de vous dire quels avantages découleront de cette installation: mentionnons seulement la possibilité d'avoir sur place de la viande, des légumes et des fruits frais à l'année. Ceux qui veulent avoir un casier à leur usage feront bien de voir M. Tremblay au plus tôt, car tout laisse à prévoir que la vente des casiers sera complète d'ici quelques semaines.

Le nouveau magasin de linge est en bonne voie de construction et sera ouvert vers le 1er juillet.

Plusieurs nouvelles maisons seront construites d'ici quelques semaines.

Les touristes commencent à passer à St-Louis, en route pour le parc national. Bientôt ce sera par centaines qu'ils arriveront, car St-Louis est situé au bord de la rivière Saskatchewan, à la jonction de trois grands chemins, et tire beaucoup de revenus des touristes, en été. Mentionnons aussi que nous avons sur la rivière un des plus beaux ponts de l'Ouest.

Une pluie bienfaisante est tombée sur notre région le mardi 6 juin et les récoltes promettent bien malgré le printemps tardif.

## Radville

**Naissances**

A l'hôpital St-Joseph: le 5 juin, à M. et Mme E. Mazer (née Florence Lacaille), un fils.

Le 6 juin, à M. et Mme Jos. Carles, une fille.

**A l'hôpital**

Malades admis du 5 au 12 juin: M. Emile Bourassa, Mmes Jos. Carles et E. Mazer, Ronald Viguie et Marita Dionne.

Déchargés du 5 au 12 juin: M. Emile Bourassa, Mme E. Mazer et bébé, Mme T. Jacques et bébé et Marita Dionne.

Dimanche dernier, M. Arthur Sylvestre, de Bellegarde, a conduit ici M. Serge de Fleury qui nous donna une conférence.

M. et Mme Isaïe Lacaille et leur fille, Hélène, étaient ici en visite, dimanche dernier, chez M. et Mme E. Mazer.

M. Nicholas Weiker, autrefois de Notre-Dame de Lourdes, Man., maintenant de Victoria, C.B., est en vacances ici chez ses beaux-frères, MM. Arthur Lafrenière, Théo. et Paul Labossière.

M. et Mme W. Dawes, de Wapella, étaient ici pour quelques jours la semaine dernière chez MM. Théo. Labossière et C. Randles.

M. et Mme Louis Martin et leur fille, Cécile, ainsi que M. Pierre Fradette et M. et Mme Napoléon Durand, sont allés à Willow-Bunch, dimanche dernier.

M. Léon Bert est maintenant en charge de l'élévateur de la "National Grain Co." ici. Il remplace M. R.-A. Martin qui a été forcé d'abandonner pour cause de santé.

M. C. Bazin, de St-Boniface, était ici dimanche dernier en campagne d'abonnements à **La Liberté et le Patriote.**

**Pique-nique annuel**

N'oubliez pas! Le dimanche 18 juin aura lieu le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb sur le terrain d'exhibition.

**Conférence**

Ce fut un grand plaisir pour les Canadiens français de Radville de pouvoir assister à une conférence donnée, dimanche dernier, par M. Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg. Les paroles émouvantes de ce brillant orateur ont certainement gagné l'approbation de ses auditeurs. Après nous avoir raconté quelques passages très intéressants de sa vie, M. le Comte nous donna un aperçu du rôle que le Canada devra jouer pour le rétablissement d'une paix universelle et pour la conservation de notre foi et de notre langue.

M. l'abbé E.-A. Yandeau remercia avec éloquence le conférencier pour son magnifique discours, et au nom de tous ses paroissiens, il l'assura que nous conserverons ce que nous avons de plus précieux, notre langue et notre foi.

La conférence était sous la présidence de M. Emile Bourassa. Etaient aussi présents: M. l'abbé J.-B. Langlois, curé de Souris Valley, les Révérendes Soeurs de l'hôpital et du couvent.

# LE COIN DES JEUNES

**Intronisation du Sacré-Coeur à l'école**



A l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, il serait bon que toutes les écoles qui ne l'ont pas fait intronisent le Sacré-Coeur chez elles. Ici, un groupe d'enfants assiste dévotement à cette cérémonie impressionnante.

## La fête du Sacré-Coeur de Jésus

La fête du Coeur Sacré de Jésus! Quelle belle fête, si pleine d'amour, si débordante de feu! Une fête qui devrait nous être particulièrement chère, en raison de tout ce qu'elle signifie pour nous. "Les desseins de son Coeur sont, de génération en génération, nous dit l'Introït de la messe du Sacré-Coeur, d'arracher leurs âmes à la mort et de sustenter leur vie dans la disette." Comme elles sont belles, ces paroles, et évocatrices! Comme elles nous dépeignent bien le Coeur sacré de notre Roi d'amour, dont les desseins sont d'arracher nos âmes à la mort et de sustenter notre vie dans la disette.

**Pèlerins ici-bas**

Ici-bas, nous sommes des pèlerins de l'amour, et nous avons besoin des feux du Coeur Sacré de Jésus pour nous guider sur notre route de pèlerins. Nous avons besoin de boire à ce Coeur Sacré les sources d'eau vive qui nous diviniseront. Nous avons besoin de ce contact continuel avec Jésus pour brûler de son amour des âmes, de toutes les âmes du monde. Il est si triste de voir un coeur de catholique se rétrécir au point d'oublier les multitudes d'âmes qu'il est appelé à soutenir! Un coeur de catholique doit être l'écho du Coeur embrasé du Christ, et pour être réellement, en plénitude, cet écho, il se doit d'être continuellement ouvert aux messages d'amour du Rédempteur.

**Marie, médiatrice**

Demandons à Marie, en cette belle fête du Sacré-Coeur de Jésus, de nous révéler un peu des richesses de ce Coeur Sacré qui a été percé pour nous sur la Croix. Demandons à Marie d'attirer au Coeur de Jésus toutes les âmes de l'univers, afin que bientôt un incomparable brasier d'amour recouvre toute la terre, un brasier de charité, d'état de grâce, d'actions de grâces! Demandons à Marie de nous former à l'image de son divin Fils. Et supplions la Vierge Marie de nous aider à répéter fréquemment, et chaque fois avec un amour accru, la belle oraison de la messe de la fête du Sacré-Coeur: "O Dieu, qui dans le Coeur de votre Fils blessé par nos péchés, daignez nous prodiguer les trésors infinis de son amour, donnez-nous de pouvoir, en lui rendant l'hommage de notre total et filial attachement, nous acquitter aussi des réparations que nous lui devons."

**Devoir de réparation**

On oublie trop facilement ce devoir de réparation que nous devons à Jésus, réparation pour nos propres infidélités, pour les péchés de tous les hommes. Réparation pour nos propres négligences et pour la froideur d'une multitude d'âmes. Marie nous enseignera à devenir des âmes réparatrices, des âmes qui se tiennent continuellement au pied de la Croix, unies au Christ crucifié et à Elle, la Corédemptrice.

"Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos de vos âmes," nous dit le Verset de l'Alleluia, de cette belle messe du Sacré-Coeur. Apprenons à toujours nous approcher de Jésus par Marie, la Médiatrice de toute grâce. Marie est la voie la plus parfaite vers Jésus. Ne négligeons point cet incomparable Moyen que Jésus a pris pour venir à nous et qu'Il désire nous voir prendre pour aller à Lui.

En cette fête du Sacré-Coeur, et durant toute l'octave, demandons à Marie de nous cacher profondément dans le Coeur Sacré de Jésus pour que nous y recevions les grâces nécessaires à notre ascension spirituelle. Le Coeur de Jésus nous attend tous; qui voudra Lui refuser cet amour qu'Il demande? Cet amour que nous Lui devons? Amour pour amour! Coeur Sacré de Jésus, j'ai confiance en Vous! O Coeur Immaculé de Marie, révélez-nous les richesses incomparables du Coeur Sacré de Jésus.

CENTRE MARIAL CANADIEN

## Amour d'un père

Vous ne soupçonnez pas, enfants, combien vous aime,
Cet homme au front vieilli, sur des livres courbé,
Qui, dans le cercle étroit de la lumière blême,
Lève soudain vers vous son regard absorbé,
Et, d'un baiser rapide, effleure votre tempe.
Son oeil distrait suit, un instant, vos petits pas,
Mais, en vous retournant, vous voyez, sous la lampe,
Son visage tendu, qui vous semblait si las,
Incliné de nouveau sur l'épais commentaire.
Et, votre groupe sort de la chambre, sans bruit,
Pour dormir, oubliant le travail solitaire,
Dont l'effort se prolonge âprement dans la nuit.

Louis HALLEUX.

## Vous ignorez peut-être que...

- Le premier livre imprimé dut être vendu comme manuscrit, à cause du préjugé régnant alors contre l'imprimerie. Les savants italiens traitaient l'invention de barbare nouveauté tudesque.
- La première cargaison de salpêtre envoyée du Chili en Angleterre ne put trouver d'acheteurs et dut être jetée à la mer.
- Les premières bananes qui parurent sur le marché de Londres ne purent trouver d'acheteur à aucun prix; on ne put même pas en distribuer dans les quartiers pauvres. On les laissa pourrir, car personne n'en voulait manger.
- Lorsqu'on les introduisit en Grande-Bretagne les pommes de terre furent dénoncées comme nuisibles à la santé et les tomates taxées d'immoralité.
- Lorsqu'on proposa d'employer le gaz pour l'éclairage, Walter Scott traita cette suggestion d'innovation pestilentielle, Napoléon la considéra comme une grande folie, et Byron s'en moqua dans ses poésies, la classant parmi les manies passagères.
- L'ancienne Rome consommait 13,600,000 boisseaux de grain annuellement.
- Il y a 500 volcans actifs connus dans le monde entier.
- Une orchidée requiert parfois 12 ans pour fleurir.
- L'homme moyen exerce une force de 300 livres avec ses mâchoires, mais les Esquimaux et autres peuples qui mâchent de la peau développent une force de 600 livres.
- Les Etats-Unis produisent plus de coton qu'ils n'en ont besoin et, ce qui est assez curieux, ils achètent de l'huile de coton à l'étranger.
- Le français est la langue qui se parle le plus vite. Le Français moyen prononce 350 syllabes à la minute, les Anglais 220 syllabes, mais les polynésiens n'en prononcent que 50 à la minute.

### Le venin d'abeilles comme remède

Depuis les temps les plus anciens, le venin d'abeilles a été considéré comme un remède: en témoignent Hippocrate, Celse, Galien et une foule d'apiculteurs qui ont expérimenté les bienfaits de ce traitement. Aujourd'hui encore, en nombre de pays, on admet couramment que les piqûres d'abeilles guérissent le rhumatisme et d'autres maux, comme la névralgie.

Toutefois, jusqu'à présent, cette méthode avait un caractère "domestique" et n'était guère usitée qu'à la campagne. On plaçait les abeilles vivantes sur le bras ou le membre affecté et elles étaient incitées à piquer. Au début du traitement on se contentait d'une piqûre par jour, puis on augmentait la dose jusqu'à une douzaine de piqûres quotidiennes.

C'est seulement en 1880 que le Dr Terc, de Marbourg, établit scientifiquement l'efficacité thérapeutique du venin d'abeilles; ses recherches furent poursuivies par le professeur Langer et le docteur Keiter.

---

Institutrice — Qu'est-ce que dit votre père en se mettant à table?

Jeune élève — Il dit: "Le beurre est rare, les enfants... prenez pas les morceaux trop gros!"

**Pour la fête des Papas le 18 juin**

"Allons", dit le frère aîné, "réciter notre compliment à Papa". Que tous, comme ces petits, en apprennent un spécialement pour la fête des Pères.

## Le réveil des fleurs

L'été approche. Un souffle puissant passe sur la terre. Le soleil pâlot du printemps s'est transformé en un disque d'or fauve dont les rayons caressants réchauffent le sol nourricier. Les arbres ont renouvelé leur beauté printanière et la terre s'est hâtée de se couvrir de son riche manteau de velours vert. C'est alors qu'une fée en liesse a touché du bout de sa baguette magique un coin de tous les jardins pour en faire jaillir les beautés merveilleuses.

Les clochettes satinées du muguet sonnèrent le réveil et toutes les fleurs printanières accoururent au rendez-vous. "Bonjour," dit le perce-neige à sa petite soeur l'humble violette. "Comme ton parfum est suave!" L'iris aux teintes multicolores se contenta de sourire de tant de bonheur et la pensée coquette dans sa robe de pourpre et d'or regarda tout émerveillée la tulipe gracieuse et légère qui doucement balançait son calice. "Si tu savais comme tu es élégante", murmurait-elle.. Puis ce fut le lis majestueux qui fièrement dressa sa tête blanche. Son regard inquisiteur longtemps se posa sur chacune des fleurs, puis soudain il s'inclina dans une attitude de profonde tristesse. La Reine des fleurs n'était pas là. Des recherches se poursuivirent, mais en vain. Toute la nuit les fleurs pleurèrent, et dès l'aube on vit apparaître dans tout l'éclat de sa beauté une rose délicieusement embaumée.

Ce fut le réveil des fleurs.

### Les saints, nos patrons

(Suite)

Chaque saint peut être patron de plusieurs métiers et professions. Pour vous permettre de vous y retrouver, voici la liste des saints par ordre alphabétique:

**Joseph** — Menuisiers, charrons.
**Jude** — (Voir Simon).
**Julien** — Saltimbanques, bateliers.
**Laurent** — Cuisiniers, rôtisseurs, pompiers.
**Lazare** — Mendiants.
**Léonard** — Captifs.
**Louis, roi** — Coiffeurs, brodeurs, passementiers.
**Loup** — Bergers.
**Luc, év.** — Peintres, sculpteurs, médecins.
**Madeleine** — Parfumeurs.
**Marthe** — Servantes, cuisiniers.
**Marthe** — Hôteliers, lavandières.
**Martin** — Soldats, cavaliers.
**Mathias, ap.** — Charcutiers.
**Matthieu** — Banquiers.
**Maur** — Chaudronniers.
**Maurice** — Teinturiers.
**Médard** — Brasseurs, agriculteurs.
**Michel** — Balanciers, bonnetiers, armuriers.
**Nicolas** — Ecoliers, bateliers, bouchers, épiciers.
**Paul, ap.** — Cordiers.
**Paul, erm.** — Vanniers.
**Pierre** — Pêcheurs.
**Roch** — Chirurgiens.
**Sébastien** — Archers.
**Simon** — Scieurs de long, tanneurs.
**Thomas** — Architectes, maçons.
**Ursule** — Institutrices.
**Valentin** — Fiancés.
**Véronique** — Lingères.
**Victor** — Meuniers.
**Vincent** — Vignerons.
**Vincent-Ferrier** — Couvreurs.
**Vit** — Comédiens.
**Yves** — Jurisconsultes, avocats, notaires, huissiers.
**Zite** — Servantes.

**La fête des pères**

## Pensez à lui le 18 juin

Cette année comme par les années passées, on a consacré une journée du mois de juin pour rendre hommage à tous nos papas et leur dire combien nous les aimons; et si vous désirez lui prouver au vôtre votre reconnaissance par un petit cadeau ou un plus gros, il est temps d'y penser puisque cette tombe le 18 juin.

Acheter un cadeau pour un homme est chose assez compliquée, puisque la plupart reçoivent une quantité de pipes, de cravates, etc., à Noël ou pour leur anniversaire de naissance.

Mais à côté des pipes et des cravates, on trouve quantité d'objets utiles à des prix abordables. Par exemple, un étui en plastique ou en cuir contenant trois flacons de lotion à barbe, d'eau de cologne et de poudre de talc, que papa pourra apporter à chacun de ses voyages ou encore au bureau, lorsqu'il doit se faire la barbe à la hâte avant un rendez-vous d'affaires important.

Un ensemble de trois brosses à dents, une bouteille de lotion à barbe, un savon contenu dans un récipient de fantaisie en bois ou en pierre, un rasoir, des boutons de manchettes pour ses nouvelles chemises à poignets français, un canif avec chaînette, un livre qu'il recherche depuis quelque temps, un coupe-papier, un étui à cigarette, un allumeur, des mouchoirs de toile avec initiale, ses cigares préférés, des chaussettes, un pullover, une chemise sport, un sac à pêche, etc., sans oublier la grosse boîte de chocolats, car rares sont les hommes qui n'aiment pas les chocolats ou une bouteille de fine liqueur.




## Enrichissez votre vocabulaire

1—Partie de l'avant d'un navire. P— — — —
2—Sorte de puits creusé avec une sonde et qui donne de l'eau jaillissante. A— — — — — — — —
3—Lieu couvert à l'entrée d'une église. P— — — — — —
4—Petite scie à main. E— — — — —
5—Titre d'un livre, d'un chapitre. I— — — — — — —
6—Vote émis par billets déposés dans une boite et comptés ensuite. S— — — — — — —
7—Appareil composé de deux pièces métalliques assemblées sur un axe commun, l'une au moins étant mobile autour de cet axe et servant à assujettir les portes et les fenêtres. C— — — — — — — — —
8—Ustensile circulaire en métal servant à des usages domestiques ou industriels. B— — — — — — —
9—Fruit à noyau ressemblant beaucoup à la pêche. A— — — — — — —
10—Sorte de long poignard qui s'adapte au bout d'un fusil. B— — — — — — — — — —
11—Ustensile contenant les burettes d'huile et de vinaigre. H— — — — — — —
12—Mammifère ruminant du Pérou dont la laine sert à faire "l'alpaca". L— — —

(Voir réponses ailleurs)

### L'origine des moustaches

Qui se douterait que les moustaches, ou du moins la mode de porter le système pileux du visage et moustaches et barbiches, ont une origine religieuse?

La mode des moustaches ne vient point de Hongrie, de Croatie, ni d'autres pays célèbres par leurs citoyens moustachus, mais bien d'Espagne, où foisonnent les visages complètement rasés. Lorsque les Maures eurent envahi la péninsule, les populations chrétiennes et musulmanes se trouvèrent si mêlées qu'elles ne pouvaient plus se reconnaître entre elles, faute d'un signe apparent. Les chrétiens eurent l'idée de laisser aux musulmans l'usage de la barbe entière et de se tailler la leur en lui donnant la forme d'une croix. Ils pensèrent avoir atteint ce résultat en conservant une ligne horizontale de poils sous le nez et en laissant croître sous la lèvre un bouquet perpendiculaire. La moustache eut donc à son origine un caractère sacré et servit de signe de ralliement entre coreligionnaires.

### Un poisson "gros" comme une épingle

Pourriez-vous dire "quelle est la plus petite espèce de poissons connue au monde"?

Vous hésitez. Aucun reproche. Voici pour contenter votre curiosité: — Le pandaka pygmea, que l'on trouve dans les eaux qui entourent les Philippines, est le plus petit poisson connu. Le plus gros que l'on ait pêché de son espèce ne mesurait que 7/16 de pouce. Il est élancé, presque transparent et possède de grands yeux comparativement à son corps.

### Que signifie le mot "toast"

Le dictionnaire nous dit que toast est un mot anglais qui signifie: "Proposition de boire à la santé de quelqu'un, au succès d'une entreprise". On écrit quelquefois: "toste". Il ajoute que ce mot signifie aussi: "Rôtie de pain beurré".

Anciennement, en Angleterre, le convive qui portait une santé mettait une tranche de pain rôtie dans sa coupe. Après avoir bu une gorgée, il passait la coupe à son voisin qui en faisait autant et le passait à son tour. Le verre faisait ainsi le tour de la table. Après que chaque assistant y avait trempé ses lèvres, il revenait à son possesseur qui le vidait et mangeait la rôtie.

C'est de cette curieuse coutume qu'est venue l'expression de porter un toast ou "toaster".

Cet usage de porter des santés remonte à la plus haute antiquité.

Dans l'Eglise primitive, on buvait en l'honneur des saints, des apôtres et des martyrs.

Les Gaulois portaient des toasts aux morts, aux dieux domestiques.

### Pour dire vite

Voici six chasseurs sachant chasser.

Un pâtissier pâtissait chez un tapissier qui tapissait; le tapissier qui tapissait dit au pâtissier qui pâtissait: Pourquoi, pâtissier, viens-tu pâtisser chez un tapissier qui tapisse? Le pâtissier qui pâtissait répondit au tapissier qui tapissait: Un pâtissier peut aussi bien pâtisser chez un tapissier qui tapisse qu'un tapissier tapisser chez un pâtissier qui pâtisse.

J'ai vu six cents suisses suçant six cent six saucisses, dont six en sauce et six cents sans sauce.

Que lit Lili sous ces lilas-là? Lili lit l'Iliade.

La cavale au Valaque avala l'eau du lac; l'eau du lac lava la cavale au Valaque.

Dindon dîna, dit-on, du dos dodu d'un dodu dindon.

Quand cet original se désoriginalisera-t-il? Original quand te désoriginaliseras-tu? Je me désoriginaliserai quand les originaux se seront désoriginalisés.

### Réponses

1. Proue
2. Artésien
3. Porche
4. Egoïne (S'écrit aussi egohine)
5. Intitulé
6. Scrutin
7. Charnière
8. Bassine
9. Abricot
10. Baïonnette
11. Huilier
12. Lama

**St. Jean-Baptiste, patron des Canadiens français**



Le 24 juin prochain marquera la fête de saint Jean-Baptiste. Célébrons-la avec tout l'éclat qui lui convient. Le poème ci-dessous peut servir comme chant de marche pour la circonstance.

## Sur la trace de nos héros

**Le souffle du passé nous pousse et nous enivre,**
**C'est notre âme qui vibre en ce fervent hourra;**
**C'est une race qui veut vivre,**
**C'est une race qui vivra!**

**Jeunesse, en avant! De nos pères**
**Ecoutons la sublime voix,**
**Et forgeons-nous des jours prospères**
**Avec la charrue et la croix.**

**Nous aurons, pour les heures graves,**
**Et pour soutenir nos efforts,**
**Le souvenir qui fait les braves,**
**Le souvenir qui fait les forts...**

**Des anciens ravivant la flamme,**
**Devant Dieu ployant les genoux,**
**Allons avec la foi dans l'âme,**
**Et l'immensité devant nous.**

**Honorant nos gloires si belles,**
**Et notre histoire aux purs exploits,**
**Nous voulons demeurer fidèles**
**Aux grandes leçons d'autrefois.**

**Oui, nous voulons suivant la trace**
**Des aïeux sans peur ni remords,**
**Etre le clairon de la race,**
**Et la sentinelle des morts!...**

**Blanche Lamontagne-Beauregard.**

### Comment le chasseur effraya le cannibale

"J'aperçois le cannibale (mangeur d'hommes), qui rôde par ici. Il faut lui faire peur. Et pour cela, il n'y a qu'un moyen: sculpter l'arbre près de moi, en faire une tête de géant monstrueux, un coup de hache par ici, un coup de hache par-là pour faire les cavités des yeux, et, maintenant, travaillons à la bouche. Une bouche d'ogre affamé. C'est impressionnant. Avec du goudron, traçons les prunelles et les sourcils. Complétons l'ensemble avec quelques rides, des moustaches en pinceau et allons nous cacher." Alors le bûcheron peut voir le cannibale s'approcher de l'arbre et demeurer interdit d'épouvante devant la tête colossale et hideuse sortie des entrailles de la terre.

## IL FAUT DIRE

1—**Courbatu** et non courbature.
2—**Faire** ou **présenter** des excuses et non demander.
3—Il l'a fait **exprès** et non par exprès.
4—Etre en **manches** de chemises et non en bras de chemises.
5—Si j'étais **que de vous** et non si j'étais que vous.
6—**Se le** rappeler et non s'en rappeler.
7—Il a **recouvré** la santé et non recouvert.
8—**Sens** dessus dessous et non sans.
9—La clef **sur** la porte et non après.
10—Une moustiquaire, une nacre, une dinde, une offre, de la ouate ou de l'ouate au **féminin** et non au masculin.
11—**Une dentition** (pour une poussée de dent). **Une denture** (pour l'apparence).
12—Tâchez **d'avoir fini** et non que ce soit fini.

# Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

## Le prélevé des producteurs laitiers

"La décision prise par les Producteurs Laitiers du Canada de [illegible] fonds pour mieux exposer au public canadien la valeur et la qualité des produits laitiers est, à mon sens, l'une des mesures les plus clairvoyantes et les plus recommandables qui ait été adoptée au pays par une association de producteurs", a déclaré aujourd'hui le très hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Les Producteurs Laitiers du Canada ont en effet annoncé dernièrement qu'un prélevé d'un [illegible] la livre de gras ou l'équivalent en lait sera fait parmi leurs membres au cours du mois de juin pour le financement d'une campagne destinée à faire connaître les vertus des produits laitiers.

"Une telle mesure en vue de vaincre certaines difficultés par lesquelles passe l'industrie laitière mérite l'entier appui de chaque producteur et ne peut avoir à la longue, j'en suis certain, que des résultats bienfaisants tant pour les producteurs que pour les consommateurs", ajoute le ministre.

Au consommateur elle rappellera qu'il ne peut y avoir d'économie nationale prospère sans agriculture prospère dont l'une des parties essentielles est l'industrie laitière.

De son côté, le producteur se rendra compte qu'il a un rôle à jouer dans la vente aussi bien que dans la production des denrées agricoles.

Récemment, souligne M. Gardiner, le ministère fédéral de l'Agriculture a fait un premier pas en vue de promouvoir la consommation des produits laitiers; il me fait plaisir de constater aujourd'hui que les producteurs eux-mêmes sont prêts à assumer leur part de responsabilité.

## Simplifier l'échange international des végétaux

A la suite d'une conférence internationale qui vient de se terminer à La Haye, on tentera de simplifier les règlements de quarantaine qui régissent le commerce international des végétaux. Des mesures ont en effet été prises pour établir un certificat standard d'hygiène acceptable à tous les pays engagés dans l'importation ou l'exportation des plantes.

De retour de cette conférence, M. W.-N. Keenan, directeur de la Pathologie végétale au ministère fédéral de l'Agriculture, a déclaré que le nouveau certificat "aura pour effet non seulement de rendre plus efficace la lutte aux maladies, mais aussi de faciliter les échanges des végétaux et du matériel de multiplication sur le plan international".

M. Keenan, qui dirigeait la délégation canadienne à La Haye, a précisé que les délégués se sont inspirés des formules en usage au Canada et aux Etats-Unis pour soumettre un projet de formule pouvant convenir aux exigences des quelque 30 pays représentés à la conférence.

## Les engrais chimiques à travers le monde

"La consommation des engrais chimiques dans le monde atteint aujourd'hui près de 11 millions et demi de tonnes par année et il en faudrait plusieurs autres millions pour en arriver rapidement à produire un volume de vivres suffisant pour répondre à la demande d'un monde partiellement affamé", a déclaré M. C.-J. Callister devant des délégués des conseils provinciaux de l'est sur les engrais chimiques, réunis à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

M. Callister, autrefois haut fonctionnaire du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, est maintenant un spécialiste des sols et des engrais chimiques à l'emploi de la FAO. Il arrive d'une tournée, à travers le monde, entreprise en vue d'étudier les besoins des différents pays du globe en ce qui concerne les engrais chimiques. A son auditoire d'Ottawa il a déclaré que chacun des pays parcourus a ses problèmes de fertilisation et qu'en bien des régions la production est limitée par le manque d'éléments fertilisants.

L'Inde est à construire l'une des plus grandes usines d'engrais chimiques au monde, a signalé M. Callister. Une fois terminée, elle aura coûté plus de $50 millions, mais pourra produire environ 1,000 tonnes par jour de sulfate d'ammoniaque. D'autres usines du même genre sont en construction en Egypte et au Mexique. Les pays de l'Amérique du Sud sont également contraints de multiplier les usines d'engrais chimiques, leurs sources naturelles d'azote diminuant à vue d'oeil.

Lorsqu'une maison est située près de l'eau, le brouillard qui s'élève au cours de la nuit peut retarder de beaucoup le séchage de la peinture sur les surfaces exposées à l'eau. Ces surfaces doivent être peintes de préférence au milieu de la journée.



**Avion destiné à l'aviation de réserve**



L'avion d'entrainement, "Chipmunk", dont le plan et la construction sont entièrement canadiens, servira au C.A.R.C. dans les cours de perfectionnement des vétérans de l'aviation. Six cents pilotes du corps de l'aviation de réserve recevront annuellement un entrainement dans cet avion nouveau-genre, équipé d'un radio et de tableaux de manoeuvre. (CPC)

# WATERHEN (Poule-d'Eau)

(suite)

**Le trappage dans les environs de Poule-d'Eau**

Nous avons indiqué quelle différence il y avait entre le trappage dans le grand nord et le trappage qui se fait actuellement dans le pays compris aux environs des lacs manitobains.

Dans le grand nord, le trappeur parcourt continuellement, d'un bout à l'autre, sa ligne de trappage dont il a l'exploitation exclusive. Il voyage avec ses chiens d'une "campe" à l'autre ne s'arrêtant que le soir dans l'une d'elles pour la nuit. Chacune de ces "campes" recèle une cachette de provisions pour lui-même et son attelage de chiens près desquels il couche sous le même toit, dans sa campe. Il profite généralement de sa soirée pour mettre en moules les pelleteries qu'il a recueillies dans le cours de sa visite de ses trappes. Celles qu'il a trouvé gelées, il les dégèle en préparation de l'écorchure. Le lendemain il lève le camp vers la "campe" suivante en laissant derrière lui les fourrures qu'il a mises en moules et qu'il emportera à sa campe de base au retour.

Le trappeur du nord opère ordinairement seul, au moins à quatre ou cinq milles du premier voisin. Le trappeur du pays de Waterhen est à peu près toujours en compagnie de deux, trois, quatre et même plus d'associés qui se sont groupés autour de lui pour partager sa solitude sinon, comme c'est le cas quelquefois, pour partager aussi les dépenses et les recettes du trappage. N'ayant point d'exploitation exclusive à surveiller, chaque groupement opère dans un rayon restreint de territoire autour d'une "campe" commune dont l'un d'eux a la charge, à tour de rôle, ou, en permanence en sa qualité de "cuisineur" d'occasion plutôt que de profession. Si le groupe est de plus de cinq ou six, un autre peut rester en charge de la "campe" avec le "cuisineur" pour aider ce dernier à "emmouler" les peaux qui n'ont pas été enlevées des animaux dans le cours de la visite des trappes, ou pour l'assister à toute autre besogne nécessaire au métier. Il aide aussi de temps en temps à la cuisine en autant qu'il peut, même si ce n'est que pour partager le reproche dans la cuisson de certains mets.

**Ce qu'est la "campe"**

Une "campe" de trappeur n'est pas ce qu'il y a de plus élaboré comme construction ainsi que l'on peut voir dans la photo qui accompagne le présent article. Un carré de troncs d'arbres superposés et solidement retenus en place par des encognures en têtes de chiens, copieusement bousillés à l'intérieur et à l'extérieur, puis, surmonté d'un toit en forme de chevron renversé. La porte est faite souvent de toutes pièces, à grands coups de hache, à mêmes des arbres abattus sur le lieu même de l'érection. Elle est fabriquée tout entière, pentures, clenche, etc., de mêmes matériaux. Comme cheminée, une feuille de tuyau en tôle passée dans la toiture de perches et de mortier de façon à ne pas mettre le feu au "château". Un carreau de verre dans la porte ou le mur sert de fenêtre.

L'intérieur de la campe n'est pas beaucoup plus prétentieux que l'extérieur. Adossé au mur du fond, une cuisinière en tôle pouvant faire à la fois office de cuisinière et de chaufferette. Longeant un autre mur, une banquette à hauteur de ceinture d'homme couverte de paillasses de foin, de mousse ou de poil de chevreuil et allant du mur du fond au mur de devant. Cette banquette sert de lit aux occupants de la "campe". Il y a souvent une banquette de chaque côté si la grandeur de ladite "campe" le permet. Dans ce dernier cas il n'y a pas de tables dans la "place". Alors elle est sous une des banquettes avec nombre d'autres choses et elle se met en place pour chaque repas. Ou, ce qui est plus expéditif et plus simple, chacun mange comme il peut à sa place sur une des banquettes qui servent aussi de sièges.



Une "campe" de trappeurs sur le lac Poule-d'Eau.

Les dimensions de ces "campes" de trappeurs varient, ainsi que leur modèle, selon les goûts et surtout l'habileté de ceux qui prennent part à leur érection. Il y en a qui sont de 8 pieds par 10 avec une simple toiture de perches et de foin ou de mousse, platte, comme si elle avait été mise en couvert pour en fermer le carré. D'autres ont une toiture élevée en forme de chevron renversé, etc., etc. Il en est qui ont, en plus d'un poêle-cuisinière, une cheminée de maçonnerie pour protéger le mur auquel elle est adossée et faisant dais au-dessus d'une boite large et basse remplie de sable pour servir d'âtre dans la cuisson de mets spécialement recherchés des trappeurs. Les fèves au lard fumé sont un des mets de choix en question.

**Visite dans une "campe"**

Un jour de l'hiver dernier, nous eûmes le privilège de faire une visite à l'une de ces "campes" de trappeurs sur la côte occidentale du lac Poule-d'Eau qui fait vis-à-vis avec une baie qui pénètre la région par le lac Winnipegosis. Nous étions en compagnie de quelques demoiselles, toutes soeurs d'un ou des membres du groupe. Pendant que les demoiselles allaient faire une randonnée vers les trappes, j'eus le plaisir de passer l'après-midi dans la "campe" comme hôte d'honneur et pour assister le cuisinier. Notre visite était attendue depuis quelques jours, le cordon bleu de la bande avait été préposé à la préparation du banquet de ce soir-là. Ce dernier, dont l'habileté était reconnue, avait sorti tout son savoir-faire. J'eus la permission d'assister aux préparatifs à condition d'être aussi discret qu'une carpe. Ce me fut facile, attendu que les ingrédients avaient été disposés avant mon arrivée sur les lieux, je n'avais plus qu'à imiter "de Conrart le silence prudent".

**Banquet à la "campe"**

Dans une marmite en fonte, le "cuistot" avait mis un rang de fèves, un rang de lard fumé, un rang de fèves, un rang de lard fumé jusqu'à ce que la marmite fût remplie. Les fèves avaient trempé dans un peu de soda depuis la veille, puis elles avaient bouilli pendant un quart d'heure. Un trou avait été creusé dans le sable de l'âtre, un feu d'épinette rouge avait été allumé sur le trou pour en obtenir un bon gros tas de tisons ardents. Le contenu de la marmite fut humecté d'eau tiède, puis poivré et salé. La marmite fut fermée hermétiquement, puis enterrée dans la braise et le sable chaud. Elle resta là pendant quatre heures. Quand elle fut servie... oh! la, la! !... quelle odeur engageante. Chacun en frissonnait d'anticipation rien qu'à humer les émanations qui s'exhalaient quand même de la cheminée. Aux fèves et au lard fumé le cuisinier avait ajouté ce qui pour nous avait l'apparence de la chair de chapon, et tout naturellement, le cuisinier [illegible] appuyé de mon témoignage d'hôte [illegible].

Le lendemain, dimanche, il n'y avait pas de messe à Waterhen, nous revenions à domicile. Dans le cours de la conversation qui tournait autour de l'excellence de la cuisine de la veille nous fûmes scandalisés de nous avoir [illegible] régalé de... bête puante. Et [illegible] un peu tard pour en avoir [illegible] haut-le-coeur.

(A suivre)

G.-J. G.

# PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noel DUCHESNE

Adressez toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

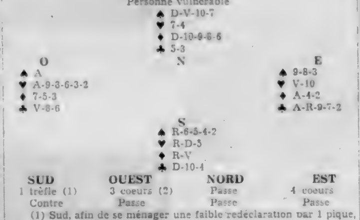
**B-122**

**COUP DE MERRIMACK**

Le coup de Merrimack consiste à sacrifier un honneur que l'adversaire ne pouvait capturer. Ce sacrifice est fait dans le but de détruire une rentrée indispensable au Mort. Ce qui le différencie du coup Deschapelles, c'est que dans ce dernier cas, la carte d'honneur est sacrifiée dans le but de créer une rentrée indispensable au partenaire pour passer ses levées affranchies.

**DONNEUR SUD**

Personne vulnérable



N: ♠ D-V-10-7 ♥ 7-4 ♦ D-10-9-8-6 ♣ 5-3

O: ♠ A ♥ A-9-8-6-3-2 ♦ 7-5-3 ♣ V-8-6

E: ♠ 9-8-3 ♥ V-10 ♦ A-4-2 ♣ A-R-9-7-2

S: ♠ R-6-5-4-2 ♥ R-D-5 ♦ R-V ♣ D-10-4

| SUD | OUEST | NORD | EST |
|---|---|---|---|
| 1 trèfle (1) | 3 coeurs (2) | Passe | 4 coeurs |
| Contre | Passe | Passe | Passe |

(1) Sud, afin de se ménager une faible redéclaration par 1 pique, fait une ouverture d'approche.

(2) Ouest, craignant que les adversaires soient en état de réaliser une manche à pique, tente d'ériger un barrage. S'il avait voulu indiquer une forte main, il se serait contenté de l'enchère 2 coeurs.

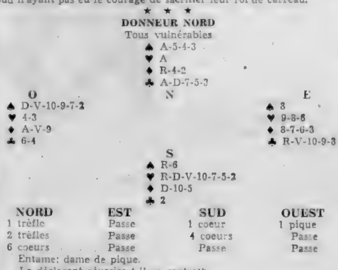
Entame: cinq de trèfle.

Est ayant gagné de son roi, le déclarant (Ouest) appela le valet de coeur. Sud refusa de couvrir, mais l'atout étant continué par le dix, il couvrit de sa dame et Ouest prit de son as. Un petit atout donna la main à Sud. Celui-ci, constatant le danger que le déclarant obtienne plusieurs levées de trèfle et afin de faire disparaître la rentrée nécessaire au Mort, joua son roi de carreau (coup de Merrimack). Le déclarant n'appela pas l'as immédiatement, ce qui était très bien. Sur le valet de carreau, le déclarant, qui ne pouvait plus céder une levée à cette couleur, fut forcé de demander le jeu de l'as. Il y avait encore une possibilité de réaliser le contrat en cédant une levée de trèfle, mais la crainte de perdre une autre levée de carreau fit préférer au déclarant un simulacre de coinçage. Il prit la main par son as de pique et défila tous ses atouts. A la dixième levée, Sud, afin de ne pas s'exposer à se faire coller la main et jouer trèfle, jeta son roi de pique. Le déclarant à qui il ne restait plus que deux trèfles et un petit carreau dut jouer trèfle vers l'as. Le retour à trèfle fut pris par la dame de Sud et son équipe obtenait en plus la dernière levée par un pique. Le déclarant était à court d'une levée alors qu'aux autres tables le contrat était réussi, les joueurs en Sud n'ayant pas eu le courage de sacrifier leur roi de carreau.

* * *

**DONNEUR NORD**

Tous vulnérables



N: ♠ A-5-4-3 ♥ A ♦ R-4-2 ♣ A-D-7-5-3

O: ♠ D-V-10-9-7-2 ♥ 4-3 ♦ A-V-9 ♣ 6-4

E: ♠ 8 ♥ 9-8-6 ♦ 8-7-6-3 ♣ R-V-10-9-8

S: ♠ R-6 ♥ R-D-V-10-7-5-2 ♦ D-10-5 ♣ 2

| NORD | EST | SUD | OUEST |
|---|---|---|---|
| 1 trèfle | Passe | 1 coeur | 1 pique |
| 2 trèfles | Passe | 4 coeurs | Passe |
| 6 coeurs | Passe | Passe | Passe |

Entame: dame de pique.

Le déclarant réussira-t-il ce contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

# Le congrès des coopérateurs se tiendra en août, à Ottawa

OTTAWA — Le congrès général annuel des coopérateurs de langue française du Canada se tiendra cette année dans la ville d'Ottawa, les 20 et 21 août prochains. Organisé sous les auspices du Conseil canadien de la Coopération, il donnera lieu à de grandes manifestations qui se dérouleront à l'Université de la capitale, sous la présidence de M. Henri-C. Bois, président du C.C.C. et gérant général de la Coopérative fédérée de Québec.

Le thème de ces importantes assises sera "la coordination des forces coopératives" tant dans le domaine économique que dans celui de l'éducation, et aussi bien sur le plan local que sur le plan régional, provincial, national et international.

Le congrès débutera par une messe solennelle célébrée le dimanche matin, 20 août, puis les séances d'étude se poursuivront ensuite jusqu'au lundi soir. Des conférenciers de marque adresseront la parole aux délégués et appuieront sur les diverses expériences qui ont été tentées et les réalisations qui ont vu le jour jusqu'à présent dans le domaine de la coordination des activités coopératives. C'est indiquer tout l'intérêt et la portée pratique que ne manqueront pas d'avoir les délibérations qui suivront ces discours.

Un comité provisoire mis récemment sur pied en Ontario, en attendant que se matérialise le projet d'un conseil franco-ontarien permanent de la coopération, travaille en étroite collaboration avec le secrétariat du Conseil canadien pour assurer le succès de ces journées d'étude. Tout indique déjà que de fortes délégations de chacune des provinces, et particulièrement du Québec, se rendront à Ottawa pour participer à ce qui doit être une belle manifestation de vie coopérative et française.

Rappelons que les dates de ces assises ont été choisies en vue de permettre aux coopérateurs éloignés de n'effectuer qu'un seul déplacement s'ils veulent assister au congrès international des Caisses populaires Desjardins qui se tiendra lui-même à Lévis, du 24 au 27 août.

Ce sera la première fois que le Conseil canadien de la Coopération qui groupe, comme on le sait, les coopérateurs de langue française de tout le Canada, tiendra son congrès en Ontario. Il s'agit d'une province où les nôtres ont de magnifiques réalisations coopératives à leur crédit et où le mouvement fait chaque année de nouveaux progrès.

TOUR D'HORIZON — 73 représentants de 36 coopératives de consommation de la province ont répondu à une invitation du Conseil supérieur de la Coopération et se sont réunis récemment à Québec pour discuter ensemble des problèmes qui se posent à l'heure actuelle dans leur secteur et pour adopter un plan commun d'action pour les mois à venir... La Convention annuelle des Pêcheurs Unis de Québec s'est tenue à Grande-Rivière (Gaspé-sud), les 9 et 10 mai, sous la présidence de M. J.-Arthur Fournier, président général de la Centrale des syndicats des pêcheurs de la province.





# Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

**Micmac touristique.** Je lis dans un journal, au bas d'une page d'annonces touristiques, ce qui suit:

"Pour renseignements **additionnels** sur vos voyages **anticipés**, taux, **phamphlets** et **réservations**, téléphonez. . ."

Y a-t-il beaucoup de fautes dans cette courte phrase?

**Réponse.** Le mot "additionnel" ne plaît pas à M. Joseph Donnay qui, dans sa brochure "la Grande source de nos anglicismes", dit:

"Additionnel" (additional). Mot très courant en anglais, savant et rare en français. En matière fiscale, on parle de centimes **additionnels** imposés aux municipalités. En règle générale, l'équivalent français de "additional" est supplémentaire. On dira, par exemple: "Le gouvernement a demandé des crédits supplémentaires". Un marchand ne conseillera pas à ses commis-voyageurs de prendre une **ligne additionnelle**, mais bien de se trouver une spécialité, un article, une série d'articles supplémentaires".

"Additional payment", c'est un supplément; "additional charges", c'est encore un supplément; "additional reason", c'est une nouvelle raison, une raison de plus, et non une raison **additionnelle**; "to put additional work on someone" c'est imposer à quelqu'un un surcroît de besogne, et non "une besogne additionnelle"; "Without additional remarks", c'est sans faire d'autres observations; "to take additional care", c'est prendre encore plus de soin.

"Voyages anticipés" (anticipated). Il s'agit ici des voyages prévus, auxquels on aime à penser d'avance, à les savourer. C'est le sens anglais. En français, un voyage anticipé, c'est un voyage fait avant le temps décidé, fixé d'avance.

"Pamphlets". Il s'agit évidemment ici de brochurettes, de livrets, de prospectus qu'on a tort, en français d'appels des **pamphlets.** Un pamphlet, dans notre langue, c'est un écrit satirique et mordant avec lequel on attaque des personnages ou des idées.

"Réservations". Le mot français "réservation" n'a pas le même sens que le mot anglais: c'est un terme juridique: l'action de réserver comme dans cette phrase "réservation faite de tous mes droits".

Ne serait-il pas opportun d'étendre le sens du mot "réservation" existant déjà dans notre langue au sens anglais que l'usage semble vouloir imposer? Le dictionnaire Harrap l'accepte. Au mot **Reservation** on lit "Réserve des places: la réservation des places".

On dit déjà réserver un lit, réserver une chambre, réserver une table, pourquoi l'usage du mot réservation nous serait-il interdit? ce mot nous serait si utile. Autrement, il faut changer la forme des phrases, faire usage de périodes: retenir une place, un lit, une chambre; la réservation des places, des lits; la location des loges, des places de théâtre.

On peut aussi employer le mot garder (une place, un billet, un lit). On donne le nom de "garde-place" à un petit cadre fixé au dessus de chaque place, dans un compartiment de chemin de fer, et dans lequel on glisse un billet numéroté dont le billet est remis au voyageur qui a ainsi retenu sa place.

**De bonne heure.** Faut-il dire: se lever de bonne heure, ou se lever à bonne heure? Voici quelques notes compilées par M. Alfred Carrier, correcteur, qui démontre que c'est de bonne heure qu'il faut employer.

Dans une des causeries qu'il donnait à la radio lors de son passage parmi nous en 1940 — causeries qui ont été réunies en volume sous le titre "Grammaire et Linguistique" — M. Charles Bruneau, de la Sorbonne, nous faisait observer que **venir à bonne heure** se disait au siècle de Louis XIV et que Bossuet s'exprimait ainsi, mais que cet usage a été abandonné depuis longtemps et que tout le monde à Paris dit maintenant: je viendrai de bonne heure.

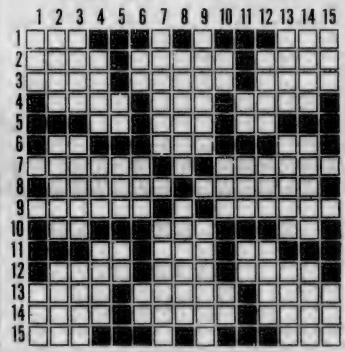
Dans le Petit Larousse illustré de 1933, au mot Heure, nous trouvons bien la locution **de** bonne heure, mais non **à** bonne heure. Même chose dans le deuxième volume du Dictionnaire de l'Académie, publié en 1935, ainsi que dans le deuxième volume du Dictionnaire encyclopédique de Quillet, publié en 1934. Les grands liseurs peuvent nous assurer qu'ils n'ont jamais rencontré la locution **à** bonne heure sous la plume des bons écrivains français de notre époque.

**Contrôle.** "Police de route, sous le contrôle du ministre de la Voirie".

Dire: "Police de route, sous la direction, sous la dépendance du ministre de la Voirie. "Contrôle", c'est l'examen, la vérification d'une chose. On lui a donné le sens du mot anglais "control", qui se traduit par direction, dépendance.

Paul LEFRANC

# Nos Mots Croisés



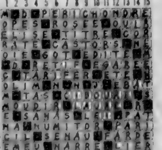
**HORIZONTAL**

1—Lit de repos du moulin — Pieux.
2—Rivière de France — Aspect du papier apprécié par transparence — Partage, communication.
3—Nom donné à l'autruche — Casée, placée — Choisie.
4—Unique — Adj. possessif — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre.
5—Note de la gamme — Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager — Négation.
6—Note de la gamme — Du verbe être — Interjection pour encourager.
7—Se dit d'un boeuf qui a perdu son compagnon d'attelage — Certaine étendue de pays plat.
8—Jurisconsulte romain (170-228) — Espace laissé libre entre les deux côtés du lit et le mur.
9—Divinités de la Fable — Souverainement parfaite.
10—Règle double — Mesure agraire — Interjection.
11—Douze mois — Rivière de Bavière — Conjonction.
12—Echancré en croissant — Port de l'Inde portugaise — Tête coupée de sanglier.
13—Eau de vie de bonne qualité — Patrie de Jean Bodel — Personne qui a été trompée.
14—Fait de vive voix — Sur les côtes de Belgique, lagune desséchée et mise en culture — Frère de Jacob.
15—Monnaie roumaine — Epoque.

**VERTICAL**

1—Divertissement, récréation — Fou.
2—Mammifère carnivore — Outrage, ce qui stimule (Fg) — Monnaie italienne.
3—Augmentation — [illegible] — Confédéré, ligué — [illegible]
4—Dieu de la guerre chez les Gaulois — Chef-l. d'arr. (Vaucluse) — Anneau de fer.
5—Mesure chinoise — Du verbe être — Négation.
6—Article espagnol — Préposition — Avant Midi.
7—Substance légère et poreuse — Une des Cyclades.
8—Mammifère rongeur — Charrue sans avant-train.
9—Marquée d'un dièse — Coin de bois dur pour fendre les bûches.
10—Note de la gamme — Exsudat pathologique — Pronom personnel.
11—Pronom indéfini — Prénom féminin — Interjection.
12—Préfixe — Gendre de Mahomet — Raboteux.
13—Langue sacrée de l'île de Ceylan — Ville de Pologne — Fin, adroit.
14—Ville d'Espagne — Synonyme de fenouil — Barre servant à fermer une porte.
15—Du verbe être — Possédée.

**Solution du précédent**



La rivière St-François a un cours sinueux d'environ 125 milles de longueur.

• • •

Certaines personnes ne peuvent s'exposer sans danger aux rayons du soleil.

## Première Comptable Générale Certifiée



**Mlle Antoinette Paradis**, de Vancouver, secrétaire de l'Ecole de Commerce [illegible] d'anglais et de [illegible] [illegible] Association des Comptables Généraux [illegible] diplôme de "Comptable Générale Certifiée". En effet, [illegible] une femme a l'honneur de détenir [illegible] photo Mlle Paradis qui reçoit [illegible] **M. J. W. Parkinson**, de Montréal, [illegible] des Comptables Généraux.

# Echos de la Colombie Canadienne

**par I. Boyer de la Giroday**

**Brillants succès de nos compatriotes Franco-Colombiens en notre province de la Colombie Canadienne**

[illegible] le long et [illegible] vinces des Prairies, il n'est guère surprenant que le printemps et l'été les invitent à explorer d'autres horizons.

C'était en 1912: sur le train se rendant à Vancouver, se trouve une jeune Manitobaine, Mlle Blanche Labossière, originaire de St-Léon. Elle passe quelques semaines sur la côte du Pacifique, et demeure captivée, conquise par la ville de Vancouver, si pleine de belles promesses pour l'avenir.

**A Vancouver**

De retour à St-Léon, Man., elle enthousiasme les siens par [illegible] cette splendide contrée de l'extrême ouest, où elle et sa famille, en 1913, décident définitivement de venir s'établir.

Vancouver, métropole du Pacifique Canadien, a la réputation d'être une nouvelle Californie. Les hivers peu rigoureux y attirent, de toutes les parties du [illegible] une population qui s'accroît de plus en plus tous les ans.

**Rôle important à jouer**

Heureuse dans son nouveau milieu, Mlle Blanche Labossière s'adonne plus particulièrement aux études des Cours Commerciaux, puis à l'enseignement dans le même cadre. Douée de toutes les qualités de coeur, d'esprit et d'une personnalité distinguée et sympathique, cette âme d'élite jouera un rôle de première importance dans sa ville adoptive, et sera à plus d'un point de vue une bienfaitrice généreuse pour ses compatriotes.

**Fondation de l'Ecole de Commerce de l'ouest**

En 1935, en collaboration avec M. W. MacLean, d'origine écossaise — race dont la traditionnelle amitié pour notre peuple ne s'est jamais démentie — Mlle B. Labossière fonde l'Ecole de Commerce de l'Ouest connue sous le nom de "Western School of Commerce".

Profondément croyante et pieuse, la fondatrice sollicite des RR. PP. Franciscains la bénédiction de son nouvel immeuble. Le "[illegible] d'Assise a déjà ses vues sur cette Institution — qui, au cours des 15 dernières années, a été un bastion de tout premier ordre, dans la formation des élites qui [illegible] et remplir des places prépondérantes dans la vie Franco-Colombienne — et le monde des affaires; leur influence formera double bastion.

**Formation d'une élite**

Généreusement, et tout à fait volontairement, Mlle Labossière contribue au travail gigantesque d'éducation de la Légion Canadienne, de 1939 à 1946, en ouvrant toutes larges les portes de son Institution, laquelle a contribué — ainsi efficacement — à la formation des élites qui furent appelées à servir sur divers fronts, au cours de la seconde grande guerre mondiale.

**Elèves qui lui font honneur**

Plusieurs milliers d'étudiants diplômés de la "Western School of Commerce" durant ces 15 dernières années occupent aujourd'hui des postes importants dans les cadres de l'industrie, du commerce et du corps commercial enseignant. Parmi ceux-là, nous tenons à rendre un hommage particulier à une des premières étudiantes licenciées de la "Western School of Commerce", qui vient d'établir un fait sans précédent dans l'histoire du monde commercial au Canada.

**Mlle Antoinette Paradis**

Son nom: Mlle Antoinette Paradis, originaire de Storthoaks, Sask. Son père, natif de Sherbrooke, et sa mère, de Paris, France, quittèrent les provinces des Prairies en 1912 pour établir leur famille dans la riante Vallée de l'Okanagan. C'est à Enderby (centre qui compte de nombreux Franco-Canadiens) que Mlle Antoinette Paradis termina son cours scolaire.

En 1936, elle s'inscrivit aux cours de dactylographie, de sténographie et de comptabilité à la "Western School of Commerce".

**Poste important**

Vrai type latin! Vive, intelligente, elle passa brillamment ses examens. Une fois licenciée, elle fut invitée par la présidente de la "Western School of Commerce", Mlle Labossière, et le directeur de ladite Institution, M. W. MacLean, à joindre le personnel enseignant de son "Alma Mater" en 1938. Depuis 1944, elle en est la secrétaire.

Non satisfaite des lauriers déjà acquis, Mlle A. Paradis s'adonna particulièrement à l'étude des cours de la comptabilité avancée "General Accountants' Association" qui octroie à ses [illegible] le diplôme de: CGA "Certified General Accountants".

**Honneur insigne**

Mlle Antoinette Paradis eut l'insigne distinction de recevoir la médaille du vice-président du CGA pour son examen intermédiaire, pour lequel elle obtint les plus hauts points au Canada.

Terminant son cours supérieur de CGA en 1949, elle eut la distinction d'être la première femme à recevoir le diplôme de "Comptable Générale Certifiée", au cours du dernier Congrès de l'Association de CGA, qui eut lieu récemment à Vancouver, et au cours duquel ses collègues tinrent à lui rendre hommage et à l'acclamer publiquement pour son succès sans précédent.

Au cours de notre entrevue avec cette brillante jeune femme, elle nous confie qu'elle considère très important pour les femmes d'occuper une carrière. Surtout, ajoute-t-elle, dans le domaine de l'Education Commerciale, [illegible] un rôle essentiel à [illegible] dans l'évolution de notre époque moderne.

Nous nous faisons l'écho de nos compatriotes Franco-Colombiens, pour offrir nos vives et chaleureuses félicitations et exprimer nos sentiments d'admiration et de juste fierté à nos distinguées compatriotes, Mlles Blanche Labossière et Antoinette Paradis, pour leurs succès si mérités!

**Nouveau membre du barreau**

Appelé au Barreau de la Colombie Canadienne, M. Maurice Jorre, de St-Jorre, fils de M. et Mme E. d'Espilly Jorre, de St-Jorre, de Victoria, Ile Vancouver.

Maurice Jorre, de St-Jorre, né à Vancouver, fit son cours scolaire à Victoria et son cours universitaire à Edmonton. Maître Jorre, de St-Jorre, pratiquera d'abord à Nanaimo, puis, dans un an, il ira rejoindre son aîné, Edmond, avocat comme lui, qui a ouvert son bureau à Victoria, où la clientèle de langue française est très importante.

**Bachelière**

Mlle Rita Loiselle, originaire de Vonda, Sask., vient d'être licenciée bachelière-ès-arts à l'Université de Vancouver, où elle passa ses examens avec honneur.

Douée de nombreuses qualités, et connue, ainsi que sa famille (M. et Mme Oscar Loiselle) comme éminents patriotes de notre province, Mlle Rita Loiselle se destine au Service Social.

Nous sommes heureux de cette occasion, qui nous permet de les féliciter très cordialement.

## *Le cardinal Griffin et l'enseignement de la religion en G.-B.*

LONDRES — Son Eminence le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a exprimé de vives craintes sur le sort de l'enseignement religieux en Grande-Bretagne, dans le discours qu'il a prononcé récemment à l'occasion de l'inauguration de nouveaux locaux du collège St. Mary, près de Londres.

Selon certaines estimations, le nombre de communistes dans le personnel enseignant des écoles d'Etat s'élèverait à deux milliers, a notamment souligné le cardinal, qui a dénoncé le programme d'enseignement religieux dans ces établissements, programme parfois conçu par des gens entièrement dépourvus de religion et qui conduira à la sécularisation totale des écoles.

Le cardinal a conclu en déclarant qu'en portant en février dernier la question des écoles confessionnelles sur le plan électoral, la hiérarchie catholique avait lutté pour la cause de la liberté.

## Notre-Dame du Cap dans les rocheuses . . .



La chapelle roulante de Notre-Dame du Cap a atteint le sommet des Cascades, en Colombie-Britannique, d'où l'on peut obtenir une véritable vue à vol d'oiseau des montagnes rocheuses canadiennes. (24 mai 1950.)

## Notre-Dame du Cap à Maillardville, C.-B.



Notre-Dame du Cap visite la paroisse Notre-Dame de Fatima de Maillardville, C.-B. A l'extrême droite, on voit le **R. P. O. Meunier, O.M.I., curé.** (21 mai 1950.)

## Visite à la colonie allemande St-Joseph



Le **R. P. Thomas Schnerch, O.M.I.**, curé de Macklin et supérieur de la colonie allemande St-Joseph, en Saskatchewan, accueille officiellement Notre-Dame du Cap dans son église. (28 mai 1950.)

# Une pluie bienfaisante due à Notre-Dame du Cap

DENZIL, Sask. — Une pluie bienfaisante a fécondé les prairies du nord de la Saskatchewan depuis l'arrivée de Notre-Dame du Cap en ces régions. Jusqu'ici d'affreuses tempêtes de sable menaçaient de ravager dans leurs germes les immenses cultures de blé de la Colonie allemande St-Joseph si lourdement éprouvée depuis trois ans. Une fois de plus on était sur le point de désespérer, lorsque la Madone nationale est arrivée à Denzil, centre important de ce groupe de colons.

**Paroisses visitées**

L'une après l'autre, les nombreuses paroisses du district de Kerrobert furent visitées par la Reine du Canada de la même façon qu'elle le fit dans les paroisses de la rive nord du St-Laurent en 1947, en se rendant au Congrès marial d'Ottawa. Voici la liste des églises qui ont eu le privilège de la recevoir: le dimanche 28 mai, le Coeur Immaculé de Marie de Macklin; le 29, Ste-Elizabeth de Primate; le 30, St-Antoine de Grosswerder; le 31, St-Henri de Salvador; le 1er juin, le Très-Saint-Rosaire de Reward; le 2, St-Jean de Denzil, et enfin, le 3 juin, la paroisse-mère de la même localité, celle du Sacré-Coeur, où Notre-Dame du Cap s'est arrêtée plus longuement pour y présider un triduum de prières, qui s'est terminé le 6 juin. De là elle a continué sa tournée dans le même district par St-Donat et St-Pierre de Cosine, les 7 et 8 juin: pour se trouver aux SS. Martyrs Canadiens de Luseland, le 9, à l'Assomption de Kerrobert, les 10 et 11, alors qu'elle devait visiter aussi la mission de Major.

**Guérison authentique**

Le R. P. Thomas Schnerch, O.M.I., curé de Macklin et supérieur du district, atteste qu'une guérison authentique s'est produite dans sa paroisse au cours de la bénédiction des malades avec une miniature de l'Arche d'alliance du Congrès marial d'Ottawa. Une personne, qu'une fièvre maligne et persistante privait de l'usage d'un bras depuis trois ans et qui ne pouvait vaquer à ses occupations sans recours à des médicaments, s'est trouvée subitement soulagée de cette infirmité et peut désormais assumer pleinement les responsabilités de sa charge sans l'usage d'aucun remède.

**Pluie bienfaisante**

Tel n'était pas cependant le genre de miracle que ces braves gens attendaient de Notre-Dame du Cap. Avant tout on se tournait vers elle pour implorer de la pluie. Ceux qui connaissent tout le sinistre de ces ouragans à fleur de terre qui balayent impitoyablement nos prairies de l'Ouest [illegible] viennent tout juste de se refermer sur les grains de blé, seul espoir de demain qu'on vient d'y enfouir, — comprendront avec quelle ferveur les enfants de la plaine s'adressaient à la Vierge aux Blés d'Or pour qu'elle mette un frein à la fureur de ces vents déchaînés sur leurs champs depuis plus d'une semaine.

Or, au deuxième jour du triduum de Denzil, le 5 juin, entre le souper et l'office du soir, soit pendant plus d'une heure, le ciel se trouva soudain lourd d'épais nuages qui se déchargèrent à souhait en pluie et en grêle sur les champs altérés, y semant partout la vie et la fécondité. Les routes, cependant, durent payer leur tribu à des averses aussi abondantes et sont devenues par le fait même impraticables là où Notre-Dame du Cap était déjà passée.

**A St-Donat**

Plus au sud-ouest, où il lui restait encore à circuler, vers St-Donat, la pluie n'est pas venue, les routes étaient aussi carrossables qu'auparavant, et, de fait, Notre-Dame du Cap s'y est rendue, recevant en cours de route, le plus touchant des hommages: trois petites filles en tenue de première communion lui présentèrent l'une un panier de terre, l'autre une gerbe de blé, et une troisième un pain, la suppliant de renouveler en leur faveur la merveilleuse pluie dont elle venait de gratifier leurs voisins du nord mieux partagés.

**A travers l'ouest canadien**

Ainsi Notre-Dame du Cap, la Reine du Canada, recevait l'hommage de nos Prairies en Saskatchewan, après avoir reçu l'allégeance de la Gendarmerie Royale en Alberta, et s'être parée de la gloire de nos Montagnes Rocheuses en Colombie Britannique. Nous aurions aimé raconter à nos lecteurs sa fameuse traversée des Rocheuses Canadiennes au cours du voyage qui la conduisit de Vancouver en une semaine, du 21 au 28 mai.

**Dans les Cascades**

Il est bien vrai que le 24 mai elle s'est lancée à travers les redoutables Cascades. La veille on avait dû remarquer sa camionnette, dont l'arbre de couche principal s'était brisé, sur une distance de 25 milles. Le lendemain, la remorque-chapelle devait se refuser à faire un pas de plus lorsque la monture d'une de ses roues éclata sans qu'on puisse y trouver de cause bien déterminée. Si ces accidents s'étaient produits alors que la camionnette devait faire appel à toutes ses énergies et s'agripper furieusement au chemin pour escalader sans sur[illegible] avec la lourde chapelle roulante des côtes de sept milles de [illegible] ment ç'aurait été la catastrophe que les missionnaires durent contempler sans cesse pendant les quarante milles qui séparent Cascades de Rossland, en présence [illegible] mes sans fond dont ils tenaient pourtant à faire l'hommage à la Reine du Canada.

**Heureuses rencontres**

Ce rude voyage de Vancouver leur valut l'honneur de rencontrer en plus de LL. EE. NN. SS. William Duke, archevêque de Vancouver, et James Hill, évêque de Victoria, S. Exc. Mgr Michael Johnson, évêque de Nelson. Désormais ces trois importants diocèses sont largement ouverts à Notre-Dame du Cap qui leur consacrera la majeure partie de l'hiver prochain.

# Sommaire de Relations

**JUIN 1950**

**Editoriaux:** Frères dans le besoin. — Nécessaires balayages. — A l'affiche, ce soir.

**Articles:** "L'incident de Shawinigan", Albert Plante. — "Deux patrons qui ont réformé leur entreprise", Richard Arès. — "Culture française, richesse canadienne", Stéphane Valiquette. — "Pour être le peuple de l'avenir en Amérique", Albert Rioux. — "La copropriété et la crise de l'habitat en France", Marcelle Dutheil. — "Retour aux vieux noms", Alexandre Dugré.

**Commentaires:** La Chambre de Commerce de Montréal devant la Commission Massey.

**Au fil du mois:** Mgr de Laval reçu en triomphe. — Fierté et continuité rurales. — Voilà soixante-quinze ans. — Beurre et pommes de reste. — L'Irlande est inquiète. — La Maison William Lyon Mackenzie. — Aventuriers de la grâce. — L'enquête sur la moralité.

**Articles:** "Sur une appréciation de Christopher Dawson", Richard Arès. — "La vieille maison de Sillery", Emile Gervais. — "La frontière noire", Roxan Roald. — "Horizon international", Joseph-H. Ledit. — "Où est le règne de Dieu", Jacques Tremblay. — "A l'oeuvre on connaît l'artisan", Jacques Tremblay.

**Les livres:** Le Cercle Lacordaire, L'abstinence totale. — Racines. — Affaire de famille. — Sr Sainte-Théophanie. — La Roumanie sous le joug soviétique. — Les clefs de l'Orage.

Abonnement: $2.50 par année; le numéro: $0.25. S'adresser à "Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14, P.Q.

## Le voeu du Pape pour les Lieux Saints ne change pas

VATICAN — Un porte-parole du Vatican apprend que les vues du Saint-Père sur les Lieux saints de Palestine n'ont pas changé. Deux fois depuis un an, Sa Sainteté Pie XII a réitéré le voeu que les Lieux saints soient internationalisés. Récemment encore, la radio vaticane a souligné la nécessité de cette mesure, faisant observer que les droits de l'Eglise catholique en Palestine sont antérieurs à ceux de toutes les autres confessions chrétiennes.

Son Exc. Mgr Alberto Gori, patriarche latin de Jérusalem, a quitté l'Italie en février. Il est attendu à Rome ce mois-ci et y exposera la situation de Palestine au Pape.

Le Pape a proposé l'internationalisation des Lieux saints dans une encyclique d'octobre 1948.

Une autre encyclique, parue le vendredi saint de l'an dernier, a confirmé le premier appel du Pape. Pie XII y expose les quatre articles nécessaires "pour la paix véritable, dans une région si chère au coeur de tout chrétien". Voici les quatre points: 1) Régime international de la ville et de la banlieue de Jérusalem. 2) Sauvegarde de tous les lieux saints de Palestine: garantie de libre accès aux pèlerins. 3) Liberté à toutes les institutions catholiques de poursuivre leur activité. 4) Maintien des droits séculaires de l'Eglise catholique en Palestine.

En novembre dernier, le Pape a demandé des prières à tous les fidèles pour que ces buts se réalisent. L'ONU discutait l'avenir des Lieux saints. Dans son appel de novembre, le Pape insiste sur la nécessité de conserver le caractère sacré des lieux en question à la vénération des fidèles.

## Vérités alimentaires

Les règles alimentaires au Canada ont leur importance pour chacun de nous, mais pour personne plus que la future mère. La femme enceinte doit bien surveiller son régime, si elle veut conserver sa santé et assurer celle de son bébé. Le lait, les fruits, les légumes, les céréales, le pain et les œufs s'imposent, tout comme l'eau, le sel iodé et la vitamine D.

# RADIO-FRANÇAISE

**CBK, Watrous, Sask. (540 kīcs)**

**LUNDI 19 JUIN**
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Trois de Québec
- 5.15—Un Homme et son Péché

**MARDI 20 JUIN**
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Yvan l'Intrépide
- 5.00—Causerie de l'Heure Dominicale
- 5.15—Un Homme et son Péché

**MERCREDI 21 JUIN**
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Forum de l'Heure Dominicale
- 5.15—Un Homme et son Péché

**JEUDI 22 JUIN**
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Yvan l'Intrépide
- 5.00—Notre Français sur le Vif
- 5.15—Un Homme et son Péché

**VENDREDI 23 JUIN**
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—L'Ecole des Parents
- 5.15—Un Homme et son Péché

**VENDREDI 24 JUIN**
- 9.30—Bulletins d'information
- 9.33—Yvan l'Intrépide
- 9.45—Les fables de Lafontaine

**CBFY, Verchères, P.Q.**

**VENDREDI 16 JUIN**
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—L'Heure du dessert
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Chansonnettes
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'Ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.15—La retraite des malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Tango-rumba
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Peintres de la chanson
- 6.45—Chansons de l'Amérique latine
- 7.00—Jean Beaudet et Jeanne Landry, pianistes
- 7.30—Montages
- 8.00—Théâtre populaire
- 8.30—Rythmes de Paris
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—Musique
- 10.00—Adagio
- 10.30—Pastels in Rhythm (NBC)
- 11.00—Fin des émissions

**SAMEDI 17 JUIN**
- 11.00—Musique légère
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Piano
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—L'opéra du Metropolitan
- 4.00—Variétés
- 5.00—Chansonnettes
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—Concert du printemps (NBC)
- 7.00—Trois de Québec
- 7.30—Sérénade de l'Amérique latine
- 8.00—Radio-journal
- 8.10—[illegible]
- 8.30—Soirée à Québec
- 9.00—Orchestre Casa Loma
- 9.30—[illegible] populaires
- 10.00—Adagio
- 10.30—[illegible] de danse
- 11.00—Fin des émissions

**DIMANCHE 18 JUIN**
- 11.00—Les [illegible]
- 12.00—Jardin [illegible]
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tableaux d'opéra
- [illegible]
- 2.00—Variétés
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.30—Mélodies du Studio de Londres
- 5.00—Musique légère
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—Les plus beaux disques
- 6.00—Mélodies tziganes
- 6.30—Match
- 7.00—L'Heure [illegible]
- 8.00—Théâtre
- 8.30—Les Petites Symphonies
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique de France
- 9.30—Nocturne — G. Waddington
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

**LUNDI 19 JUIN**
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—L'Heure du dessert
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Chansonnettes
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Valses
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un Homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Studio
- 6.45—Chansons
- 7.00—Sérénade pour cordes
- 7.30—Studio
- 8.00—Sherlock Holmes
- 8.30—V'là le bon vent
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Contes
- 9.45—En sourdine
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique légère

**MARDI 20 JUIN**
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—L'Heure du dessert
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Violon
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de [illegible]
- [illegible]
- 6.00—[illegible] et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—[illegible]
- [illegible]
- 8.30—[illegible]
- 9.00—[illegible]
- 11.00—Fin des émissions

**MERCREDI 21 JUIN**
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—[illegible]
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—L'Heure du dessert
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Chansonnettes
- 1.00—Grande Soeur
- [illegible]
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- [illegible]
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- [illegible]
- 5.45—[illegible]
- 6.00—[illegible] et son Péché
- 6.15—[illegible]
- 6.30—[illegible]
- 6.45—Les chansons de M.-T. Lenoir
- 7.00—Musique canadienne - Dr [illegible] Hill
- 7.30—Théâtre des nouveautés
- 8.00—Les Héros de la Page Treize
- 8.30—Vacances au Lac Joyeux
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Ernest [illegible] organiste
- 10.00—Adagio
- 10.30—Especially For You (NBC)
- 11.00—Fin des émissions

**JEUDI 22 JUIN**
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—L'Heure du dessert
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'Ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Tzigane
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—4 saxophones
- 6.45—Dans la coulisse Michelle Tisseyre
- 7.00—Musicale
- 7.30—Les journalistes au micro
- 8.00—Théâtre de Radio-Canada
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—La politique provinciale
- 9.30—Récital conjoint
- 10.00—Fête du S.-C. Heure d'adoration
- 11.00—Grand'messe pontificale
- 11.45—Fin des émissions

# Le congrès missionnaire international de Rome

A l'occasion de l'Année Sainte, un Congrès Missionnaire International se tiendra à Rome les 5, 6 et 7 septembre.

Ce Congrès a un double but: **organiser** plus à fond les différents secteurs de la collaboration missionnaire et donner le spectacle d'une grandiose **manifestation** en faveur des Missions.

Pour mieux étudier l'**organisation** des diverses activités missionnaires, les congressistes se réuniront par sections le matin. Sept sections grouperont ainsi le clergé, les laïques des classes dirigeantes, les instituteurs, les étudiants des Ligues missionnaires, les zélateurs, les dirigeants de la Sainte Enfance et les journalistes. Chacun de ces groupes étudiera la forme que doit prendre son action pour être vraiment profitable aux Missions. Les **manifestations** de masse auront un caractère à la fois religieux et de folklore.

Un point du programme du congrès missionnaire mérite d'être souligné dès à présent; pendant trois soirées, à l'assemblée plénière des congressistes, seront traités les trois sujets suivants: Résultats atteints et prévisions d'avenir; Obstacles de l'heure présente; Devoir de la collaboration et objectifs à atteindre. Les exposés seront faits par trois conférenciers laïques: l'avocat François Carnelutti, professeur de droit à l'Université de Rome; le député Henri Médi, professeur de physique à l'Université de Palerme et Président de la Ligue Missionnaire des Etudiants; le Sénateur Mario Cingolani, ancien ministre.

Le congrès missionnaire est placé sous les auspices de la Congrégation de la Propagande et sous la présidence effective de Son Exc. Mgr C. Costantini, Secrétaire de la Propagande. La veille de l'ouverture du Congrès, Mgr A. Signora, Secrétaire Général du Congrès, parlera à la radio italienne sur le "Congrès missionnaire international".

Pour plus amples informations s'adresser au Secrétariat Général du Congrès Missionnaire, I Via di Propaganda, Roma.

## Le colonel Astor réélu président

QUEBEC — Le colonel J. J. Astor, du **Times** de Londres a été réélu président de l'Empire Press Union, qui tient présentement son septième congrès annuel à Québec. Le sénateur W.-Rupert Davies, de Kingston, Ontario, a été élu à la vice-présidence.

# En route vers Rome en l'Année Sainte 1950

L'Année sainte 1950 restera inoubliable dans ma vie: ce à quoi j'avais souvent songé — sans en pressentir le moindrement la réalisation un jour — s'est pourtant réalisé à ma grande joie. Cette Année sainte me fit entreprendre le plus magnifique voyage qui soit, dans un temps relativement court. Ce voyage d'un mois seulement, dont 18 jours passés sur l'océan, me fit pourtant voir l'Espagne, la France, l'Angleterre et l'Italie et me procura surtout le privilège de voir le Saint-Père, trois fois en 4 jours, dont une fois en audience spéciale. Jamais je ne pourrai assez bénir la Vierge Marie à qui d'abord je dois cette insigne faveur. Ma profonde reconnaissance s'adresse également au T. R. P. P. Scheffer, O.M.I., provincial, qui n'a pas craint de me dégager de ma fonction de Maître des Novices pour me procurer une telle expérience et un tel bonheur. Merci de même à mon frère Victor qui fut de mon voyage le compagnon délicat et combien généreux. En toute simplicité je vous raconte mon voyage et vous transmets mes impressions.

### VERS ROME

**De St-Laurent, Man., à New-York**

Le 28 janvier, au début même de l'Année sainte, je recevais du Très Rév. Père Provincial le fameux téléphone qui faillit me renverser: "Acceptez-vous d'aller à Rome?" Après m'être assuré qu'il ne s'agissait ni d'un tour ni d'un rêve mais bien de la réalité, je posai la question suivante: "Que feriez-vous à ma place?" "J'irais", me fut-il répondu. "Eh bien, j'y vais". Et durant 2 longs mois je vis se réaliser le plus beau rêve de ma vie...

• • •

Le 16 mars je pars de St-Laurent. Accompagné de mes novices je récite l'Itinéraire des Clercs et nous nous rendons à notre grotte de Lourdes pour y chanter "l'Ave Maris Stella". Après une chaude poignée de mains à tous, je chemine vers Winnipeg où je passe quelques heures dans le but de me procurer le visa américain qui me manque encore. Puis à 6 h. 45 p.m., je monte sur le wagon qui me conduira à Montréal. J'y arrive le 18, mais 4 heures en retard, de sorte que je suis contraint de dire la messe à 1 h. de l'après-midi. Puis je profite de la délicatesse d'un bon ami qui met sa voiture à ma disposition, et je file vers la Beauce pour y saluer ma famille et terminer avec mon frère Victor les derniers préparatifs du voyage.

**A Montréal**

Le 22 mars mon frère et moi repartons pour la métropole, en passant par Sherbrooke. A Montréal nous nous procurons les billets, et le soir à 7 h., nous nous réunissons à la gare Centrale, où nous attendent les journalistes et les photographes. En effet, nous faisions partie du premier groupe de pèlerins canadiens-français. Il y avait là 240 pèlerins dont 15 prêtres qui ont dû se rendre à tous les caprices des photographes avant de prendre le convoi qui les mènerait à New-York. C'est aussi à cette même gare que je fis la rencontre de mes frères en religion, les RR. PP. J. de Grandpré, O.M.I., et A. Beaudin, O.M.I., eux aussi du Manitoba, et en route pour Rome comme nous.

**Vers New-York**

A 9 h. 05 p.m., le convoi s'ébranle laissant derrière lui toute une file de parents et d'amis venus de tous les coins de la province de Québec. Le groupe se compose, en outre, de gens de l'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse et du lointain Manitoba. Nos pèlerins émus, malgré de bons lits, eurent le sommeil léger en côtoyant toute la nuit le lac Champlain et l'intéressante rivière Hudson. Le lendemain à 7 h. 40 a.m., nous arrivons à la superbe gare de New-York, après avoir traversé toute la ville plutôt sous terre que sur terre. Là des autocars reçoivent les pèlerins pour les conduire immédiatement au quai 54ème, où nous attendait, dans toute sa tranquille majesté, le luxueux paquebot "l'Atlantic". L'empressement des autocars comme la fièvre de l'embarquement retiennent tant l'attention des pèlerins que la plupart se passent de déjeuner. Quel va et vient avant l'embarquement d'un transatlantique! Il faut voir à ne rien oublier, et malgré cela il arrive qu'on égare des choses importantes. Ainsi, pour ma part, j'avais malheureusement placé dans ma valise à main les billets, de trop grande dimension pour pénétrer dans l'une ou l'autre de mes poches. Comme les valises avaient été laissées à la gare à la responsabilité des organisateurs, je dus attendre deux longues heures sur le quai, alors que mes compagnons montaient tour à tour sur le paquebot, craignant de rester sur le continent. Finalement, à mon grand soulagement, je pus mettre la main sur ma valise, et le calme revint une demi-heure avant le départ.



Que d'émotions quand pour la première fois on met le pied sur un gros transatlantique et surtout quand ce dernier solennellement ferme sa dernière porte de sortie et d'entrée et glisse lentement sur les flots. Oh! le moment impressionnant, car les uns pleurent, les autres sourient; et tous, tant sur le navire que sur le quai, envoient la main ou le mouchoir dans un silence émouvant.

**La traversée**

Une traversée sur l'océan, pour qui n'en a jamais fait, reste un événement sensationnel et une expérience dont il reste fier.

Notre paquebot "l'Atlantic", navire de 22,000 tonnes, mesurant 700 pieds de longueur sur 70 de largeur, avec un équipage de 437 et pouvant contenir de 1,200 à 1,500 passagers, fait le service régulier entre New-York, Barcelone, Cannes, Gênes, Naples, Athènes et Alexandrie. Ce navire, qui offre tous les avantages modernes, appartient à la Grèce, dit-on, mais est constitué d'une équipe italienne. Une pièce comme celle-ci, petite ville sur mer, ne manque pas de charme pour le pèlerin qui accomplit sa première traversée. Mais si perfectionnés qu'ils soient, nos vaisseaux géants ne savent pourtant pas nous mettre à l'abri du mal de mer.

Le 23 mars donc, à midi, nous voyions New-York, perdu dans une brume assez épaisse, disparaître bien vite à nos regards. Vite nous nous dirigeons vers les salles à manger, car nos estomacs, privés de déjeuner, criaient famine. Et voilà que devant les mets huileux servis à profusion, tous s'en donnent à coeur joie, font honneur au vin italien et se paient le luxe d'un gros dîner dont ils auront à se souvenir.

**Le mal de mer**

La vie en mer serait agréable sans ce terrible malaise qui nous sape dès que nous quittons la terre ferme et qui dégénère pour beaucoup en une petite tragédie: le mal de mer. Nos pèlerins ont à peu près tous connu cette tragédie dès le premier jour; car ce jour-là, sur les 18 passés en mer, fut le pire, à n'en pas douter. Deux heures seulement après le départ de New-York la mer devenait houleuse sous la poussée d'un vent qui frappait notre navire de face et de flanc. Dès la sortie de la salle à manger les visages deviennent mornes, à mesure que les vagues battent plus fort, et le nombre des voyageurs sur les ponts diminue visiblement. Les uns gagnent leurs cabines, d'autres ont recours à la pilule "dramamine" qui passe de main en main; d'autres, nombreux, ont déjà succombé. Malgré les mille précautions dont chacun s'entoure, à droite, à gauche, sur les ponts, dans les salles, les figures s'allongent davantage, l'assurance fait défaut. On est atteint et on rend à la mer le copieux dîner de tout à l'heure. Le roulis augmente vers le soir, les câbles se posent autour des salles, les chaises culbutent, un bon pèlerin se casse le bras, les couverts à la salle à manger passent d'un convive à l'autre, sans trop d'inconvénients toutefois, car ce premier soir les convives font défaut pour la plupart, un vent lugubre siffle et fait monter les collines d'eau; la mer est grosse. C'est tragique et le voyageur ne peut l'oublier. Pour ma part, il me fallut suivre la loi générale en cédant au mal de mer; cette pénible expérience en vaut la peine. Durant deux jours, trois jours, les victimes mènent une vie de misère, d'insomnie. Ceux qui sont épargnés fuient les autres dans la crainte de la "contagion" qui peut être transmise par le seul spectacle d'un pauvre malheureux qui vient rendre l'âme. Et quand ce mal nous atteint, on n'a le goût de rien, ni de causer, ni d'assister aux concerts, ni même de descendre à la salle à manger. Ce qu'on préfère c'est la position horizontale et le grand silence des cabines.

**L'océan majestueux**

L'océan, ce jour-là, comme il était majestueux avec ses vagues dont les unes se précipitent sur le navire "pour le soulever et le laisser plonger ensuite dans des vallons tourmentés, et dont les autres fondent sur nous avec un fracas indescriptible. Furie volcanique des eaux tour à tour d'un vert sombre, d'un bleu turquoise, puis toutes blanches d'écume bouillonnante" (Louis-Philippe Roy). Qu'il soit calme ou agité, l'océan proclame la grandeur et la puissance de Dieu. Le voyageur sérieux a de quoi méditer avec profit jour et nuit en face de l'océan.

**La vie à bord**

Si l'on excepte le mal de mer, on peut dire que la vie à bord est intéressante. Les voyageurs, surtout ceux de la classe touriste, semblent fraterniser et rendent ainsi la vie à bord pleine de charme. La classe touriste, à l'allée, se compose de nos 240 pèlerins et d'un nombre à peu près identique d'Italiens. Au retour, ce sont des immigrants qui remplissent le vaisseau. Le programme de nos journées varie un peu chaque jour. Pour la plupart des voyageurs, il est partagé entre la messe, jeux divers, visite du paquebot, concerts, cinéma et danses; la plupart se livrent également au "concours de distance". Pour ce jeu, le capitaine fait ses pronostics sur la distance que parcourra son navire chaque jour et beaucoup à sa suite font de même après avoir mis leur enjeu. Et celui qui se rapproche davantage de la distance parcourue détient la somme versée. La chose recommence chaque jour et l'on peut ainsi mieux prévoir l'heure de l'arrivée.

A la salle à manger des fleurs naturelles ornent les tables; les menus sont variés et abondants. Un vin espagnol nous rappelle que nous voguons vers Barcelone. Les repas sont bruyants, émaillés de réminiscences de notre vie aventureuse. Seulement il faut dire que nous, Canadiens, nous ne pouvons apprécier à sa juste valeur la cuisine italienne et nous nous rendons au réfectoire par devoir plutôt que par goût.

**Messes chaque jour**

Chaque matin le groupe des pèlerins se retrouve au pied de l'autel. Pendant 2 heures les prêtres disent les messes et distribuent la communion aux nombreux assistants, spectacle qui est de nature à édifier les étrangers dont le nombre dépasse le nôtre. Grâce à Dieu j'ai pu dire la messe à bord tous les jours excepté un jour où j'ai dû déposer les ornements sacrés après l'Evangile.

Pour ma part j'ai goûté singulièrement cette vie à bord; comme prêtre, j'ai pu prendre contact avec beaucoup d'âmes qui ont bénéficié de mon ministère sacerdotal. Certains en ont profité pour "jeter leurs gros péchés à la mer", selon l'expression de l'un d'eux. D'autres, en quête de sainteté et de bonheur, ont réorganisé leur vie spirituelle.

**Les Iles Açores**

Après 5 jours de navigation, couvrant une distance de plus de 2,500 milles, le programme annonce les Iles Açores. Tous, ce matin-là, s'empressent sur les ponts pour voir la terre, et une terre celle-là, des plus attrayantes comme des plus pittoresques. Il s'agit des Iles Açores perdues dans l'Atlantique, situées à environ 1300 km. du Portugal dont elles dépendent. Ces Iles, au nombre de 9 et d'une population de 235,000 habitants, sont d'origine volcanique, sujettes aux tremblements de terre et jouissant d'un climat tempéré et sain. Le sol est fertile: on y cultive des bananes, des oranges, des citrons, du tabac, du vin exquis, des céréales, etc. Ces Iles sont les suivantes: St-Muguel, (sa capitale, Ponta Delgada, compte 40,000 habitants), Santa Maria, Fayal, Pica, St-Georges, Terceira, Gratiosa, Flores et Corvo. Pico, qui demeure un volcan encore en activité, domine la mer à 7,613 pieds de hauteur et peut être aperçu à 75 milles de distance. Tous les voyageurs sont saisis devant l'attrait de ces îles aux couleurs variées, où la culture se fait principalement sur d'anciennes laves de volcan et où les maisons comme les villes et villages présentent un aspect des plus charmants. On se sent déjà loin de l'Amérique, dans un monde tout autre.

### L'ESPAGNE

**"Terre, terre"**

Après les Iles Açores nous naviguerons 48 heures encore avant de toucher au continent européen. On ne s'imagine guère, avant d'entreprendre une randonnée comme la nôtre, l'impression profonde qu'il y a à voir le sol européen, les vieux pays. Après 7 longs jours quels charmes et quelles émotions, en même temps, que d'entendre crier; "Terre, terre, Europe, Espagne, Afrique". S'il en est ainsi pour nous qui franchissons l'océan en une semaine, quelle a dû être l'impression de nos premiers découvreurs, après des mois entiers passés sur la masse liquide à la merci des flots et de l'aventure!

**L'Espagne**

C'est le 30 mars, vers 8 h. a.m., qu'on nous annonce la terre enfin et la terre en vue, c'est l'Espagne. Ce matin-là le déjeuner a été pris en vitesse et la foule s'amasse sur la gauche du paquebot pour y contempler les montagnes bleues de l'Espagne qui se dessinent de plus en plus. Il nous faudra au moins 3 longues heures pour les atteindre. Plus on approche, plus l'émoi se traduit sur les figures. L'Espagne, l'Espagne approche de plus en plus, les rochers prennent une forme plus déterminée et plus imposante, de petites villes se présentent à nos regards comme perchées sur ces massifs escarpés ou tout à fait au bas.

**L'Afrique**

Sur le côté droit du navire c'est l'Afrique qui paraît avec ses côtes moins imposantes, mais attirantes tout de même par leur cachet de solitude. C'est le Maroc qui s'offre d'abord à nos yeux.

L'Espagne surtout attire par la majesté de ses montagnes et les souvenirs de son histoire. C'est un pays fort bien gardé. Tout autour une chaîne de montagnes le borde et le défend. Les contours sont escarpés et pittoresques. Il faut voir l'intérêt des voyageurs, fixant des heures durant les côtes européennes et fouillant, avec des lunettes d'approche, toutes les nouveautés que recèle pour nous le vieux continent. La première ville qui surgit au loin à gauche c'est Cadix, ville de 75,000 habitants, qui remonte aux Phéniciens, chef-lieu de la province andalouse. La place et la baie de Cadix sont défendues par de nombreux forts. On nous signale qu'il y a là une cathédrale et de hautes maisons blanches, bordant avec leurs balcons vitrés et leurs belvédères, des rues étroites, propres et animées. Un cap qui frappe et que nous longeons de très près, c'est le Cap Trafalgar, qui nous rappelle la bataille navale gagnée par la flotte anglaise de Nelson, sur les flottes combinées de la France et de l'Espagne. Puis nous touchons presque la ville de Tarifa, ville de 15.000 habitants, sur le détroit de Gibraltar. C'est la fameuse forteresse nommée "Alcazaba", qui a conservé son caractère arabe.

**Gibraltar**

A midi, le 30 mars, le navire saluait Gibraltar, fameuse forteresse anglaise qui garde l'entrée de la Méditerranée. Il y a là une population de 25,000 habitants, sur une superficie de 5 km. Le rocher, haut de près de 1,500 pieds, rattaché au continent par une plaine de sable basse et marécageuse, domine la ville. Il est littéralement couvert de batteries qui en font une des places les plus fortes du monde. Gibraltar fut d'abord aux mains des Maures, au Moyen Age, puis passa au royaume de Castille en 1212 et finalement aux Anglais en 1704. Aujourd'hui encore les Anglais seuls ont le droit de s'y fixer à demeure.

**En Méditerranée**

Le rocher de Gibraltar est franchi et la ville flottante glisse sur les ondes méditerranéenes. Tous se communiquent leurs impressions, car il fait un jour idéal et le soleil chaud de la Méditerranée plombe sur nous; après quelques heures tout ressemble à l'océan, les côtes se perdent de chaque côté. On sait que la mer Méditerranée est la plus vaste des mers intérieures, avec une longueur de 2,500 km., ne communiquant avec l'océan Atlantique que par le détroit de Gibraltar, large de quelques kilomètres seulement. Le climat y est très doux. La marée s'y fait à peine sentir, mais, par ailleurs, c'est la mer qui a parfois des tempêtes aussi courtes que terribles. La nuit qui nous séparait de Barcelone et de Cannes connut l'une de ces tempêtes, plus douces toutefois qu'à l'ordinaire.

Vers le milieu de l'après-midi nous laissons, sur la gauche, assez loin, Malaga, ville d'Espagne, dans l'Andalousie, peuplée de près de 200,000 habitants. Malaga est remarquable par ses usines métallurgiques, ses sucreries, ses vins délicieux et son centre de céramique, le plus ancien du pays. Vers le soir tard, on voit les lumières du port d'Alméria, célèbre par son commerce et ses exportations de raisins frais. Alméria, ville conquise sur les Arabes en 1489, a conservé une physionomie mauresque. Durant la nuit on approche d'Alicante, puis de Valence, puis de Terragone et c'est alors que nous voyons à notre droite les Iles Baléares, archipel espagnol de la Méditerranée occidentale. Ces Iles jouissent d'un climat doux, de terres fertiles dont les principales sont: Minorque, Majorque, Conejera, Caprera et Forentera, etc. Toutes ces Iles, colonisées d'abord par les Rhodiens, passèrent aux Cartaginois, puis aux Romains, aux Vandales, aux Grecs et aux Arabes. C'est en 1343 qu'elles furent réunies à la souveraineté d'Aragon et contribuèrent avec elle à la formation du royaume d'Espagne.

**Escale à Barcelone, le 31 mars**

Le 31 mars au matin on aperçoit Barcelone. La côte de la Catalogne est rocheuse, découpée. Les voyageurs fourmillent sur les ponts, avec des lunettes d'approche. Barcelone est la ville merveilleusement située. Comme nous arrivons par le sud, un immense rocher la voile d'abord mais à mesure que le navire approche la ville apparaît dans toute sa majesté, tout autour de la baie. Depuis longtemps on soupire après cette escale tant pour nous reposer de la mer que pour prendre contact avec les Espagnols. On se procure, sur le navire même, une carte qui nous permettra de séjourner quelques heures en ville avant de reprendre la mer. Quel empressement sur l'escalier qui réunit le paquebot au quai d'atterrissage! Toute une foule d'Espagnols attend les visiteurs dont les uns sont des parents chers. Quel débordement de joie pour les uns et quelle fièvre chez les autres!

Finalement on a son tour, et nous voilà sur le sol espagnol. Le groupe se dirige vers les autocars et la visite de la ville commence. Les yeux s'ouvrent tout grands mais ils ne sont jamais assez grands pour nous permettre de tout voir. Pour nous, tout est révélation: l'étroitesse des rues, le matériel des édifices, l'architecture, l'attitude des gens, l'ancienneté des taxis, la rareté des automobiles, etc. Nous circulons à travers les rues, étroites dans l'ensemble, couvertes de palmiers. Nous visitons le parc, côtoyons le jardin zoologique, pénétrons dans la cathédrale et aussi dans l'appartement où Christophe Colomb a été reçu par la reine Isabelle. Mon frère et moi avons l'audace de monter même dans l'ascenseur jusqu'à la tête de la statue de Christophe Colomb, à une hauteur de 180 pieds. Du haut de cette statue on peut voir le magnifique panorama de toute la ville.

Barcelone compte plus d'un million d'habitants. C'est un port de mer, comme aussi un port de guerre et de commerce, siège actuel d'un évêché et d'une université et une des villes d'Espagne où l'instruction est la plus répandue.

J'ai vu Barcelone, j'ai vu l'Espagne, et j'en bénis Dieu sincèrement. Il me reste de l'Espagne une impression que je ne saurais oublier.

A. VEILLEUX, O.M.I.

**Cabano, village de tentes**



Des tentes-marquises ont été érigées par l'armée au village de Cabano afin d'y abriter temporairement les 1,200 personnes sans foyers. On s'attend à ce que 50 de ces tentes servent de maison d'été à ceux qui ont perdu leurs biens les plus chers dans l'incendie qui a ravagé ce village dernièrement. (CW)



# Les 80 ans de "O Canada"

Il y aura quatre-vingts ans au cours de ce mois que Calixa Lavallée composait dans une maison de la rue Couillard à Québec le chant patriotique qui est aujourd'hui chanté dans le pays tout entier, et officieusement reconnu comme l'hymne national du Canada. Nous n'avons cependant pas encore de monument rappelant ses traits et son nom à l'étranger. Et la jeunesse étudiante sait bien peu de chose de ce musicien qui s'acquit une réputation enviable aux Etats-Unis tout en faisant sa marque chez nous. Comme le dit fort bien M. Eugène Lapierre, le biographe de Lavallée, le musicien originaire de Verchères parvint, en 1880, à formuler les accents de l'âme collective des Canadiens passés sous le régime de la Confédération."

Si le chant patriotique que nos compatriotes de langue anglaise chantent d'Halifax à Vancouver s'est imposé ainsi à la nation canadienne, c'est par sa valeur musicale.

En effet on n'imagine pas que le seul fait pour les Canadiens d'origine française de le chanter au cours de leurs réunions aurait eu quelque influence dans les milieux où ils sont en minorité ou même complètement noyés dans l'ensemble, comme à Toronto ou à Vancouver. "O Canada" possède en effet une grandeur et une dignité prenantes, qui le placent tout auprès de l'enlevante "Marseillaise" et de l'impressionnant "God Save the King". Quand on le compare à d'autres chants nationaux, on voit très bien la richesse et l'originalité de son accent.

Calixa Lavallée fut un aussi grand Canadien que Cartier ou Lafontaine. Pour immortaliser son nom, la ville de Montréal a choisi la belle avenue qui traverse le parc Lafontaine. Ne serait-ce pas là que son monument devrait s'élever? Et la maison de la rue Couillard ne devrait-elle pas à Québec porter une plaque rappelant le fait historique?

Il est vrai que "O Canada" est en soi un monument impérissable à la gloire de ce grand Canadien, mais cela ne suffit pas. L'étranger qui visite la métropole a rarement l'occasion d'entendre notre hymne national. Les traits de Calixa Lavallée fixés dans la pierre seraient un rappel constant du rôle qu'il a joué. Faudra-t-il attendre la célébration du centenaire de la composition de "O Canada" pour voir s'élever au parc Lafontaine la statue de Lavallée?

Marcel VALOIS

# Louis de Buade, comte de Frontenac (1622-1698) (2)

*Texte de Béatrice Clément*
*Illustration de Daniel Lareau*



— Monsieur le gouverneur ! les Bostonnais nous attaquent par mer ! Une flotte considérable remonte le Saint-Laurent. — Diantre ! la nouvelle est-elle certaine ? — Les Abénaquis ont dépêché un des leurs pour nous avertir. Le major Prévost m'envoie vous supplier de rentrer à Québec au plus tôt; en attendant, il restaure les fortifications, et . . . — Je pars immédiatement ! Les Indiens sont retournés chez eux après le grand rassemblement de traite et d'alliance; mais Frontenac est encore à Montréal. Il se met en route avec 300 hommes et atteint Québec le 14 octobre au soir; le 16 au matin, apparaissent 34 vaisseaux battant pavillon anglais . . . Le gouverneur est arrivé à temps !



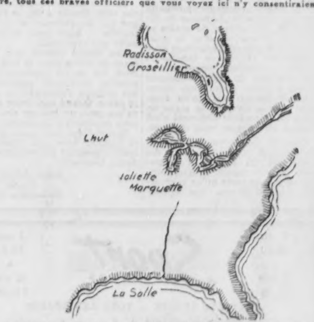
Phipps, le commandant de la flotte ennemie, croit surprendre une ville mal gardée; il ne doute pas un instant de la victoire. A peine à l'ancre, il fait descendre une chaloupe à la mer. Protégée par le drapeau blanc des parlementaires, l'embarcation se dirige vers la rive. Des canots se portent à sa rencontre. L'envoyé anglais agite son drapeau blanc et demande qu'on le conduise au gouverneur.



Nos hommes bandent les yeux du messager de Phipps et le promènent longuement à travers les barricades avant de l'amener à Frontenac, de sorte que le Bostonnais se convainc, avec étonnement, que les fortifications de la ville sont beaucoup plus importantes que ne le croit son chef.
Au château Saint-Louis, lorsqu'on lui enlève le bandeau qui l'aveuglait, l'émissaire de Phipps éprouve une surprise encore plus grande. Il se voit entouré d'officiers dont l'air martial et résolu ne laisse pas espérer une capitulation sans combat.. L'Anglais transmet, néanmoins, la sommation de son chef au gouverneur. Celui-ci la fait lire à haute voix par un interprète. C'est un ultimatum : rendez-vous dans une heure, ou bien résistez à vos risques et périls ! Frontenac s'exclame aussitôt : — Allez dire à votre amiral que je lui répondrai par la bouche de mes canons. Qu'il apprenne que ce n'est pas de la sorte que l'on envoie sommer un homme tel que moi; et, quand même je voudrais me rendre, tous ces braves officiers que vous voyez ici n'y consentiraient jamais !




Devant l'attitude énergique des Québecois, les Anglais, déçus, se décident à bombarder la ville. Au cours de la bataille, nos canonniers abattent le grand pavillon du navire amiral. A la vue de ce trophée qu'emportent les vagues, quelques jeunes gens sautent dans un canot avec l'espoir de s'en emparer. Une vive fusillade accueille ces audacieux. L'un d'eux se jette alors à la nage; mieux qu'une embarcation, il évitera les balles. Il approche . . . le tir ennemi se précise. L'imprudent! il va payer de sa vie . . . non ! il a saisi le drapeau, le ramène, rejoint ses camarades, rembarque. Les voici tous à terre avec le précieux butin qui flottera dans le choeur de la cathédrale, après la défaite des Bostonnais.




Frontenac meurt à Québec à l'âge de 76 ans. Un des grands bienfaits de son gouvernement fut d'organiser ou d'encourager de nombreuses explorations : Louis Jolliet et le Père Marquette découvrent le Missisipi; La Salle descend le grand fleuve jusqu'au golfe du Mexique; Radisson et Groseillers se rendent à la baie d'Hudson; du Lhut pousse vers l'ouest, dépasse les Grands Lacs, étend l'influence de la France jusque chez les Indiens des Prairies.

### Attention, parents

Une autre année scolaire touche à sa fin. Quelques parents pensent déjà à trouver un pensionnat pour leur garçon qui ne se destine pas aux études classiques et qui veut faire des études sérieuses. Nous nous permettons de vous suggérer la Maison St-Joseph d'Otterburne.

N'hésitez pas à demander dès maintenant notre prospectus et tous les renseignements que vous désirez. Nous informons d'ailleurs nos lecteurs qu'une page spéciale, touchant notre communauté, notre institution et notre cours, paraîtra dans **La Liberté et le Patriote** au cours des mois d'été.

Adresse: Révérend Père Directeur, la Maison St-Joseph, Otterburne, Man.

• • •

### Et vous du grade IX

Quels sont vos projets pour l'an prochain? Vous n'avez certainement pas l'intention de quitter les classes, même si vous l'avez crié fort, plutôt par vantardise.

Cette année est la dernière de notre "junior high". L'an prochain nous entrons en première année du nouveau cours supérieur (senior high). Il est temps de décider, et immédiatement, si vous allez suivre le cours supérieur ou si vous allez prendre un autre cours.

Y a-t-il dans votre école de paroisse tous les avantages du collège? Tant mieux pour vous alors. Mais si vous êtes en minorité au milieu des filles parce que trop de garçons quittent l'école après leur neuvième année et même avant, pourquoi ne viendriez-vous pas continuer vos études avec nous? Vous serez avec des garçons de votre âge, de votre race, de votre religion venant de plusieurs paroisses du Manitoba et même de la Saskatchewan et de l'Ontario. Vous apprendrez à vivre comme en société et à connaître des garçons de différents centres. C'est dans une maison d'éducation canadienne-française que vous pouvez le mieux apprendre votre langue, votre religion et chercher votre avenir car nous avons des cours d'orientation professionnelle qui nous sont très utiles.

Règle générale, un homme sans culture ne fait pas grand-chose à notre époque. Soyons convaincus qu'aujourd'hui il faut être instruits pour réussir plus sûrement, et la Maison St-Joseph vous offre cet avantage avec ses projets pour les années à venir. Déjà en septembre prochain, il y aura ici le 11e grade. Une fausse orientation peut avoir des conséquences si graves qu'il vaut mieux être certain de prendre la bonne voie. Pensez-y bien sérieusement et nous vous attendons l'an prochain au grade 10. Il nous faut une belle classe, une classe prometteuse.

Benoit LACROIX
Grade IX
St-Claude, Man.

• • •

### Vive les vacances

Revue, examens, sortie! Hourra! Finis les devoirs quotidiens, les leçons à apprendre par coeur, les longues heures d'immobilité en classe ou à l'étude. Enfin libres, pour plus de deux beaux mois!

Vous voulez passer des vacances intéressantes, enrichissantes même? Eh bien, **organisez-vous!** Pensez dès maintenant à ce que vous voulez faire. Ne restez pas oisifs. Il faut d'abord aider vos parents: trouvez-vous de l'ouvrage à la maison, dans un magasin ou ailleurs, selon vos goûts et vos aptitudes. Ensuite vous pouvez faire des excursions, si vos parents vous le permettent. Ce n'est pas l'espace qui manque dans nos plaines manitobaines, ni les côtes qui peuvent vous fatiguer! Mais attention aux accidents, aux imprudences, aux noyades. La prudence est la mère de la sûreté! Enfin profitez des journées pluvieuses pour lire des livres formateurs.

"Il faut prendre plus de soin de notre âme que de notre corps", nous dit notre catéchisme. Par conséquent, en traçant votre programme de vacances, donnez à votre âme la **nourriture spirituelle** qui la soutiendra: la messe du dimanche, vos prières du matin et du soir, la confession et la communion, le chapelet que vous avez promis de réciter en famille... Fuyez les mauvais compagnons et les occasions de péchés, obéissez à vos parents, à qui vous devez tant! Rappelez-vous qu'ils tiennent auprès de vous la place de Dieu et qu'en leur obéissant c'est à Dieu même que vous obéissez.

Comme vous le voyez, vacances ne veut pas dire ne rien faire. Au contraire! On change d'occupations pour se reposer la tête, comme on dit, de sorte qu'en septembre, frais et dispos, vous reprendrez vos études pour devenir des **compétences** et préparer votre **avenir.**

Merci, mon Dieu de ces vacances et faites qu'elles tournent à votre plus grande gloire!

**Mot d'ordre:** chacun, un nouvel élève.

VIATOR.

• • •

### Hommage au Rév. Père Curé

C'est le 30 mai. Ce soir nos hommages vont au Père Curé et les benjamins de la Maison nous offrent une soirée récréative sous la direction de M. l'abbé Richard, leur professeur.

A huit heures et trente, le rideau se lève et sur la scène sont groupés les jeunes acteurs de la soirée. Ils nous chantent "Le diable en bouteille" pièce d'harmonie imitative qui a fait rire l'auditoire. Comme suite à cela nous est présentée la petite saynète "Le salon vert". A mon avis ce fut passablement bien. Aussi est-ce un bon moyen pour le gendre de faire connaissance avec son original de beau-père.

Revenons à la séance et parlons de la merveilleuse petite opérette "Petits pages et Triboulet". Disons que ce fut le meilleur numéro exécuté au cours de la soirée.

Mentionnons en plus que notre "violoneux", Léonard Boulet, et Ernest Bonnefoy avec sa musique à bouche se sont attiré de longs applaudissement et des encore. Les jolis morceaux de piano de Gilbert Cormier ont certainement plu à tous.

Le Révérend Père Curé de la paroisse tira les conclusions de la soirée et félicita les jeunes d'avoir si bien fait. Si ceux-ci ont si bien réussi, qu'est-ce que les grands feraient? En terminant, il appuie sur la bonne éducation que donne la Maison St-Joseph à ses élèves. Notre soirée fut un franc succès.

René MONCHALIN
Grade X
Notre-Dame de Lourdes, Man.

• • •

### Programme

1) Le diable en bouteille (chant) — grade VII.
2) "Le salon vert" (saynète).
3) Concerto de Tchaikovsky — G. Cormier
4) La soutane (dialogue) — R. Bérard, H. Simard.
5) "Les adieux du soldat" (chant) — E. Paulhus. "René Goupil à sa mère" (chant) — E. Paulhus.
6) "Petits pages et Triboulet" (opérette).
7) Valse Annette (piano) — G. Cormier.
8) Les conseils du vieux moulin (chant) — grade VII. O Canada.

"Le salon vert": U. Desautels, G. Alarie, A. Touchette, Y. Bélair.

"Petits pages et Triboulet": R. Moquin, G. Béliveau, M. Gaudet, G. Ruel, L. Mondor, R. Bérard, E. Paulhus. Triboulet: Gérard Roy.

• • •

### Un sauvetage

Je veux vous raconter comment j'ai sauvé mon frère de la noyade.

C'était l'été dernier. Mon frère et moi avions décidé d'aller nous baigner. Ce jour-là il faisait très chaud; aussi, il y avait beaucoup de monde à la piscine. Mon frère me dit: "Louis, viens on va aller se baigner à la rivière." (La rivière Saskatchewan, qui coule à travers Saskatoon, où le sauvetage eut lieu). "C'est bien, Edouard," lui répondis-je.

Nous choisissons la meilleure place, là où l'on ancre le bateau. Nous passons nos costumes de bain... et à l'eau! Elle était un peu froide ce jour-là. Après quelques minutes de jeu, Edouard me dit: "Traversons la rivière, veux-tu?" "Accepté, répondis-je."

Tout va bien au début; mais, arrivé vers le milieu de la rivière, Edouard commence à se plaindre d'une crampe. Moi, je continue, lorsque sur le point de toucher l'autre rive, j'entends un cri: "Au secours". Je m'arrête, je regarde... rien. Tout à coup, je vois mon frère faire le signe de la Croix. Je comprends tout, alors.

Je commence donc à nager de son côté. Rendu à lui, je l'empoigne par les cheveux et... je l'étourdis... assez pour qu'il ne se batte pas avec moi.

Une bonne chance que j'avais assez de force pour le traîner au bord. Là, je lui applique la respiration artificielle pendant que des curieux viennent voir ce qui se passe. Quand mon frère retrouva ses sens, un homme charitable nous conduisit à la maison.

Bonne leçon pour ceux qui vont se baigner dans une rivière! Attention pendant les vacances. Prudence toujours!

Louis SAUCIER
Grade VIII
Saskatoon, Sask.



## L'opinion française et le problème de la paix

(Suite de la première page)

toutes les interventions des orateurs communistes ont été axées sur la "lutte pour la paix". De spectaculaires exercices d'autocritique ont amené de nombreux militants à confesser sous une forme parfois blessante pour leur dignité d'hommes, leurs erreurs et leur manque d'enthousiasme dans le combat pour la paix. Les cellules et les sections qui, pour une raison quelconque n'ont pas obtenus des résultats satisfaisants dans le "vote" pour la paix de 1949, ont été publiquement blâmées, de même que les militants syndicalistes qui se sont trop exclusivement attachés au succès des revendications économiques et sociales, sans se soucier du "combat" pour la paix. Les "élections" au Comité central du parti, et au Bureau politique ont finalement consacré la déchéance des "économiques" au profit des "politiques", et c'est à ces derniers qu'a été confiée la tâche d'animer la nouvelle campagne pour la paix.

Ils n'y ont point manqué, car les ordres de Moscou sont impératifs. Aussi, a-t-on assisté au déferlement de la propagande du parti qui, par tous les moyens, les uns très ingénieux et très subtils, les autres grossiers et violents, voire répugnants et immoraux, s'est employée à faire partout pénétrer la crainte d'une guerre imminente et la terreur de la bombe atomique, dans le but d'assurer le succès psychologique de la lutte pour la paix, c'est-à-dire de faire échec aux plans de défense de l'Occident.

C'est alors que se sont déroulés à travers la France divers incidents, dans les ports, autour des usines d'armements et dans certaines gares. Conduits par des militants communistes, des "commandos" de la paix ont tenté de saboter les débarquements, les fabrications et les transports d'armes. Quelques succès locaux, immédiatement suivis d'échecs spectaculaires ont été enregistrés. L'action des saboteurs a été rapidement stoppée grâce aux mesures prises par le gouvernement, mais grâce aussi au bon sens des travailleurs qui, comme les dockers de Cherbourg, ont refusé de suivre les consignes venues de Paris et d'écouter les exhortations de leurs dirigeants syndicaux, et ont déchargé sans arrière-pensée le matériel militaire venu des Etats-Unis au titre du P.A.M.

Cependant, l'activité des communistes ne s'est nullement ralentie. L'action directe s'étant révélée trop périlleuse, on lui a substitué une forme de guerre psychologique moins dangereuse pour les militants, et infiniment plus efficace. Les slogans revendicatifs des syndicats ont pris ainsi une forme nouvelle et curieuse comme celui-ci: 'Pour la prime de 3,000 francs et l'interdiction de l'arme atomique", tandis que les faits les plus insignifiants étaient utilisés pour alimenter la campagne et obsurcir les esprits les plus éclairés. En toutes circonstances, les communistes mettaient en relief les prétendus méfaits de la politique belliciste de l'Occident et du gouvernement français. Si le gouvernement n'engloutissait pas des milliards pour préparer la guerre, nous aurions du pain, ou des routes, ou des avions, ou des tracteurs, ou des écoles, etc. Les fonctionnaires seraient mieux payés, les pensions moins misérables, les salaires plus substantiels et les récoltes meilleures. Un simple fait divers, comme un accident dans le métro de Paris ou le suicide d'un désespéré était aussitôt adopté par la propagande, les communistes déclarant que si le matériel du métro est usagé c'est parce que le gouvernement refuse de le renouveler pour mieux préparer la guerre. Quant au suicidé, c'est la crainte de la guerre atomique qui a déterminé son geste fatal! Il en est ainsi chaque jour de milliers d'autres faits, exploités et commentés en fonction de la lutte pour la paix.

Ainsi, avec une inlassable persévérance, les hommes de Moscou mènent ce qu'ils appellent le combat pour la paix. "Qui n'est pas avec nous est pour la guerre, proclament-ils, pour l'emploi de la bombe atomique". L'opinion sait bien que "leur" paix n'est pas la paix, qu'elle est celle des prisons, des cimetières et des camps de déportation. Elle n'en subit pas moins, progressivement, les effets pernicieux de la propagande déchainée, qui parvient même à faire perdre leur sang-froid et leur sens critique à des hommes pourtant avertis et connaissant l'effroyable duplicité des communistes.

L'appel de Stockholm, rédigé par un groupe d'obscurs pacifistes, qui ont demandé l'interdiction des armes atomiques et le contrôle international des fabrications nucléaires a été promptement saisi par les communistes, qui en ont bien vite fait la base principale de la campagne en cours. "Signez, et faites signer l'appel de Stockholm" tel a été dès lors le mot d'ordre général, clamé avec une vigueur nouvelle et une insistance accrue. Au demeurant, le texte de Stockholm ne comporte en soi rien qui ne puisse gêner et froisser quiconque entend défendre la paix. Bien au contraire, et les communistes qui s'en sont emparé ont feint d'ignorer que l'U.R.S.S. a fait échouer tous les plans de contrôle de l'arme atomique, en refusant par avance l'entrée de son territoire aux éventuels contrôleurs. Mais qu'importe, puisqu'il s'agit de propagande et non d'action véritable en faveur de la paix.

Dès lors la campagne pour la signature de l'appel a pris une ampleur extraordinaire et, chose singulière, elle a réussi à s'infiltrer jusque dans les milieux catholiques. Des prêtres, des religieux, des catholiques notoires, qui étaient restés insensibles, ou du moins impassibles devant les appels répétés et les messages du Souverain Pontife en faveur de la paix, ou qui avaient écouté d'une oreille distraite les exhortations des cardinaux et archevêques de France, se sont laissés prendre avec beaucoup de complaisance aux sollicitations communistes et ont signé bruyamment l'appel de Stockholm. Il s'en est suivi, dans les milieux catholiques, une controverse assez vive entre ceux qui, sous prétexte de "coller" à la masse, absorbent l'insidieux poison communiste et s'en font même les dispensateurs, et ceux qui refusent de se laisser entraîner à la remorque de Moscou, sous quelque prétexte que ce soit.

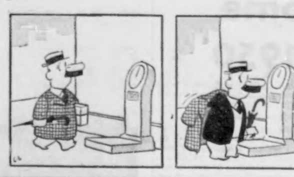
Cette polémique n'a guère dépassé le stade d'une querelle de moralistes. Mais le fait même qu'elle ait pu s'instaurer prouve que les effets de la propagande communiste ont été magnifiquement fructueux. La constatation est d'autant plus navrante que chacun mesure la puérilité et la vanité de cette campagne sans portée pratique, qui crée de l'agitation à l'état pur, mais permet aux communistes de violer les esprits et les consciences.

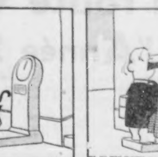
Au reste, l'aveu est venu, sous la plume même de M. Auguste Lecoeur, secrétaire du parti communiste, et responsable de la campagne, qui a écrit dans l'organe officiel du parti: "... la campagne pour la signature de l'appel de Stockholm, c'est la certitude qu'en France des dizaines de millions de signatures seront recueillies, en même temps qu'augmentera l'autorité des communistes auprès des masses populaires, et que se consolideront les liens qui les unissent avec les couches profondes des populations françaises". Voilà qui devrait ouvrir largement les yeux à tous ceux qui osent encore nier la duplicité communiste et qui, avec une incroyable ingénuité, pensent qu'ils sauveront réellement la paix en signant l'appel de Stockholm.

Ce n'est pas, hélas, par de tels moyens que la paix sera préservée.

Maurice HERR.

LOUIE — par HARRY HANAN

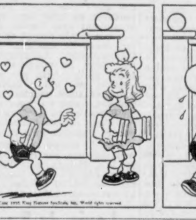


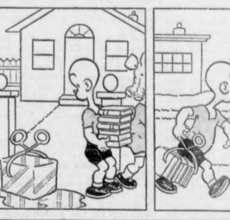


BOZO — par FOXO REARDON




HENRI — par Carl ANDERSON





























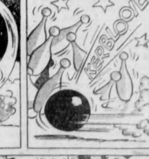

































*Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"*

# LE VILLAGE DES LOUPS

par JEAN MAUCLÈRE



### NUMERO IX

— Bon. Où que j'en étais? Ah! oui. Sitôt au village, je vais chez ton père, lui causer pour le mariage.

Ce mot, si souvent évoqué dans un lointain mirage, aurait dû remplir Pierre de joie. Cependant, parce qu'il avait mal compris les explications embrouillées du bonhomme, et parce que le sentiment de l'honneur familial le guidait plus encore que l'amour, il voulut mettre une condition à cette félicité offerte:

— Pas avant que j'aie racheté le bateau...

— Mais il est racheté et tout, s'exclama Baptiste avec une bourrade joyeuse. Même que j'ai brûlé les billets dans la cheminée de ta mère! T'as donc rien compris?

— Je... Oh! merci, Monsieur Kermaliou!

La gorge de Pierre s'étranglait. Baptiste, pour cacher son émotion, s'occupa de chercher sa pipe. L'ayant trouvée, il continua:

— Pour les accordailles, Marguerite fera réparer votre maison. Il y a-t-une diablesse de gouttière qui me coulait dans le dos, l'autre jour, quand je suis entré chez vous.

Les réparations! Voilà que cette joie arrivait aussi... Vraiment, le bon Dieu a soin de ses enfants quand ils n'ont cessé de mettre leur confiance en lui.

Pour l'affection que Kermaliou témoignait ainsi à Pierre, la jeune fille sauta au cou de son père. A demi étouffé par les bras frais qui l'enserraient, le bonhomme, tout à fait ému, conclut:

— Allons, c'est dit! Mais ensuite vous n'abandonnerez pas le pauvre vieux, n'est-ce pas, mes enfants?

Les jeunes gens lui prirent chacun une main, ce qui valait bien toutes les réponses d'une éloquence bruyante. Et comme dans ce moment le garçon du restaurant apportait une triomphale omelette au lard, Kermaliou estima que les attendrissements devaient à présent céder le pas à des préoccupations plus matérielles.

Le retour au Village des Loups s'accomplit le mieux du monde. Si serrés que l'on fût, depuis Saint-Pabu, dans le cabriolet cahoté par le trot désaccordé de la Noire, Pierre crut faire là une étape vers le paradis. Et maman Le Mahoc pensa tomber de son haut quand elle vit se profiler dans sa porte, tous ensemble — car au hameau on ne s'embarrasse pas de préparations savantes — son garçon, Kermaliou, et une belle fille inconnue.

— Maman, jeta gaîment le jeune pêcheur en poussant la visiteuse dans les bras de sa mère, c'est Marguerite dont je t'ai parlé.

Marguerite! que d'émotion, que de joie il y avait dans ce seul nom! Les deux femmes s'embrassèrent, déjà toutes prêtes à s'aimer, puisqu'elles étaient unies dans la tendresse de Pierre. Baptiste, un peu à l'écart, cherchait quelqu'un dans la pièce vide:

— Où donc est votre mari, maîtresse Le Mahoc?

— A remmancher une croc dans l'appentis, répondit la digne femme.

Et aussitôt elle ajouta:

— Croyez-vous! Je suis tellement saisie que j'ai oublié de l'appeler, et il va être si content! Je cours le chercher.

— Oui, parce que j'ai quelque chose à lui dire.

Le père de Marguerite regardait les jeunes gens et clignait de l'oeil avec persistance; mais cette télépathie fut perdue pour maman Louise, la paysanne était partie déjà. L'instant d'après, elle revenait avec son mari: effusions, explications, joyeux commentaires. Puis Baptiste posa la main sur la manche du vieux pêcheur:

— Voisin, s'il vous plaît, je voudrais bien vous parler.

— A votre service!... répondit Jean Le Mahoc avec bonne humeur, car l'ancien usurier n'était plus, pour ce chrétien, l'homme qui lui avait pris son bateau, mais celui qui le lui avait rendu.

Ils s'assirent près de la table, tandis que la vieille Bretonne allait chercher un pichet de cidre. Kermaliou commença avec une certaine humilité:

— C'est pour vous dire... vous expliquer... Enfin, tenez: regardez-les, ces enfants!

Et Le Mahoc les regarda; il vit la jeunesse en si bon accord qu'il trouva là une indication du ciel. Avec une large sourire, il proposa à Kermaliou:

— Si on les mariait... hein? c'est ça que vous voulez dire, compère?

— C'est ça, avoua Baptiste. Mais j'osais point trop m'exprimer, rapport à tout le mal que je vous ai fait autrefois.

— Bah! maintenant il n'y a plus qu'à voir le bonheur des enfants: tout est réparé. Ceux-là qui se rappellent les avanies d'hier, c'est des mauvais chrétiens. Ainsi donc...

Le vieux pêcheur se leva une peu lourdement, comme il lui arrivait depuis ses rhumatismes. Il posa la main sur l'épaule de Marguerite, et prononça paternellement:

— Voilà donc ma grande fille... si vous voulez bien, toutefois?

Le pétillement du cidre nouveau empêcha d'entendre la réponse; mais Pierre ne fut pas déçu.

### CHAPITRE XVII

Le mariage fut fixé à la fin de janvier. Puis, un jour, une angoisse s'abattit sur la bourgade.

C'était vers la mi-décembre. Une bourrasque d'Ouest s'éleva brusquement en mer. Ele accourut dans moins d'une heure du lointain horizon. Les embarcations se hâtèrent de rejoindre le port; on les vit arriver l'une après l'autre, comme des poussins regagnant leur nid. Seul manquait un grand dundee: six hommes étaient à son bord.

Sur la courte jetée, les femmes des absents, se tenant les unes aux autres pour n'être pas renversées par la rafale, s'usaient les yeux à regarder l'horizon vide. Plusieurs murmuraient ces prières seules capables de soutenir l'humanité dans l'épreuve, et que l'humanité oublie aux jours de prospérité. Et dans leur anxiété toutes se sentaient plus fortes, parce que l'Etranger était là.

Il était accouru dès le début de la tempête, s'inquiétant des bateaux sortis, se préoccupant, chaque fois qu'il en rentrait un, de savoir si tout allait bien à bord. Et il avait, au Village des Loups, acquis une telle autorité depuis l'incendie de Kermaliou, que nul ne s'étonnait de le voir, en l'absence d'un curé, faire figure de chef.

Vers 3 heures, l'Etranger, debout sur le petit môle, redressait sa haute taille autour de laquelle la bourrasque plaquait un caban de mer. Il laissa retomber la jumelle que retenait une courroie:

Un mousse prit sa course à travers les rues du village, sonnant d'une cloche à main: dans la bise aigre s'effilochaient des plaintes de tocsin. L'inconnu, soucieux, regardait la frêle voile penchée à couler sur le dos méchant des vagues, et qui accourait tout droit aux brisants du rivage. Une vieille le tira par la manche:

— On les sauvera bien, n'est-ce pas, Monsieur, malgré les courants du Trou-l'Anglais?

— On les sauvera si Dieu nous aide, prononça-t-il la voix grave. Priez avec confiance, tandis que les hommes se battront contre la mer.

Cependant les rameurs du canot de sauvetage accouraient, tout en boutonnant leurs cirés. Ils se réunirent devant l'abri de la baleinière, où l'Etranger les avait précédés; et tous unirent leurs efforts pour mettre la chaloupe à flot. Soudain, là-bas, des appels désespérés retentirent: le dundee se brisait comme une noix sèche sur les récifs.

Du groupe lamentable formé par les femmes, des gémissements, des cris montèrent. L'inconnu aidait les pêcheurs à border les avirons; il comptait les rameurs d'un oeil rapide:

— Neuf... dix... il en manque un.

— C'est patron Grazeuk qui n'est pas là, répondit Pierre. Sûr qu'il ne va pas tarder.

A ce moment le mousse accourait, haletant:

— Patron Grazeuk... est malade... jeta-t-il d'une voix hachée... Une entorse en sortant pour venir... il tient plus debout.

Il y eut une seconde de stupeur: allaient-ils donc périr faute de secours, ceux-là dont on voyait tout près le bateau agoniser?

Une seconde d'effroi, pas deux. L'Etranger avait sauté dans le canot. D'une main ferme il empoignait la barre:

— Courage, les gars! Tâchons de faire nous-mêmes. Paré?

D'une seule voix, comme en leur jeune temps, alors qu'ils étaient dans la Flotte, les dix hommes répondirent:

— Paré.

Dans le choc sourd des avirons, le canot de sauvetage bondit.

On le vit lutter, dès qu'il eut dépassé l'abri de la jetée, avec les vagues monstrueuses qui le ballottaient comme un jouet. Parfois il disparaissait au fond d'un gouffre bouillonnant d'écume, d'où il surgisait l'instant d'après, guidé, avec une extraordinaire sûreté par cet homme au front doux et fier que le Village des Loups savait a p p e l e r seulement l'Etranger. Après deux heures de lutte, de surhumains efforts, ce même étranger, une lumière au fond du regard, et heureux de la rude bataille d'où il était sorti vainqueur, ramenait à terre son équipage complet, ainsi que tous les naufragés, sains et saufs.

Une ovation accueillit les sauveteurs; d'un élan unanime ceux-ci désignaient à la reconnaissance des assistants leur chef improvisé.

Des bras s'offraient, peut-être pour porter l'Etranger en triomphe; lui cependant se défendait de tant d'honneurs. Tout à coup parut devant lui un homme imposant et rougeaud: Plézenec, arrivé avec sa femme et sa fille pendant la sortie du canot.

Tandis que ces dames se multipliaient, distribuant discrètement des encouragements et des secours, le marchand de biens méditait profondément. Engoncé dans sa pelisse trop riche, adossé à un hangar le protégeant du vent, il avait vu tous les assistants s'écarter de lui d'un même mouvement. Toute la sympathie allait à l'Etranger, Jules demeurait solitaire; n'était-ce pas sa digne récompense pour l'inutilité de sa vie? En ces derniers temps, le bien silencieusement accompli par l'Etranger au Village des Loups avait successivement empli Plézenec de surprise, puis de jalousie, puis de confusion. Ce fut ce qu'il essaya d'exprimer à cet inconnu nimbé de la double auréole du dévouement et du succès. Mais les paroles fuyaient le marchand de biens; il ne sut que dire, en avançant une main singulièrement timide, pour un homme si déterminé:

— Ah! Monsieur, c'est beau, c'est très beau, ce que vous avez accompli là!

— Je vous en prie, Monsieur! protesta l'Etranger. Qui donc, le pouvant, hésiterait à porter secours à des hommes en péril? Ne sommes-nous pas tous frères?

Il n'y avait, dans le regard de l'inconnu, que mansuétude et bonté. Cependant, Plézenec pencha le front et s'éloigna, tête basse, comme un coupable.

"Nous sommes tous frères"... Cette phrase évangélique, le lendemain, hantait l'esprit du châtelain. De bon matin il était parti chasser en forêt, malgré le vent faisant rage encore. Plézenec se sentait plus bourru qu'à l'ordinaire, un vague remords le travaillant; il avait refusé l'escorte de ses gardes et s'enfonçait dans les bois, seul avec ses chiens.

Une légère gelée blanche ourlait d'argent les halliers et les feuilles roussies, craquantes comme des beignets, que foulait le talon du chasseur. Entre les branches dépouillées le soleil paraissait, disque rouge émergeant de nuées déchiquetées au ciel. Les chiens, queue haute et le nez bas, quêtaient parmi les broussailles poudrées de givre; ils se retournaient vers le maître et le couvraient d'un regard réprobateur: comment se faisait-il qu'il marchât ainsi, le fusil au dos, les mains aux poches, sans prêter attention à la chasse?

Car Plézenec ne s'intéressait en rien à ce qui l'entourait: à peine eût-il pu dire où il se trouvait. Il songeait, avec une amertume mêlée de remords, à la place qu'en si peu de temps l'Etranger avait su prendre à la tête du village, place qui aurait dû être la sienne, à lui châtelain du pays. Que ne s'était-il donné la peine de la conquérir! Et lui, dont l'esprit ne s'était appliqué durant des années qu'au moyen d'accroître sa fortune, il commençait d'entrevoir maintenant des perspectives hautes et lumineuses, où il pourrait peut-être essayer de marcher. "Nous sommes tous frères"... Si c'était vrai, pourtant, cette parole-là? Quelles ne seraient pas...

La pensée de Jules devait demeurer incomplète; jamais, lorsque plus tard il évoqua cet instant tragique entre tous ceux de son existence, jamais il ne put se souvenir des déductions qu'il avait tirées à ce moment. Ses chiens tout à coup s'étaient mis à donner de la voix avec fureur devant un fourré. Plézenec ne voyait rien au milieu des broussailles; absorbé dans ses réflexions, il se disposait à passer sans s'arrêter; mais à ce moment, Brifaut, un jeune braque sur lequel il fondait beaucoup d'espérances, avait coiffé un sanglier endormi dans sa bauge. Avec un grognement menaçant, l'animal surpris se dressa; sans prendre le temps de viser, Jules tira pour sauver son chien. La bête noire, légèrement blessée seulement, fondit, folle de rage, sur le chasseur. La seconde d'après, Plézenec se débattait à terre, étouffé, écrasé par le poids d'un monstre velu. Dans le poil raide du sanglier luisaient, vifs comme braise, les yeux de l'animal furieux qui, du boutoir, bousculait le chasseur. Celui-ci, surpris par le choc, n'avait pas eu le temps de prendre son fusil; déjà ses vêtements étaient déchirés par les crocs de l'animal. Jules prit à deux mains le cou de son adversaire, dans le fol espoir de l'étrangler peut-être, tout au moins pour l'écarter. Mais l'étreinte de l'homme culbuté n'avait que peu de vigueur, elle glissait impuissante sur l'épaisse toison. Terrifié, de toute sa force il lança:

— A moi!

D'instant en instant les forces de l'homme déclinaient, il sentait sur lui planer le souffle du solitaire...

Et tout à coup, ce fut le salut. Du taillis surgit un homme; à sa main brillait une lame, qui pénétra dans la cuisse du sanglier. Abandonnant sa première victime, l'animal se retourna contre ce nouvel adversaire. Une mêlée suivit que Jules, mordu d'anxiété, observait en armant son fusil. Mais le moyen d'utiliser cette arme sans blesser son défenseur? Jules hésitait encore lorsque le sanglier tomba lourdement à terre, la gorge traversée d'un coup de couteau. Dans l'homme ensanglanté qui venait de lui sauver la vie, le châtelain reconnut alors Gars-Perdu.

— Quoi! fit-il avec émotion, c'est toi qui m'as sauvé, mon brave?

— Dame! répondit rondement le vannier, j'allais point vous laisser périr! Et, je peux bien le dire: c'est heureux que je passais par ici, pour aller couper mes osiers!

Le marchand de biens regardait Runelo; il cherchait quoi dire pour exprimer dignement ce qui bouillonnait en son coeur. Incapable de trouver les paroles qu'il eût fallu, et comme son regard errait alentour, il aperçut le vieux calvaire dominant la clairière voisine. C'était celui-là même que si souvent Plézenec avait salué en enfonçant grossièrement son feutre sur ses oreilles; aujourd'hui, respectueusement, le père de Jeanne se découvrit. Puis à pleins bras, à plein coeur, il embrassa son sauveur. Le châtelain et le vannier s'étreignirent ainsi que des frères; d'un commun accord, dans leur pensée, s'évoquait le mystérieux Etranger, dont l'action avait rapproché, même à leur insu, ces deux hommes, en adoucissant la rudesse de leurs âmes.

### CHAPITRE XVIII

L'année nouvelle s'ouvrit au Village des Loups dans une atmosphère de complot. Les matelots sauvés par l'initiative de l'inconnu, qui avait si bellement remplacé le père Grazeuk, voulaient lui témoigner publiquement leur gratitude; à cet hommage, la municipalité entendait s'associer pour remercier l'Etranger d'avoir tiré la population des griffes de Kermaliou. Et voyez l'aventure! si bien rognées étaient ces griffes, que Baptiste lui aussi voulait exprimer sa reconnaissance à celui qui avait sauvé son toit...

De nombreux conciliabules aboutirent à l'établissement d'un mirifique programme. On recevrait l'étranger à la mairie, on lui ferait dire, par la bouche innocente de la petite Le Mahoc, un compliment sur lequel, depuis quinze jours, suait l'instituteur: "Cher bienfaiteur, c'est réunis par un coeur unanime..." L'effet serait magnifique. Et l'on offrirait à l'Etranger une statuette en véritable simili-bronze, représentant un pêcheur campé sur un récif.

Une délégation, conduite par le père Grazeuk, s'en alla vers l'auberge, pour soumettre respectueusement ces beaux projets au héros de la fête; mais voici que, dès les premiers mots, celui-ci protesta:

— Vous n'y pensez pas, mes amis. Il n'y a aucune raison...

Des voix s'élevèrent. Le vieux Le Mahoc exprima la pensée générale en prononçant:

— Si, si Monsieur! A parler vrai, vous avez changé l'âme du pays.

— Ça, c'est juste, approuva le maire. Ce n'était pas une petite besogne, et ce n'est pas un petit bien.

Les paupières de l'Etranger battirent un peu, il demeura pensif. Changer l'âme du Village des Loups, c'était la tâche qu'il s'était donnée, demandant à Dieu la grâce de la mener à bien. Il y avait voué tout son coeur, toute son intelligence, pendant les mois qui venaient de s'écouler; pouvait-il se rendre le témoignage d'avoir réussi?

Il regarda les paysans, que son silence inattendu plongeait dans une inquiétude peinte sur les visages. De son regard habitué à scruter les hommes, il sonda ceux-ci: c'étaient d'honnêtes travailleurs, libérés maintenant en grande partie des stigmates que la mentalité mauvaise du village leur avait infligés. Allons! il avait bien travaillé; la moisson semblait être mûre: un autre pourrait venir qui compléterait son oeuvre.

— Mes amis, dit-il enfin, votre pensée me touche infiniment. J'accepte donc avec plaisir de présider vore réunion... Quel jour avez-vous fixé?

— Celui que vous plaira, Monsieur, répondit le maire.

Prenant à peine le temps de réfléchir, l'étranger proposa:

— L'autre jeudi, si vous voulez. Pas le prochain, le suivant.

— Ça sera le mariage de Pierre avec Marguerite, remarqua patron Le Mahoc.

— Justement, répondit le bienfaiteur du village. Puisqu'il est question d'une fête, nous nous réjouirons tous.

Le maire, d'un air préoccupé, passait la main dans sa chevelure grise. Le souci où il était d'organiser les choses au mieux le fit s'inquiéter:

— On viendra vous prendre ici, Monsieur?

— Non pas. Rendez-vous à dix heures, devant la vieille chapelle; nous assisterons d'abord au mariage de ces enfants, puis je serai à vous.

Resté seul, l'inconnu attendit un moment que ses visiteurs eussent repris chacun le chemin de sa chaumière; puis, s'enveloppant du caban qui lui conférait une allure militaire, il se rendit à la maisonnette paysanne qu'un bras chargé de fils télégraphiques désignait pour être la porte du lieu.

Penché sur la tablette du guichet, d'un doigt il attira une formule de télégramme sur laquelle il traça trois mots: "Tu peux venir". La buraliste qui transmit la réponse n'accorda nulle attention à cet ordre énigmatique, l'habitude professionnelle ayant fini par émousser sa curiosité naturelle: d'ailleurs, depuis beau temps le village avait renoncé à percer le mystère dont s'environnait l'Etranger. Cet homme, n'est-ce pas? il était comme il était: cela ne regardait personne. On n'avait à s'occuper que du bien qu'il faisait. Gars-Perdu l'avait dit un jour, et Gars-Perdu avait raison.

Le jeudi indiqué, à l'heure dite, ce fut tout le Village des Loups qui se trouva massé devant la petite porte romane de l'église. Tout le village, même Gars-Perdu avec Marceline, même Plézenec avec les dames du château. Au premier rang les mariés radieux attendaient l'ouverture du vieux sanctuaire.

Qu'elle était jolie Marguerite avec le bouquet blanc piqué à son corsage et dont les fleurs s'efforçaient de rivaliser en timide éclat, en fraîche pureté, avec son limpide regard! Quelle lumière douce et fière brillait dans les yeux de Pierre, parvenu à la joie terrestre qu'il pouvait savourer en toute quiétude, puisque la prospérité était revenue sous le toit familial! Maman Le Mahoc rayonnait au bras de son homme, comme aussi tante Josine auprès de Kermaliou, lequel redressait à miracle sa taille courbée. Autour d'eux la même expression de cordialité animait tous les visages de cette foule: la méfiance et la haine avaient disparu des fronts détendus.

Cependant l'heure passait, et l'Etranger n'apparaissait pas, non plus que le prêtre devant bénir les deux jeunes gens. Les villageois, tout d'abord, ne se montrèrent pas trop surpris de ce retard; la vieille Naïk, serrant autour d'elle son châle des grands jours, donna une explication plausible:

— Il y a un bout de route, depuis Minech-Goz jusque par ici, et le pauvre recteur n'est plus jeune. Espérons un peu, il ne tardera guère... pas vrai, Mathurine?

Mais la digne sacristine ne répondit que par un grognement à peu près inintelligible. Fort agitée elle aussi, la gardienne de la chapelle allait et venait sur le parvis herbu, brandissant ses clés ainsi qu'eût fait un saint Pierre féminin et folâtre. Chose singulière, Mathurine ne semblait point participer à l'inquiétude générale.

Car maintenant on était inquiet. Comment se faisait-il que le recteur et l'inconnu manquassent en même temps? Qu'était-il arrivé à l'un ou à l'autre, sinon à tous les deux? Le maire parlait de s'en aller voir à l'auberge, et Gars-Perdu se déclarait prêt à prendre la route de Minech-Goz, quand, dans une volée de cloche, la chapelle s'ouvrit sans qu'on eût vu personne s'approcher de la porte.

Elle s'ouvrit toute grande; dans la pénombre apparut l'autel illuminé par un double rang de cierges, et si brillamment fleuri qu'un cri d'admiration échappa à Joséphou Lanion, descendu en hâte de l'arbre où il était grimpé. Mais l'attention de l'assemblée ne s'arrêta point à ces détails. Elle était toute à l'Etranger qui se tenait debout, souriant et tranquille, auprès d'un prêtre en habits de choeur; et ce prêtre, un homme jeune et de haute taille, n'avait rien qui rappelât la silhouette bénigne, mais cassée, du vieux recteur de Minech-Goz.

L'inconnu cependant, sans laisser à la foule le temps de se reconnaître, s'avança sur la place:

— Mes amis, dit-il de cette voix tout à la fois douce et forte qui avait apprivoisé le Village des Loups, mes amis, Monseigneur a bien voulu, sur mes instances, rendre un père à la famille sans chef, un pasteur au troupeau sans guide. J'ai la joie de vous présenter votre nouveau curé, j'ai le bonheur de vous confier à l'affection, au dévouement de mon frère. Je suis assuré que vous lui ferez bon accueil.

Une surprise saisit la foule. Elle demeura un instant paralysée. Puis la voix du père Gaïec nasilla:

— C'est vrai qu'il lui ressemble...

Patron Le Mahoc, dont l'opinion faisait autorité au village, où chacun rendait hommage à sa probité autant qu'à son intelligence, dit à voix haute ce que beaucoup pensaient:

— Pour un cadeau, c'est un cadeau qu'il nous fait là, l'Etranger! Maintenant on va revenir au bon temps!

— Oui! Oui! Vive l'Etranger!

Donnant cours à son enthousiasme, la foule pénétra derrière les mariés dans la vieille chapelle: celle-ci depuis bien longtemps ne s'était vue à pareille fête. Et Plézenec, humblement, s'agenouilla auprès de sa femme et de sa fille dans le banc des châtelains, jamais encore occupé par lui.

Puis l'office divin commença, et chacun rechercha, retrouva dans son coeur les prières dont la douceur puissante avait aidé les aïeux à vivre dans le bonheur — pour le bien.

Après l'office, et tandis que, suivis de leurs parents, Marguerite et Pierre s'éloignaient au bras l'un de l'autre, l'Etranger vint avec le prêtre se mêler, sur la place, à la population qui les entoura aussitôt. Des mains respectueuses se tendirent de tous côtés; chacun à mots malhabiles voulait exprimer et sa gratitude envers l'Etranger, et sa déférente estime au nouveau recteur. Et Gars-Perdu, venant s'incliner devant son bienfaiteur, expliquait au père de Joséphou:

— Tu vois, Lanion, cet homme-là? c'est le premier qui m'a témoigné de la bonté, quand c'est que je revenais de prison et qu'un chacun me méprisait. Aussi, il n'y a pas à contester, je me ferais tuer pour lui!

— Moi aussi, répondit avec conviction le pêcheur. Il a guéri en un tournemain mon gamin, du temps qu'il maraudait; et ce petit qui n'écoutait pas mes conseils a suivi les siens.

— Il a refait de moi un bon chrétien, avec ses avis, déclara Grazeuk.

Ainsi chacun avait quelque pierre à apporter au monument de la reconnaissance publique; le maire et son conseil s'approchaient timidement. L'Etranger dit avec rondeur:

— Je suis à vous, mes amis; mais voulez-vous me faire plaisir?

— Tout ce que vous voudrez, Monsieur.

— Il faudra que cette chapelle soit réparée. Je vous y aiderai, comptez sur moi.

Plézenec alors s'avança rapidement; depuis un instant il considérait comme s'il ne les avait jamais vues les blessures du vieux sanctuaire, et semblait guetter le moment de s'approcher de l'Etranger.

— Pardon, Monsieur, fit-il. C'est moi que cet honneur regarde... ne fût-ce que pour me faire pardonner ma si longue indifférence. Mais je voudrais... excusez-moi... j'aimerais à connaître votre nom!

— C'est vrai, appuya Jeanne de sa douce voix, vous n'êtes plus un étranger parmi nous, et nous ne savons comment vous appeler.

— C'est trop juste, Mademoiselle.

Et l'Etranger tendit à Plézenec un bristol sur lequel celui-ci put lire:

**Marquis de FONTREILLES**
**Capitaine de vaisseau en retraite**

Le marchand de biens demeura médusé, sa femme plongea en une révérence profonde. Ils voulurent inviter le bienfaiteur du village à déjeuner au château; mais déjà le prêtre et le marquis s'éloignaient au milieu des pêcheurs. Dans tous les coeurs la joie chantait.

**FIN**



## Nos Lectures

• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650)



# Nouveaux discours du docteur O'Grady

"Je viens de prendre mon breakfast", dit Aurelle au Dr O'Grady, "tout en faisant des réflexions dont la profondeur m'a étonné moi-même."

Cette replique est une boutade, car ni Aurelle, ni le Dr O'Grady ne nous donnent, dans le récent livre d'André Maurois, d'aperçus lumineux sur le monde et l'homme. Regardez plutôt. Il n'y a aucune idée dans ce livre, si par idée on entend une conclusion certaine après un raisonnement logique. L'art de M. Maurois — si art il y a dans ce cas — consiste à présenter tour à tour les deux aspects d'un même problème, aspects souvent opposés, à les défendre l'un et l'autre avec des preuves également solides, et à vous laisser fort indécis à la fin du chapitre.

Cette adresse de bascule ne porterait pas à conséquence si les sujets envisagés n'étaient pas graves en eux-mêmes. Mais disserter légèrement — à la manière de Voltaire que tant de pages rappellent — sur le Temps et l'Eternité, sur la parthénogénèse, sur l'homosexualité, sur la liberté des moeurs, sur l'absurdité du monde, etc... est pour le moins bizarre et inquiétant. Nous nous refusons à croire que la science profonde de M. André Maurois, son affinement artistique prouvé par tant d'ouvrages si élégamment construits, son étude poussée du coeur humain et des sociétés humaines, doivent le conduire à un scepticisme aussi décevant. Est-ce là la conclusion de toute une vie d'études? Sa philosophie ne dépassera-t-elle jamais celle d'un Montaigne? du souriant Montaigne? A-t-il lui aussi comme devise celle que l'illustre Bordelais avait inscrite sur la poutre de son cabinet d'études: "Tout principe a son contraire"?

Oui — non; oui — non: telle est, jusqu'au bout, la position du livre. M. Maurois nous montre, dans le dernier chapitre, à l'image de sa propre intelligence, une société continuellement changeante et passant d'un excès à l'autre au cours d'un même siècle. Tout est variable. Tout est changeant. "Tout est possible", disait Renan, "même Dieu!"

Et le sourire, vaguement platonicien, des deux interlocuteurs: Aurelle et le Dr O'Grady, ne me laisse pas prendre le change. Ils sourient, c'est entendu! Ils cachent sous l'humour des problèmes troublants; ils esquivent par une repartie habile telle question trop directement posée; ils passent légèrement; ils fuient. Et puis après? J'ai bien peur que ce sourire soit, au fond, sarcastique. C'est la conclusion voltairienne: "Tout marche au hasard. Cultivons notre jardin."

Parfois ce sourire même s'éteint. Ecoutez Aurelle (une des faces de Maurois):

"Voici notre vaisseau, la Terre, qui tourne en rond dans la nuit. A bord, nous sommes deux milliards de passagers. Nous ne savons pas où nous allons; nous ne savons pas pourquoi nous sommes embarqués; mais nous savons que nous mourrons à bord, sans être a r r i v é s. Ne trouvez-vous pas, comme disent nos jeunes écrivains français, que c'est une histoire de fous? Ajoutez que ces passagers, victimes d'une sombre farce du Destin, condamnés tous à la même fin tragique, passent le temps de cette brève navigation interstellaire à se calomnier, déchirer, détripailler, torturer les uns les autres. Peut-on imaginer rien de plus absurde?" — "Donnez-moi encore une goutte de cet armagnac", dit le docteur. (.p 156)

La goutte d'armagnac c o u p e l'angoisse. L'arrêtera-t-elle toujours? Cultiver son jardin et rester tranquille, ratiociner ironiquement sur tous les problèmes sans jamais aboutir à une certitude, n'est pas une solution humaine. Il y a quand même mieux. "Quid enim, disait St-Augustin, fortius desiderat anima, quam veritatem?" (Qu'est-ce que l'âme désire plus vivement, si ce n'est la vérité?) — Et j'approuve fort le Dr O'Grady disant à Aurelle: "Ne sommes-nous pas tous des aveugles qui refusent d'être opérés?" (p. 194)

Cela dit, il faut bien avouer, pour être complet, que l'ouvrage abonde en réflexions fines, mais plus fines que profondes, et que l'un ou l'autre chapitre — comme celui qui parle de la bombe atomique (Cap. VI) — n'est pas visé par les remarques indiquées plus haut.

A tout prendre, la gloire de M. Maurois ne perdra rien si l'on ignore ce dernier ouvrage.

Paul GAY, ptre C.S.SP.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) André MAUROIS — **Nouveaux discours du docteur O'Grady** — Le Cercle du Livre de France, 462 est, Ste Catherine, Montréal.

## Auteur

Le **R. P. Alphonse Métivier, C.S.C.,** dont un ouvrage vient de paratre aux Editions Fides sous le titre de **La Messe mieux comprise**. S. E. le cardinal J. McGuigan, archevêque de Toronto, a félicité l'auteur en ces termes: "... excellent travail de piété et d'érudition auquel je souhaite tous les succès".

## A l'Institut Social Populaire

### Figures catholiques

L'auteur nous présentait, il y a quatre ans , les monographies de quelques catholiques européens qui s'étaient distingués au service de l'Eglise. Dans sa préface, le juge en chef du Canada, l'honorable Thibaudeau Rinfret, écrivait: "La lecture de chacune de ces vies d'élite ne peut manquer de laisser dans l'esprit une impression profonde. On y puise des leçons d'humilité, de courage et d'énergie". Ce fut le sentiment de tous les lecteurs de ce livre.

Mais le Père Archambault a cru qu'il pouvait faire mieux encore. Les nouveaux modèles qu'il nous présente, il ne va plus les chercher en France, en Belgique ou autres pays étrangers. Convaincu que les exemples venus de nos propres compatriotes sont les plus entraînants, ce sont cette fois des catholiques canadiens-français dont il esquisse la vie édifiante. Et des hommes qui furent nos contemporains, que la plupart d'entre nous ont bien connus: le sénateur Charles Bourgeois, ancien échevin et député des Trois-Rivières; le juge Constantineau, fondateur de la Société d'Education des Canadiens-français de l'Ontario; Edouard Gohier, quinze ans maire de la ville de Saint-Laurent et bienfaiteur de nombreuses institutions; J.-Alfred Bernier, ancien président de l'Association catholique des Voyageurs de commerce et de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal; Charles-Joseph Magnan, éducateur émérite et grand apôtre de la charité; Gaudiose Hébert, premier président des syndicats nationaux catholiques.

Ces grands chrétiens furent tous des habitués des retraites fermées. C'est dans les exercices spirituels qu'ils trempèrent leur foi et puisèrent leur vaillance. Aussi est-ce en même temps "l'histoire des retraites fermées au Canada, note le juge Thomas Tremblay, préfacier de ce nouveau livre, que l'auteur retrace en de larges fresques, c'est aussi l'histoire de quelques-unes de nos plus belles oeuvres incarnées dans tel ou tel de leurs dirigeants".

Tous liront avec intérêt et profit ces pages qui "font renaître en nous des souvenirs oubliés, nous révèlent des faits édifiants que nous ignorions, suscitent en nos âmes, une sainte émulation pour nous approcher quelque peu de ces vaillants apôtres". (Préface).

Ce livre de 200 pages, de belle composition typographique, orné de huit hors-texte dont les photographies de ces six apôtres laïcs, ne se vend, grâce à la généreuse souscription d'un ami qui a voulu par là favoriser sa diffusion, que $1.00 (plus dix sous pour la poste, en timbres si l'on veut).

## ECHOS DE FIDES

Fides vient de lancer deux autres brochures apologétiques dans la collection **"La vérité sur . . ."**

Ces deux brochures s'intitulent: **"La Bible"** et **"Les Indulgences"**. On sait que les tracts sur **"L'Eglise"** et **"Le Mariage"** sont déjà parus. Ces brochures ont pour but d'expliquer et de défendre la doctrine religieuse, et répondre aux objections de ceux qui prétendent que toute religion, mais spécialement la religion catholique, est contraire à la raison. Ces brochures qui ne se vendent que quinze sous l'unité sont traduites par M. l'abbé Ethelbert Thibault, p.s.s.

## Aux éditions Fides

### Partimes

Une jeunesse de notre race et de notre époque a formé ce rêve de marcher sur les brisées des ancêtres, de se faire, elle aussi, exploratrice de continent et porteuse de valeurs catholiques et françaises. Elle a compris que s'il n'y avait plus de terres lointaines à découvrir, il lui restait la possibilité d'un magnifique devoir à remplir: celui d'aller vers des frères éloignés afin de les connaître, de renouer les liens de l'amitié, de les aider ainsi, de s'aider elle-même à être un peu plus de la grande famille française de l'Amérique du Nord.

Jeunesse idéaliste et réaliste à la fois, issue d'un pays où l'on sait ouvrer fortement, elle a pris la route, sans autre appui que son amour de Dieu et de la Patrie, sa confiance dans la Providence et l'ardeur de ses vingt ans. Elle a parcouru la vieille province-mère du Québec. En un bond, audacieux, elle vient de s'élancer sur les traces de Samuel de Champlain, de nos Saints Martyrs Canadiens, en pleine terre franco-ontarienne. Demain, elle se portera vers l'Acadie et la Nouvelle-Angleterre. Les plus audacieux la voient déjà promenant sa gaieté française, ses prières et ses chants à travers les plaines de l'Ouest canadien et les bayous de la Louisiane acadienne.

Les Equipiers de Saint-Michel — puisque c'est d'eux qu'il s'agit — ont eu la pensée de prolonger par le livre, les routes qu'ils ont parcourues. Le Comité de la Survivance Française souhaite que beaucoup de jeunesse de notre pays lisent ces pages afin d'apprendre comment on peut vivre, en plein 25ème siècle le passé de gloire des aïeux, comment, en particulier, on peut, à leur exemple, se faire missionnaire de foi catholique et de fierté française. Il met en ce livre et dans la jeunesse ardente qui y vit, qui y chante, qui y prie, qui y chemine, un très grand espoir: celui de voir se réunir sous le signe de la route les tronçons épars de notre race française en terre d'Amérique.

Un volume de 209 pages, 8 hors-texte, publié par FIDES. Prix par la poste: $1.65.

### AVIS

**Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

# Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

REMEDES — 44 sortes, fabriqués d'herbages et de plantes, par un missionnaire d'Abitibi. Curatifs, toniques pour tous jeunes et vieux. Donnent appétit, sommeil reposant. Livrets explicatifs gratuits. Dépositaire: F. MAHE, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. T.F.

ON DEMANDE — Un homme pour vendre les Produits Rawleigh aux consommateurs. Nous vous aidons à commencer. Bons profits, travail plaisant et profitable. Ecrivez en anglais. Rawleigh's Dept. WG-E-290-54, Winnipeg.

ATTENTION CULTIVATEURS — Tracteurs neufs à vendre à prix réduit: W6, WD6, Minneapolis U, Oliver 77 et 88, Massey 44, Case, John Deere. S'adresser à X. Paillé, 257 avenue Hamel, St-Boniface. 371-C

A LOUER — Chambres d'hôtel meublées. Prix mensuels, $20.00, en montant. Aussi taux à la semaine. Téléphoner à 207 062. 611-11C.

A VENDRE — ½ section, nouvelles maison, étables et autres bâtisses. Adressez-vous à Mme Roger Pennarun, Laurier, Man. 609-9P.

A VENDRE OU A LOUER — Dans le village de Lorette, en face de l'église, sur le lot 54, un cottage de 3 chambres. S'adresser à Frs Mondor, Lorette, Man. 608-9P.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce
S'adresser à A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot
St-Boniface
Téléphone: 929 398

A VENDRE — Lot de rivière de 17 acres, près du village de Lorette. Maison moderne en stucco, finie plâtre, système d'eau douce chaude et froide. Pour plus de renseignements, s'adresser à Sauveur Ferland, Lorette, Man. 598-9P.

A VENDRE — 1 Ford 1949 "Fordor Custom", avec radio, couvre-sièges, en parfaite condition, $1,775.00. 1 Ford 1949, "Fordor Custom", avec radio, pneus blancs, horloge électrique, en parfaite condition, $1,750.00. 1 Pontiac 1946, 4 portes, comme neuf, 10,000 milles. Prix, $1,500.00. 1 Dodge 1941, 4 portes, en bon état, $800.00. 1 Chevrolet Coupe 1928, $60.00. 2 tracteurs Ford neufs. Prix régulier, $1,430.00, pour juin seulement $1,350.00. 1 Prairie Mulcher, $150.00. 1 épandeur (Sprayer) Polaris neuf, $190.00. 1 disque Gregg comme neuf, $300.00. S'adresser à St-Claude Garage, Téléphone 25, St-Claude, Man. 634-9P.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco 132-T.F.

**CORSETIERE**

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

**FILMS**

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous serons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. Adressez-vous à: Le bon Cinéma, Boîte 618, La Liberté et le Patriote. 618-TF.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES! Engraissez de 5 à 15 livres. Vous aurez aussi une nouvelle vigueur. Faites l'essai des fameux comprimés toniques Ostrex pour obtenir double résultat, une nouvelle chaire saine, une nouvelle vigueur. Nouvelle grandeur d'essai, seulement 60c. Dans toutes les pharmacies. 46-C.

A VENDRE — Une "Combine" M.M. 6 pieds, avec moteur, sur pneus. N'a battu que 300 acres. Prix, $1,000.00. Un camion Ford 1941, 2 tonnes, avec chargeur à grain, complet, $900.00. Une "Sweep" hydraulique, neuve; 10% d'escompte sur le prix pour vente immédiate. S'adresser à J. LeNéal, Téléphone 61, Notre-Dame de Lourdes, Man. 640-10P.

ON DEMANDE — Des pensionnaires, personnes âgées, de préférence. Bonne maison de pension. S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone 204 446. 642-10P.

A VENDRE — Parc pour enfants (play-pen), $3.00; lit de 4' avec panneaux au centre, complet, sommier et matelas, bonne condition: $20.00. S'adresser à 283, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 206 130. 636-9C.

ON DEMANDE — Dame âgée de 45 à 50 ans pouvant rendre quelques services en retour de chambre, pension et léger salaire. S'adresser à 508, rue Notre-Dame, St-Boniface. 637-9C.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F

ON DEMANDE — Veuve ou femme d'âge moyen pour tenir maison pour 5 personnes; sur réserve indienne éloignée et tranquille, avec prêtre résidant. Travail commençant vers le 15 août. Références par le curé de la paroisse. Ecrire à Boîte 588, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 588-10P.

NOUS PRESENTONS l'unique sélection d'appareils nécessaires pour pétrir la pâte à pain et pâtisseries. Fours à cuisson "Thermo" à bois et à l'électricité pour 9, 12 et 16 pains et pour pâtisseries, très pratique pour familles, institutions, restaurants, hôtels, camps de bûcherons, etc. Nous vendons aussi les ustensiles en acier inoxydable permanent pour tous les besoins et pour les cuissons sans eau. Pour plus ample information, demander nos circulaires et descriptions. S'adresser à J.-T. Plante, La Sarre, Qué., (adresse temporaire). Représentant pour l'ouest canadien des Utilités Domestiques Ltée, Qué. 602-11C.

**A VENDRE**
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
Four Provinces Investment Co., 300, rue Main
Tél. 925 266 — Le soir, 935 995.
Fondé il y a 36 ans.

**Réparations de**
- Crayons automatiques
- Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
- Briquets de toutes marques

COMMANDES PAR LA POSTE
WINNIPEG PEN SERVICE
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 24 241
J.-G.-E. Emond
Propriétaire

A VENDRE — A St-Labre, 160 acres, dont 40 acres en culture, bonnes bâtisses, bonne eau. Bonne terre pour culture mixte. S'adresser à 790, rue Taché, St-Boniface, Man. 629-10P.

VENTE DE MEUBLES chez Mme Salignon, Ste-Anne des Chênes, le samedi 17 juin, à 1 h. p.m. 635-9C.

**LOT A VENDRE**
Le seul lot vacant sur l'avenue Provencher, en face du parc; location idéale, aucun danger d'inondation. S'adresser à F. Deniset, 259, ave Provencher, St-Boniface. 648-9C.

A VENDRE — Duplexe moderne de 8 chambres, récemment décoré; 1 chambre au sous-sol, stoker; emplacement élevé, site central. Garage 12 x 24. Prix, $9,500.00. S'adresser à 521, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone 203 598. 626-9C.

POUR PLOMBERIE ET CHAUFFAGE appelez Raymond Blanchette, 547, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 207 249. 615-9P.

A VENDRE — Au sud de la Saskatchewan, magasin d'épiceries avec résidence en arrière. Environ $2,000 de marchandises. Propriété, $5,000. Bons centres. Si intéressé, écrire à Boîte 617, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 617-9P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302 édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 204 567
T.F.

A LOUER — 3 chambres, en une suite ou séparées, meublées ou non, actuellement vacantes. Pour personnes respectables et tranquilles. Autobus à la porte, à peu près à 10 minutes du centre de la ville de Winnipeg. Téléphoner à 202 379 ou s'adresser à 251, avenue Provencher, St-Boniface. 647-9C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER, avec facilités pour faire cuisine légère (Light Housekeeping). S'adresser à 472, rue Ritchot, St-Boniface, ou téléphoner à 204 928. 646-9C.

A LOUER — Chambre, avec facilités pour faire la cuisine; couvertures de lit fournies. S'adresser à 189, ave Clermont, Norwood. 649-9C.

**ROYAL REALTY CO.**
**516, édifice McIntyre**
**Tél. 925 801 — Tél. 927 702**

A VENDRE

Norwood — Rue Horace: Maison de 8 chambres, entièrement moderne. Revenus mensuels: $77.00 plus 3 chambres pour propriétaire. Chauffage à air chaud, stoker. Prix, $7,600.00; comptant requis, $2,500.00.

Norwood — Rue Kitson: Bungalow de 5 chambres en stucco, entièrement moderne. Prix, $7,500.00; comptant requis, $2,750.00.

St-Boniface — Rue des Meurons: Maison de 6 chambres, entièrement moderne; 2 lots. Revenus mensuels de $46.00 plus 3 grandes chambres pour propriétaire. Prix, $6,300.00; comptant requis, $1,700.00.

Norwood — Rue Berry: Maison de 6 chambres, entièrement moderne; 4 chambres en bas, 2 en haut. Prix, $5,500.00; comptant requis, $2,750.00.

FERME — 40 milles à l'est de Winnipeg: 382 acres, 300 ensemencées; bonnes bâtisses. Prix, $42.00 de l'acre.

MAGASIN A ST-MALO — Bons chiffres d'affaires, logis de 7 chambres. Prix, bâtisse et commerce: $12,000.00; stock au prix d'achat. Considérerait échange pour ferme ou entreprise de camionnage.

Le soir,
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
639-9C.

MAISONS A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres en stucco; planchers de bois dur, chauffage à air chaud, soubassement à la grandeur; près de la basilique. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 5 chambres, planchers de bois dur, chauffage automatique à air chaud; très bel emplacement près du parc Provencher. Prix, $7,900.00; comptant requis, $2,900.00.

St-Boniface — Maison de 8 chambres, planchers de bois dur, soubassement à la grandeur, chauffage à eau chaude. Prix, $8,700.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 7 chambres. Prix, $5,400.00; comptant requis, $800.00.

Norwood — Maison moderne de 7 chambres, planchers de bois dur; près de l'église du Précieux-Sang. Prix, $7,600.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 chambres, très bon emplacement. Prix, $6,000, à termes.

Norwood — Maison de 6 chambres, planchers de bois dur. Prix, $6,200.00, à termes.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot — St-Boniface
Téléphone 929 398
638-9C.

## NOUVEAU POSTE



**Paul Barette**, ancien correspondant de guerre, qui vient d'être nommé chef du Service des nouvelles au Service international de Radio-Canada. Auparavant, M. Barette avait été tour à tour réalisateur de **La Revue de l'actualité** et chef du Service des nouvelles du réseau Français.

A VENDRE — Bungalow neuf situé près des écoles et de la basilique, à 589, rue Langevin; 5 chambres et une chambre de récréation finie dans le soubassement, chauffage à eau chaude, chambre de bain en vitrolite, garage attenant, possession immédiate. Prix, $13,500.00, à termes. S'adresser à Louis Roux, 114, chemin Ste-Marie. Téléphone: 204 148. 621-8C.

ON DEMANDE — Un sténographe Grade 2A, département de la Défense nationale, Churchill, Man. Emploi offert aux hommes qualifiés résidant dans la province du Manitoba. Salaire: $1,500-$1,860 annuellement, plus allocations spéciales pour emploi dans le nord: $900 annuellement pour hommes mariés et $600 annuellement pour célibataires. Tous les détails sont affichés au Bureau de Poste, au Bureau National de Service de Placement ou à la Commission du Service Civil du Canada, à Winnipeg. Les formules de demandes, qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, devraient être envoyées pas plus tard que le 24 juin 1950, à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA, Chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg. W-121.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 chambres, au centre de la ville. Prix, $6,600.00; comptant requis, $3,000.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $5,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 5 chambres plus 1 chambre au soubassement; chauffage à eau chaude. Prix, $8,800.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres, près des écoles. Prix, $7,250.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 7 chambres, plus 1 chambre au soubassement. Chauffage automatique. Prix, $10,400.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 5 chambres; double garage; bien situé. Prix, $5,300.00.

St-Boniface — Près de l'école, bungalow moderne de 6 chambres, garage; possession dans 1 mois. Prix, $7,150.00; comptant requis, $3,600.00.

St-Boniface — Rue Notre-Dame: maison de 6 chambres. Prix, $4,200.00, à termes.

St-Vital — Rue Morier: bungalow moderne de 6 chambres, chauffage automatique; possession dans 1 mois. Prix, $7,500.00; comptant requis, $1,500.00.

Winnipeg — Cottage moderne de 5 chambres, air climatisé. Prix, $9,000.

Winnipeg — Triplexe de 9 chambres, chauffage automatique. Prix, $8,000.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)

FERMES A VENDRE

Ferme pour culture mixte, 480 acres, 80 acres prêtes à ensemencer. Toute clôturée, bonne eau. Maison, étable, et autres bâtisses. Prix, $3,000.00.

205 ACRES TOUTES EN CULTURE, bonnes bâtisses, eau en abondance, électricité; 1 mille d'un village canadien-français, 30 milles de Winnipeg. Prix, $58.00 de l'acre.

200 ACRES, 170 en culture; maison, étable et autres bâtisses; bonne eau, électricité; près d'un village canadien-français, à 20 milles de Winnipeg. Prix, $52.00 de l'acre.

Pour autres fermes, s'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)

A VENDRE

COMMERCE D'EPICERIES, VIANDES, etc., sur grand chemin, dans village canadien-français à 30 milles de Winnipeg. Bel immeuble moderne, aussi logis de 5 chambres. Chiffre d'affaires annuel: $35,000.00. Prix, $10,500.00 pour bâtisses et équipement; stock en plus, environ $6,000.00.

BOUTIQUE DE FORGE, 20 x 40, avec équipement. Aussi maison de 4 chambres. Le tout à un prix spécial.

RESTAURANT à St-Boniface. Bien situé. Bâtisse neuve. Logis de 2 chambres. Immeuble moderne. Le tout pour $7,500.00, ou échangerait pour maison à Norwood ou à St-Vital.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)
650-9C.

A LOUER — Chambres de touristes, à la journée, taux spécial à la semaine. S'adresser à Philibert L'Heureux, (autrefois de Gravelbourg, Sask.), 272, rue Garry, Winnipeg (au sud de l'avenue Portage). Téléphone 921 805. 606-14P.

## Au Sacré-Coeur

**Soirée paroissiale**

La grande soirée paroissiale présentée sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste aura lieu dimanche prochain, le 18 juin, à 8 h. 30 précises.

**Première communion**

Les enfants dont les noms suivent ont fait leur 1ère communion. Dimanche soir, tous ont renouvelé leurs promesses du baptême. Un acte de consécration au Sacré-Coeur fut lu par Léopold La Clare et un acte de consécration à la très sainte Vierge, par Jeannette Guertin.

14 mai: Marcel Carignan, Jacques Courchaine, Léopold La Clare.

18 mai: Philippe Bonin, Léona et Marie Skyhar.

28 mai: Géraldine La Rivière.

11 juin: Adèle Boisselle, William Bérard, Madeleine Bourgouin, Donald Durand, Roméo Dupras, Louis Dupras, Diane Baron, Edouard Gagnon, Jeannette Guertin, Robert Mulvihill, Bernice Okrainetz, Georgine Smith, Denise Verrier, Raymond Yost.

**Balle molle**

L'équipe de balle molle, sous la gérance de M. Emile Plamondon est organisée. Elle représentera la paroisse du Sacré-Coeur dans la ligue catholique senior de Winnipeg.

**Congrès pèlerinage**

Toutes les personnes qui désirent prendre part au pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, qui partira de Winnipeg le 6 septembre prochain, voudront bien donner leurs noms d'ici le 1er juillet.

Il nous faut savoir au plus tôt le nombre de pèlerins que nous aurons.

Nous répétons que les dames de la campagne ou autres dames ne faisant pas partie de la congrégation, de même que les messieurs, seront aussi admis.

Les billets sont de $56.75, wagon de jour, (sans lit) et $64.50 wagon touriste, vous donnant droit de louer un lit à raison de $6.00 pour aller (deux nuits) et $6.00 pour revenir. Veuillez donc s'il vous plaît avertir dès maintenant l'une des personnes suivantes: Mmes O. Roy, présidente, hôtel Roblin, tél.: 25 798; H. Gauthier, 591, rue Sherburn, tél.: 723 441; J. Carignan, secrétaire, 580, avenue Elgin, Winnipeg.

**Réception**

Il y aura réception de Dames de Ste-Anne le 26 juillet prochain, jour de la fête de Ste-Anne, après la messe de 8 h. Les dames qui désireraient faire partie de la société voudront bien donner leurs noms à Mme O. Roy, présidente, ou à la secrétaire, adresses ci-dessus indiquées.

La secrétaire.

**Réception des Enfants de Marie**

La cérémonie de réception dans la Congrégation aura lieu le dimanche 18 juin à 7 h. 30 du soir, en la fête patronale de la paroisse.

**Pèlerinage à St-Malo**

Le pèlerinage annuel des Enfants de Marie aura lieu à St-Malo, le dimanche 25 juin. On quittera l'église vers 8 h., heure avancée. Les demoiselles qui ne peuvent pas communier à St-Malo pourront le faire avant le départ.

Le prix du voyage sera d'environ un dollar; chacune apporte son goûter. On pourra se procurer des liqueurs sur les lieux.

On demande de donner votre nom le plus tôt possible en vous adressant au presbytère, 597, avenue McDermot, tél.: 28 870. Des demoiselles prendront les noms dimanche prochain, le 18, après les messes.

Toutes les demoiselles, même celles qui ne sont pas Enfants de Marie, sont invitées à ce pèlerinage. En cette Année sainte, profitons de l'occasion pour rendre gloire à Jésus par Marie.

## Petites Notes

**Naissance**

M. et Mme Louis Sala (née Agnès Dufault) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils à l'hôpital St-Michel de Cudworth, Saskatchewan, le lundi 12 juin.

* * *

M. et Mme Fernand Lavoie sont partis le 21 mai pour Gardena, Californie, où ils feront leur demeure avec leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Leduc. Mlle Laurette Lavoie les accompagnait. Elle sera de retour le 17 juin après avoir visité, elle aussi sa soeur, Mme Emile Leduc, des cousins et cousines de différents endroits de la Californie.

**Survivant**



Le petit **Stanislaw Szwostel**, le dernier des réfugiés polonais amenés au Canada sous le patronage de la Société canadienne des immigrants catholiques, vient d'arriver au Canada après dix ans de vie nomade. Tout d'abord envoyé de son pays natal en Russie au début de la guerre, Stanislaw fut l'un parmi des centaines d'enfants qui durent se joindre aux armées du général Anders, en Perse en 1942. La plupart y ont péri de misère et de faim, tandis que d'autres se sont vu transporter de nouveau en Pologne. (CPC)



# L'admission de Franco au pacte Atlantique réclamée

**Un député conservateur réclame l'admission de l'Espagne dans le pacte de l'Atlantique.**

OTTAWA — Un député progressiste-conservateur a demandé l'admission de l'Espagne dans le pacte de l'Atlantique et suggéré au Canada de prendre les devants en préconisant le réarmement de l'Allemagne de l'ouest.

Le lieutenant-colonel Douglas Harness, prog.-cons. de Calgary-ouest, a précisé que la menace de l'impérialisme russe lui paraît assez grande pour que les puissances de l'ouest oublient leurs différends idéologiques et réparent le "manque grave" représenté par l'absence de l'Espagne de Franco du pacte de l'Atlantique.

L'emploi des effectifs militaires allemands est, dit-il, le point central du plan annoncé en vue de défendre l'Europe de l'ouest en cas de nouvelle guerre. Les divergences idéologiques ne nous ont pas empêchés de collaborer avec la Russie dans la dernière guerre et elles ne devraient pas plus longtemps 'nous empêcher de profiter des avantages que l'Espagne peut offrir' aux nations du pacte.

Des mesures devraient être prises, dit-il, pour rendre l'Espagne et ses ressources accesssibles aux puissances de l'ouest et pour construire des terrains d'aviation et des routes modernes en territoire espagnol. Il est possible, croit le lieutenant-colonel Harkness, que l'Espagne se révèle le seul territoire de l'Europe de l'ouest qui puisse être défendu dans une guerre.

## La diesel remplacera-t-elle la locomotive à vapeur?

OTTAWA — M. S. W. Fairweather, vice-président en charge du service des recherches et du développement du Canadien National, qui était le conférencier, récemment, à la réunion des membres de l'Institut des Ingénieurs du Canada a dit que "bien que la locomotive diesel ait eu un développement spectaculaire et ait supplanté la locomotive à vapeur, cette dernière tient encore ses positions d'une façon toutefois quelque peu précaire".

M. Fairweather qui traitait des "plus récents développements dans les modes de transport" a dit que la locomotive à turbine est encore plus étonnante. Elle offre toutes les possibilités de supplanter les autres locomotives pour la traction lourde.

## *Léopold a été reçu en audience privée*

CITE DU VATICAN — Venus en pèlerinage à Rome pour l'Année sainte, le roi Léopold de Belgique et la princesse de Rethy ont été reçus lundi par le pape en audience privée; ils se sont entretenus pendant une demi-heure avec le Souverain Pontife.

A la suite de l'audience accordée par le pape au roi Léopold, le Vatican publie un communiqué soulignant le caractère privé de la visite du Souverain.

"Ce matin, précise notamment ce communiqué, le pape a reçu en audience privée Sa Majesté Léopold, roi des Belges, qui est venu uniquement pour rendre hommage au Saint-Père ainsi que l'ont fait de nombreux fidèles de tous rangs et de tous pays, spécialement au cours de cette année sainte. Il s'est entretenu paternellement avec le roi pendant une demi-heure environ".

Le communiqué informe également qu'après l'entretien la princesse de Rethy a été introduite dans la bibliothèque privée et présentée au Souverain Pontife ainsi que les autres personnes de la suite de Léopold III.